Le Rempart

17ième année | No 27 | Windsor, le 6 juillet 1983 | 30¢

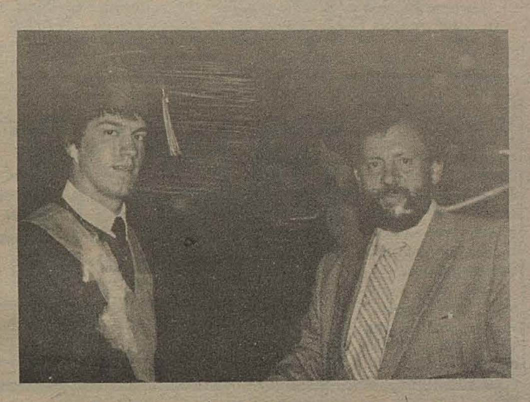
L'école L'Essor remet des diplômes à ses premiers étudiants de neuvième année

La remise des diplômes aux finissants de l'école secondaire L'Essor revêtait un caractère spécial cette année puisque pour la première fois, on en remettait à des étudiants qui y ont fait toutes leurs études secondaires.

Cent onze des étudiants qui y ont entrés en neuvième année lors de son ouverture il y a quatre ans ont reçu le diplôme d'études secondaire (douzième année). En même temps, on remettait le diplôme supérieur d'études secondaires (treizième année) à 29 finissants qui avaient fait la neuvième année ailleurs avant d'entrer en dizième à l'école L'Essor quand elle a ouvert ses portes.

M. Paul Chauvin, directeur de l'école a fait une courte rétrospective des quatre années d'existence de l'institution et les plus de 400 personnes qui ont assisté à la cérémonie mercredi dernier le 29 juin, ont applaudi à maintes reprises les réalisations d'étudiants qu'il soulignait. M. Chauvin a saisi l'occasion pour annoncer la formation toute prochaine d'une association des anciens de l'école.

Un court message de félicitations de la part de l'honorable Mark MacGuigan, ministre canadien de la Justice, a été lu par Mme Suzanne Shriver, chef du secteur des communications de l'école qui agissait comme maître de cérémonies. M. MacGuigan devait être présent mais a été retenu à Ottawa par affaires parlementaires.



Roger Grondin, récipiendaire du prix d'excellence générale en treizième année, reçoit son diplôme supérieur d'études secondaires de M. Paul Chauvin, directeur de l'école L'Essor à la récente remise des diplômes.

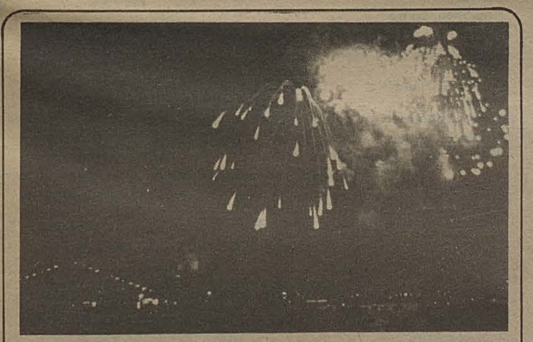
Les voeux du Conseil d'éducation et de son comité consultatif de langue française ont été prononcés respectivement par M. Aurèle Bénéteau et M. Gérard Bénéteau.

Plus de $6000 en prix et en bourses ont été distribués dont les prix d'excellence générale à Roger Grondin pour la treizième année, et à Brigitte Couture, à Jeannine Caza et à Ginette Crevier pour les niveaux avancé, général et fondamental respectivement pour la douzième année.

Pour 1983, les boursiers de l'Ontario, soit les finissants de treizième année qui ont maintenu une moyenne de 80% ou plus sont Heather Austen, Alain Caron, Michelle Charrette, Roger Grondin, Julie Leal, Denise Lozon et Renée Moison.

C'est Monseigneur Jean Noël qui a prononcé la prière d'ouverture et Denise Lozon qui a fait le discours d'adieu au nom des finissants.

(Le Rempart publiera la liste complète des récipiendaires de bourses et de prix dans son prochain numéro.)



Dans l'esprit de la liberté

On estime à plus d'un demi million le nombre de spectateurs le long des deux côtés de la rivière Détroit, pour voir les feux d'artifices vendredi soir à l'occasion du festival international de la Liberté.

Notre photo ci-bas fait voir le char du Festivalde la Semaine française qui rappelait la présence francophone aux spectateurs de la parade du 1er juillet le long de la rue Ouellette à Windsor.

Voir autres photos en pages 2 et 4.





Le Rempart se mérite un prix d'excellence

Le Rempart a gagné le premier prix pour la meilleure première page ainsi qu'une mention dans deux autres catégories lors du premier concours d'excellence de l'Association de la presse francophone hors-Québec [APFHQ]. Ci-haut, Suzanne Durocher, rédactrice, ainsi que Jacqueline Raymond et Christine Carrier de l'atelier de composition et montage sont à admirer leur travail collectif qui a mérité le prix.

Le Rempart a aussi reçu une mention dans les catégories de couverture des événements et d'annonce institutionnelle.

Il faisait compétition avec les sept autres journaux de l'APFHQ dont le tirage est moins de 3000 copies.

Dans cette division, c'est le journal "Bonjour chez nous" de Rockland, Ontario, qui a été désigné journal de l'année. Dans la division des journaux de plus de 3000 de tirage, "Le Carillon" de Hawkesbury, Ontario a reçu le même honneur.

La présentation a été faite à Jean Mongenais, directeur du journal lors du banquet à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'Association tenue à Ottawa.

A cette assemblée, l'Association a choisi ses officiers pour la prochaine année. Ils sont: Président: M. Marc Ouellette, de l'Aviron de Campbellton [N.B.]; premier vice-président: M. Roland Pinsonneault de l'Eau-Vive de Saskatchewan; deuxième vice-président: M. Paul Denis du Franco-Albertain; secrétaire: M. Pierre Cremer du Bonjour chez nous et trésorier, M. Michel Paquette du Carillon.

On parle d'eux

M. Jérémie Beaulne, président du Club de l'âge d'or Jean-Paul II à Windsor vient d'annoncer les résultats du tirage qu'ont fait tous les clubs de l'âge d'or français de la province.

C. Thibeault est récipiendaire de $1,000 pour avoir vendu le billet gagnant d'une automobile à **M. David Thibeault** de North Bay. De plus, **E.B. Séguin** de Mississauga a gagné le deuxième prix, soit un four micro-onde.

****

C'est la 7ième année de l'école Sacré-Coeur à LaSalle qui a été victorieuse lors du concours Gauss, une compétition de mathématiques parrainée par l'école secondaire L'Essor et c'est la 8ième année de l'école St-Paul à Pointe-aux-Roches qui s'est placée au premier rang à ce niveau.

Les gagnants individuels sont: 7ième année: **Daniel Réaume**, école Sacré-Coeur, **Paul Michaud**, école St-Antoine et **Joel Gaudet**, école St-Edmond; 8ième année: **Michelle Murtagh**, école St-Paul, **Stephen Cassivi**, école Georges Vanier et **Denise Comartin**, école St-Ambroise.

Le responsable du concours est **M. Paul Lachance**.

****

Michel Rainville et son épouse **Denise Duhaime** sont heureux d'accueillir leur premier enfant qui porte le nom de **Nathalie**. Mme Duhaime est professeur à l'école secondaire L'Essor.



Hello My Friend, Bonjour mon ami

Barbara Peacock de la radio anglaise CBE et Jacques G. Danis, du poste français CBEF, étaient les co-animateurs de l'émission bilingue "Hello My Friend, Bonjour mon ami" présentée en direct de l'auditorium Cleary et mettant en vedette le groupe "Limited Edition" composé de Denis, Michel et Richard Lepage et leurs musiciens de Hamilton.

Le Rempart s'excuse

Une petite annonce parue dans notre dernière livraison et offrant un petit chien en vente n'était pas authentique et n'aurait pas dû être publiée.

Nous nous excusons très sincèrement auprès de tous ceux que notre erreur a incommodé.

Changement d'heures à la SFOHG

La Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie (SFOHG) annonce que son bureau qui se situe dans l'école secondaire L'Essor à St-Clair-Beach sera ouvert du lundi au vendredi de 8 heures à 11 heures et de 13 heures à 15 heures. Le Centre de généalogie ne sera pas ouvert le soir. Ces heures d'affaire seront en vigueur jusqu'au 16 septembre 1983.



Tous se sont amusés — sauf 1

Ce n'est que le petit mouton, qu'on voit à peine sur les genoux du petit "St-Jean-Baptiste" Jeremiah Tessier dans la photo, qui n'a pas trop joui de sa promenade à travers le village de Pointe-aux-Roches le 24 juin lors de la parade à l'occasion de la Fête de la St-Jean-Baptiste.

Une messe en l'église paroissiale a été célébrée pour ouvrir la journée qui était organisée par l'école St-Paul.

Un monologue de "La Sagouine" Mme Claire Markham, des saynètes et un spectacle de variétés étaient à l'ordre du jour.

Index de Services en français

Agent et évaluateur d'immeubles
Omer Dubuc
Buckingham Realty
4523 est, ch. Técumseh
Windsor
948-8171, 734-6369

Assurances générales
Kenex Insurance Brokers Ltd.
(M. Yvon Mongeau)
19 nord, rue Queen
Tilbury
682-0451, 682-2391

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Comptables agréés
Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200
Windsor
258-4626

Dépanneur
The Party Stop
6525 est, rue Wyandotte, Windsor
(Rose Daoust)

Disc Jockey
Champ D.J.
(M. Thomas Labonté)
833 St. Louis, Windsor
944-2913

Epicerie
Chez Guy Epicerie
Pointe-aux-Roches
798-3028

Equipement de bureau
FAF Business Machines
(Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor
945-0555

Equipement sportif
R.B.'s Sport Shop
(Roger Beuglet)
1130 ch. Lespérance
Técumseh
735-3112

Belle River Sports Center
481 rue Notre Dame,
Belle-Rivière
728-3717

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Técumseh
Técumseh
735-4121

Institutions financières
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100
Pointe-aux-Roches
798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 ch. Lespérance
Técumseh
735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor
945-8156, 945-8161

Dutch-Canadian Kent Credit Union Ltd.
(M. André Watier)
PainCourt, Ontario
351-1344

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-contre)

Photographes
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh
Técumseh
735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy
Windsor
253-4535

Réception, salle à louer
Centre Canadien-français
(M. Steve (Hamel) Ward)
2418 ave Central
Windsor
945-1189

Rénovations de meubles
Comeau Furniture Restorers Ltd.
270 ave Inshes
Chatham
352-2303

Salon de coiffure
Boutique Astral
(Rolande Tremblay)
2851 ave Howard,
Windsor
966-2282

Clipper Junction
(Mme Jean Blondeau)
4800 est, ch. Técumseh, Windsor
948-0900

Salons funéraires
Salon Funéraire Janisse Frères Limitée
1139 ave Ouellette
Windsor
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor
12105 ch. Técumseh
Técumseh
253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 rue Notre-Dame,
Belle-Rivière
728-1500

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-bas)

Services légaux
Me Marcel D. Baillargeon
1520 Lespérance
Técumseh
735-2463

Me Roger J. DesRosiers
408 éd. Canada Trust
angle University et Victoria, Windsor
258-7352

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards
(Mme Louise et Claude Crevier)
1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière
727-6361

Pour les francophones du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba

VIT-ON EN FRANÇAIS MIEUX ET PLUS QU'EN 1973?

La présente étude a été précédée, en 1973, d'un sondage semblable mené par CROP, à la demande du Secrétariat d'Etat, auprès des communautés francophones du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Ontario. Plus précisément, ce sont les gens de régions rurales et urbaines de Moncton de même que celles de Bathurst et d'Edmunston qui ont été approchés. Au Manitoba, on s'est adressé à des francophones de Winnipeg et à ceux vivant dans des milieux francophones ruraux. Enfin, en Ontario, les répondants provenaient de Sudbury et de Toronto.

Afin d'évaluer le degré d'évolution de ces régions au niveau de leur vie en français, CROP y est retourné en 1982 et les comparaisons qui suivent, permettent de mesurer avec encore plus de précision, le sens d'identité et d'appartenance des francophones concernés, leur niveau de développement ainsi que la connaissance qu'ils ont des associations francophones et du Secrétariat d'Etat.

SAUF POUR LES ACADIENS, LES FRANCOPHONES SONT EN PERTE DE VITESSE

Il n'y a qu'au Nouveau-Brunswick où la vie en français des francophones ne perd pas de points, voire même qu'elle s'intensifie depuis 1973. Dans les deux autres provinces où CROP a mené son enquête, l'Ontario et le Manitoba, les francophones vivent en français avec beaucoup moins de vigueur qu'il y a dix ans. Les résultats laissent présager des perspectives passablement sombres d'un taux d'assimilation à la hausse.

A titre de première observation, CROP fait état d'une nette diminution du taux de répondants de langue maternelle française en Ontario et au Manitoba.

	1973	1982
Manitoba	89%	81%
Sudbury (Ont.)	98%	74%
Toronto (Ont.)	86%	71%
Nouveau-Brunswick	96%	98%

Cette diminution de répondants de langue maternelle française a fait place à une augmentation de francogènes (personnes dont la langue maternelle n'est pas le français, mais dont le père et/ou la mère sont (est) de langue maternelle française). Ils sont 7% de plus au Manitoba, 22% de plus à Sudbury et 10% de plus à Toronto.

LES FRANCOPHONES ONT UN NOM

On assistait au début des années 60, et ce, à l'issue d'un autre sondage CROP, à l'émergence du terme "québécois" qui venait refléter un nouveau type d'enracinement dans la communauté. Le même phénomène se produit en 1982. Au N.-B., par exemple, les francophones sont nombreux à préférer qu'on les désigne comme "Acadiens", mais à la fois, un nouveau terme fait surface, celui de "Brayon" à Edmunston. Le terme "Français", pour sa part, progresse dans toutes les régions, sauf à Moncton où le terme "Acadien" a connu le plus grand essor.

Au Manitoba, le terme "Canadien" est toujours le plus populaire, mais celui de "Franco-Manitobain" fait surface pour la première fois en 1982. A Sudbury, c'est celui de "Franco-Ontarien" qui fait graduellement sa place au détriment du terme "Canadien-français". A Toronto, en 1982, 12% des répondants se désignent comme "Québécois", 5% comme "Acadiens" et seulement 4% comme "Franco-ontariens". C'est toujours l'expression "Canadiens-francais" qui gagne la faveur de la plus grande proportion de francophones de Toronto (22%).

LA VIE QUOTIDIENNE DES FRANCOPHONES

Au travail:

Le milieu s'est francisé au Nouveau-Brunswick et s'est anglicisé au Manitoba, dans le sens où les travailleurs utilisent plus ou moins le français entre eux.

A l'école:

Légèrement plus d'Acadiens ont fréquenté une école française comme dernière institution, comparativement au Manitoba où l'école anglaise l'emporte maintenant sur l'école française et en Ontario où la fréquentation d'une institution anglaise a considérablement augmenté.

Le voisinage et les activités sociales:

Vivre dans un voisinage à majorité francophone et parler français avec ses voisins est plus fréquent au Nouveau-Brunswick en 1982 qu'en 1973. C'est l'inverse toutefois pour l'Ontario et le Manitoba. Le Nouveau-Brunswick se distingue aussi au niveau de l'usage du français qui devient plus courant dans la pratique des sports, le magasinage, la fréquentation de restaurants, bars, discothèques. On ne peut en dire autant du Manitoba où l'usage de l'anglais a augmenté, en général, de façon considérable. A Sudbury, le seul avantage qu'avait le français sur l'anglais, soit dans les activités sportives, a disparu. A Toronto, on note une légère tendance vers le bilinguisme dans la plupart de ces activités quoique l'immense majorité des répondants continuent de s'y adonner en anglais.

Dans les médias:

L'usage du français comme langue des médias, déjà faible en 1973, connait partout une baisse en 1982, sauf pour ce qui est de la lecture des journaux en français qui a gravi des échelons au Nouveau-Brunswick.

LES FRANCOPHONES SERVENT MIEUX QUE LES GOUVERNEMENTS

On persiste à croire, tout comme en 1973, que ce sont les francophones regroupés en association ou comme individus, qui contribuent le plus à l'avancement de leur cause. Toutefois, on n'épargne pas pour autant les gouvernements à qui, selon un plus grand nombre de répondants qu'en 1973, revient en premier la responsabilité d'améliorer la situation du français. Seuls les Franco-Manitobains se montrent moins insistants sur ce point. Dans cette même optique, moins de répondants jugent que leur gouvernement provincial a amélioré la situation des francophones, sauf en Ontario, et plus de répondants, sauf au Manitoba, sont d'avis que le gouvernement de leur province fait moins d'effort qu'avant, notamment au Nouveau-Brunswick.

LE SECRETARIAT D'ETAT ET LES ASSOCIATIONS PROVINCIALES GAGNENT EN POPULARITÉ

Comparativement à 1973, plus de francophones des régions étudiées connaissent le bureau provincial du Secrétariat d'Etat au moins pour en avoir entendu parler. Il en va de même pour l'Association provinciale et des activités pour francophones. Donc, la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick (SANB), la Société des Franco-Manitobains et l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) sont toutes plus connues de ceux qu'ils disent représenter. Cette progression se maintient au niveau des activités organisées à l'intention des francophones. Dans ce contexte, Activité-Jeunesse est au premier rang au Nouveau-Brunswick. Au Manitoba, le Cercle Molière conserve sa très haute cote de popularité identifiée en 1973. Enfin, les activités régionales de l'ACFO ont effectué une percée à Toronto et à Sudbury depuis 1973.

NOUS VOULONS VOTRE AVIS

Au cours des dernières semaines, un condensé des grands thèmes traités dans l'étude CROP sur les groupes minoritaires de langue officielle vous était présenté, dans le but de vous décrire la situation des francophones hors Québec et des anglophones du Québec en 1982. Suite à la lecture que vous en avez faite, nous apprécierions grandement connaître vos opinions sur le sujet.

Ainsi, nous vous invitons à remplir ce questionnaire et le retourner à: ______

SONDAGE SUR LES RÉSULTATS DE CROP AU SUJET DES BESOINS ET ASPIRATIONS DES FRANCOPHONES EN MILIEU MINORITAIRE

1. *Parmi les pages parues sur les besoins et aspirations des francophones, les avez-vous lues:*
   a) entièrement (au complet)
   b) presque (6 à 10 pages)
   c) partiellement (1 à 5 pages)
2. *D'autres personnes, vous en ont-elles parlé?*
   oui ☐, non ☐
3. *En avez-vous discuté avec d'autres?*
   oui ☐, non ☐
4. *Etiez-vous au courant qu'une telle étude avait été réalisée par CROP pour le compte du Secrétariat d'Etat?*
   oui ☐, non ☐
5. *Dans quelle mesure les renseignements publiés sont-ils conformes à la vision que vous avez de la communauté francophone de votre région ou province?*
   a) beaucoup ☐ b) en grande partie ☐ c) très peu ☐
6. *Pouvez-vous énumérer des parties de l'étude qui vous ont intéressé(e) plus particulièrement? Elaborez s'il y a lieu.* ______
7. *Y-avait-il dans ce condensé des résultats du sondage CROP, des éléments que vous jugez inutiles et non pertinents de connaître? Si oui, élaborez.* ______

NOTE: Nous vous remercions de votre collaboration. Ces commentaires permettront de mieux situer et cerner les intérêts de nos lecteurs. Annexer une page de commentaire au besoin.

8. *L'étude a-t-elle relevé des faits ou constatations par rapport à la situation de la communauté francophone de votre région ou province jusqu'alors ignorés? Si oui, lesquels.* ______
9. *Auriez-vous préféré une présentation différente du condensé? Si oui, laquelle.* ______
10. *La lecture de cette information vous suggère-t-elle de prendre une part plus active aux activités francophones de votre milieu?*
    a) oui ☐ b) non ☐. Pourquoi: ______
11. *Dans quelle mesure jugez-vous important que votre hebdo s'assure de publier de temps à autre des résultats d'études de ce genre.*
    a) plus souvent ☐ b) de temps à autre ☐
    c) très peu ☐

Faible intérêt des francophones à la bibliothèque de la rue Seminole

(Windsor SMD) Deux ateliers seront offerts la semaine prochaine par les responsables du projet d'été de la bibliothèque sur la rue Seminole à Windsor dans le but de recueillir d'autres données sur l'utilisation des services destinés aux francophones à cette institution.

Ce projet qui emploie trois personnes a été mis sur pied pour déterminer l'intérêt et les attentes en matière de lecture à cette bibliothèque qui dessert les francophones du quartier est de la ville de Windsor. Pour les fins de cette étude, le quartier est limité par les rues Técumseh et Riverside et Walker et Jefferson.

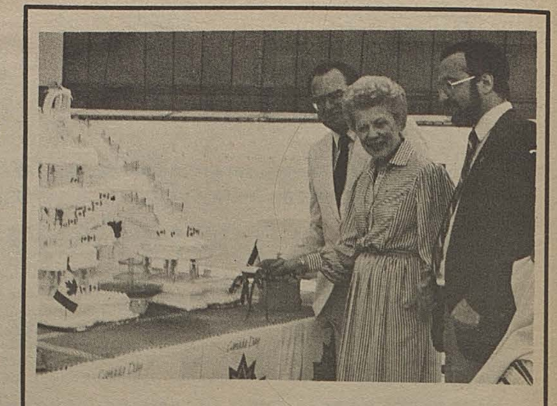
Un sondage visant à définir les besoins des francophones à la bibliothèque a été lancé à la mi-mai et s'adressait à 825 familles françaises de ce quartier.

Selon Mme Jeannine Marentette, la directrice du projet, le sondage n'a pas été reçu favorablement de la part des francophones révélant un manque d'intérêt dans les services de cette bibliothèque. Plusieurs francophones de ce quartier sembleraient fréquenter plutôt la bibliothèque au mail Técumseh ou celle de la rue Ouellette.

Les francophones qui ont répondu au sondage ont ainsi indiqué qu'il y a un grand manque de livres français de recherche pour les élèves qui font des projets d'école. Par conséquent, ils doivent faire la traduction de la recherche ce qui rend leur tâche plus difficile. La bibliothèque compte environ 150 livres français pour les adultes ainsi que la traduction d'oeuvres populaires et environ 90 livres pour les enfants.

Les responsables ont décidé de tenir les ateliers pour faire une nouvelle tentative de cueillette d'idées. Ils auront lieu à la bibliothèque même, soit à l'angle des rues Bernard et Seminole le mardi 12 juillet de 15 heures à 17 heures et le mercredi 13 juillet de 19 heures à 20 heures.

Les employées du projet analyseront les données et feront un rapport à la fin août qui sera remis à l'administration de la bibliothèque municipale ainsi qu'à diverses agences gouvernementales.



Quel gâteau!

Le juge Valerie Kasurak, l'honorable Herb Gray et le député provincial Bill Wrye admirent le magnifique gâteau d'anniversaire qui a été coupé par la suite avec le discours de l'honorable Mark MacGuigan au Village international au parc Dieppe le premier juillet en après-midi.

Pensée de la semaine

Le bonheur c'est l'art de faire un bouquet avec les fleurs qui sont à notre portée.

Un autre pas vers l'établissement de troupes de scouts

(SMD) Selon l'intérêt manifesté par les participants à la session d'information sur le mouvement du scoutisme tenue récemment à l'école secondaire L'Essor, il est fort probable qu'on verra deux troupes françaises de scouts à Windsor au mois d'octobre.



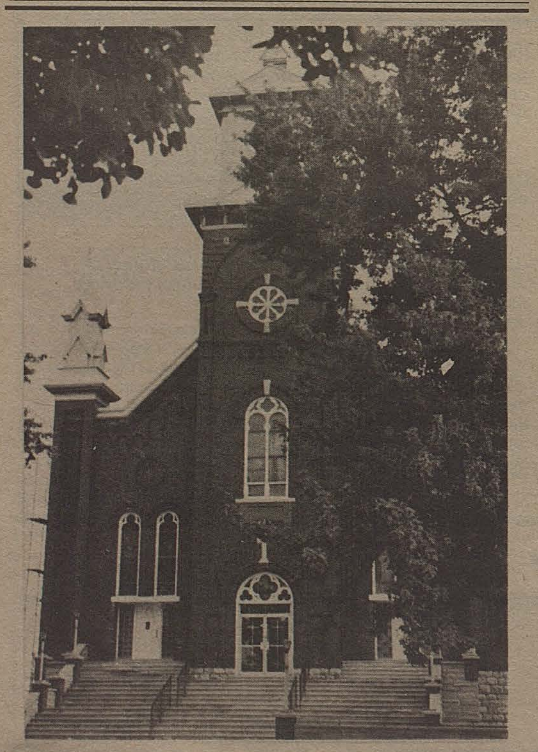
Une trentaine de parents se sont renseignés sur le mouvement du scoutisme lors du séjour à Windsor de M. Gérald Latour et de Mme Christine Casault, représentants de la Fédération des scouts de l'Ontario.

L'agent de développement du scoutisme dans le sud-ouest, Mme Cécile Sylvestre, s'est dite très satisfaite du nombre de participants et de l'enthousiasme que ceux-ci ont manifesté. Elle se demande toutefois la raison pourquoi les intéressés de l'extérieur de la ville de Windsor ne se sont pas présentés à la session d'information. Mme Sylvestre a indiqué au Rempart qu'elle savait pourtant que plusieurs parents du comté avaient exprimé le désir de voir l'établissement d'un tel mouvement dans leur communauté.

Une session de formation pour ceux qui voudraient se charger d'une troupe aura lieu prochainement après quoi on mettra sur pied une troupe de scouts dans l'est de la ville et une autre dans l'ouest.

Perspective

Dans les yeux de Laurie Bechard



Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF HQ

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: JACQUELINE RAYMOND
Publicité locale: SERGE DUBOIS
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CHRISTINE CARRIER
GUYLAINE DAMPHOUSE

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Conférence charismatique catholique

8,000 participants envahiront la ville



Fr. Gerard Desrochers C.Ss.R.

Quoiqu'il y ait encore plus de deux semaines avant l'ouverture de la Conférence catholique charismatique (région de l'Ontario) qui aura lieu à Windsor les 29, 30 et 31 juillet, déjà plus de 2000 inscriptions ont été reçues d'endroits divers du nord de la province, tels Sudbury, North Bay, Timmins, Wawa et Moosonee, de la province de Québec ainsi que des Etats-Unis.

Le thème de la conférence est: "Je suis la vigne, vous êtes les sarments".

On s'attend à ce que 8,000 personnes soient en ville cette fin de semaine-là pour assister aux divers conférences et ateliers, dont près de 1,000 de langue française.

C'est à l'intention de ces derniers que des sessions spéciales ont été prévues en français.

A compter de 9 heures le samedi matin, à la salle Skyline de l'auditorium Cleary, le P. Gérard Desrochers, rédemptoriste, prononcera deux conférences intitulées "Greffés sur Jésus, portez des fruits de l'amour", et "Greffés sur Jésus, portez des fruits d'espérance et de joie".

Le P. Desrochers est natif de Montréal. Suite à des stages au séminaire de Ste-Anne-de-Beaupré, au collège Grasset de Montréal et au novicait à Sherbrooke, il fit des études de philosophie à Aylmer, Québec, puis de théologie dans l'état de New York, et reçut une formation pour la prédication de missions.

Il a été professeur au grand séminaire des Rédemptoristes à Aylmer, maître des novices, et curé de paroisses à Timmins puis à Burlington en Ontario. Il a passé plusieurs étés au sactuaire de Ste-Anne-de-Beaupré où il a ouvert un centre de counselling.

Depuis 1976, il est responsable de l'office du Renouveau Spirituel et de l'Engagement Apostolique du diocèse de Timmins où il doit, entre autres, coordonner le programme des Nouveaux Ministères pour laïcs engagés et former les futurs diacres permanents.

Le P. Desrochers collabore à diverses revues et a écrit une dizaine de livres.

Le samedi après-midi, pour les francophones, à l'église Assumption, il y aura des confessions de 13h à 14h et la préparation des chants pour la messe sous la direction de Mlle Thérèse Gadoury, puis une messe concélébrée par Mgr Marcel Gervais, évêque-auxiliaire du diocèse de London, et tous les prêtres qui y seront.

C'est également Mgr Gervais qui prononcera la conférence d'ouverture (en anglais) le vendredi soir portant sur le thème de la Conférence.

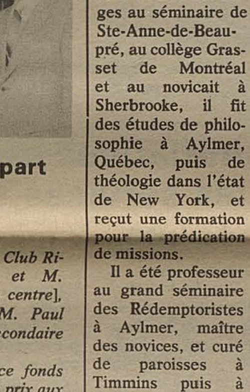
Divers ateliers auront lieu le samedi soir et le dimanche matin, dont des ateliers spéciaux pour les Portugais, les Coréens, les Italiens et les autochtones.

Le rassemblement pour clôturer la Conférence et la messe concélébrée par Mgr John Sherlock, évêque de London, Mgr Gervais, ainsi que tous les prêtres présents, auront lieu à l'arena de Windsor le dimanche après-midi.

Pour s'inscrire, ou pour des renseignements au sujet de la Conférence, on peut communiquer avec Mme Rita Forton au 254-5344 ou Sr Alma Blais au 254-1126, qui sont membres du comité d'organisation et responsables du programme en français.

D'autre part, tous les dimanche soirs à 19heures, une soirée de prière en français en préparation à la Conférence et pour demander son succès a lieu au couvent des Saints Noms de Jésus et de Marie, au 3140 de la rue Peter. Tous sont invités.

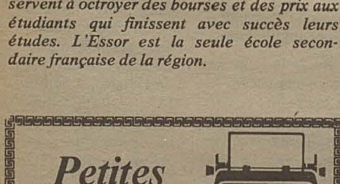




$1,000 à L'Essor de la part du Club Richelieu

M. Oscar Bénéteau, président du Club Richelieu de Windsor [à droite] et M. René Marier, trésorier du Club [au centre], offrent un chèque de $1,000 à M. Paul Chauvin, directeur de l'école secondaire L'Essor pour le fonds de fiducie.

Chaque année, les intérêts de ce fonds servent à octroyer des bourses et des prix aux étudiants qui finissent avec succès leurs études. L'Essor est la seule école secondaire française de la région.



MAISON A VENDRE

849 rue Rossini, près de Wyandotte à Windsor, 1½ étage, brique et aluminium, 3 chambres, droit de plage, atelier de travail. Tél. 944-5682 le soir ou 255-3564 le jour.

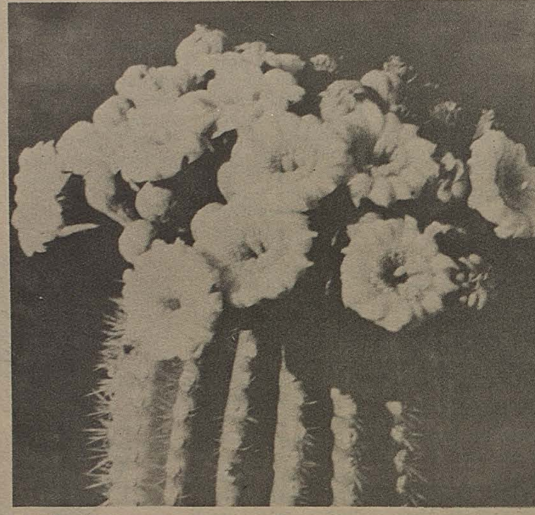
WESTERN CANADA SCHOOL OF AUCTIONEERING LTD.

La première école au Canada pour apprendre à faire la vente à l'encan, en existence depuis plus de dix ans, licenciée d'après le Private Vocational Schools Act, No. 0127. Pour les détails du prochain cours, écrivez au C.P. 687 Lacombe, Alberta TOC 1SO ou téléphonez au 1-403-782-6215

Visite à Tucson

Charmes et splendeurs de l'Arizona

Par Paul-François Sylvestre



Tête fleurie du cactus saguaro.

L'Arizona n'est pas un état que j'aurais de premier gré choisi de visiter. Invité par ma soeur jumelle, je me suis rendu à Tucson au début du mois de mai et je n'ai pas regretté ce voyage, bien au contraire. En plus du gîte et du couvert, j'ai bénéficié des ardents rayons du soleil arizonais et j'ai longuement admiré la flore si originale de cet état du sud-ouest américain.

Si l'Arizona est reconnu pour son Grand Canyon, il le demeure tout autant pour son désert Sonoran, où y pousse une luxuriante végétation. La ville de Tucson est d'ailleurs entièrement érigée dans ce remarquable désert qui s'étend jusqu'au Mexique. On pourrait presque parler d'une ville-forteresse car Tucson est ceinturée de quatre chaînes de montagnes. J'ai eu l'occasion de me rendre au sommet du Mont Lemon (9,000 pieds) où la neige s'obstine à joncher le sol, même en mai.

Pays du cactus

Il n'y a pas que sable et rocaille dans un désert. Semi-aride, le Sonoran regorge de cactus. Et j'ai eu la chance de me rendre à Tucson au moment où plusieurs d'entre eux fleurissaient. On en voit de toutes les couleurs! Le cactus yucca, court et boursoufflé, déploie de jolies pétales rougeâtres, alors que les branches d'un arbuste nommé ocotillo s'élancent majestueusement pour plier sous le poids d'une grappe fleurie aux reflets orangés.

Mais c'est cependant le saguaro qui reste le spécimen le plus étonnant de la végétation arizonaise (voir illustrations). Ce cactus peut atteindre cinquante pieds de hauteur et vivre jusqu'à deux cents ans. On le retrouve uniquement dans le désert Sonoran et sa fleur blanche constitue l'emblème de l'état d'Arizona. Un seul cactus saguaro absorbe facilement une tonne d'eau au moment de la saison pluvieuse.

Bien qu'on associe le plus souvent les conifères à la toundra et aux régions limitrophes, ceux-ci trouvent leur place dans le désert. Ils côtoient, assez curieusement, les nombreux cactus, les rosiers, les pamplemoussiers, les dattiers et les orangers. Cette végétation accueille naturellement les oiseaux. On ne peut ignorer la tourterelle aux ailes blanches car, soir et matin, nuit et jour, elle roucoule sans cesse en vue de s'attirer quelques faveurs. Il y a aussi le très joli oiseau-mouche, à la fois délicat et agité, toujours prêt à gober un brin de nourriture avec son long bec fin. Quant au pic-bois, il élit domicile dans le tronc du roi des cactus: le saguaro. Le dernier mais non le moindre reste le "road-runner", si célèbre depuis une certaine bande-dessinée.



Cactus saguaro, unique au désert Sonoran.

Beep! Beep!

La loi du climat

Dans une ville où le mercure atteint 30 degrés celsius avant que les douze coups de midi aient sonné, il est inévitable que le climat impose un certain style de vie, voire même une certaine architecture. En raison de la chaleur intense, les maisons ont rarement deux étages et les toits se prolongent en guise d'ombrelles. Les parterres se composent le plus souvent de rochettes; rares sont les pelouses.

Chaud et sec, tel est le climat arizonais. Et les automobiles ne s'en portent que mieux! Pas de rouille au pays du Grand Canyon; les anciennes voitures sont donc courantes et toujours aussi gracieuses qu'autrefois.

La température a également son effet sur le style de vie. Les écoliers des basses classes, par exemple, quittent l'école avant 14h car la chaleur leur est parfois intolérable. Mon neveu de huit ans venait donc me rejoindre dans la piscine dès le début de l'après-midi.

Ville de l'obscurité

Les rues de Tucson, contrairement à celles des grandes agglomérations urbaines, ne sont pas jalonnées de lampadaires. Dès le coucher du soleil (quel splendeur!) la ville se voit plongée dans la noirceur. En raison de sa situation géographique idéale, Tucson demeure un lieu privilégié pour l'observation du firmament. Les lumières de la cité ne doivent donc pas nuire aux recherches menées depuis le Planetarium Flandrau, le l'Université d'Arizona, où une étoile a récemment été découverte.

Ville des ténèbres, si l'on peu dire, Tucson doit faire face à un taux élevé de criminalité. Les méfaits, petits et grands, ne se perpétuent-ils pas plus aisément à la noirceur? C'est pourquoi des grillages à la fois décoratifs et sécuritaires figurent aux fenêtres de plusieurs maisons.

Influence mexicaine

A proximité de la frontière du Mexique, Tucson subit l'influence de ce pays. La nourriture reste très populaire et nombreux sont les restaurants qui affichent des menus exotiques tirés tout droit de la cuisine voisine. J'ai d'ailleurs pu m'empiffrer de délices mexicanos lors d'un brunch où le champagne coulait à flots (le tout pour seulement $5.95!).

L'influence mexicaine se manifeste également dans le nom des rues, des écoles, des centres d'achats, etc. Cela n'a rien d'étonnant puisque le Mexique d'autrefois englobait l'Arizona d'aujourd'hui. La langue espagnole demeure néanmoins celle des pauvres; peu de gens se soucient de l'apprendre.

On pourrait en écrire encore long sur Tucson, ville la plus populeuse au monde à dépendre entièrement de son sous-sol pour l'approvisionnement en eau. Qu'il suffise de conclure en ces termes: si l'occasion se présente, n'hésitez pas à visiter ce coin d'Amérique.

Nouvelles initiatives destinées à améliorer les services de bibliothèques

L'honorable Bruce McCaffrey, ministre des Affaires civiques et culturelles, a annoncé la semaine dernière, un certain nombre d'importantes initiatives de programme destinées à améliorer les services de bibliothèques dans toutes les régions de la province.

La Direction de l'information communautaire et des bibliothèques comprendra bientôt un conseiller en bibliothèques francophones qui aidera les bibliothèques à développer les services en français.

Des fonds seront disponibles pour augmenter les budgets d'acquisition des bibliothèques locales afin de faire face aux besoins de la communauté francophone en augmentant les collections en français.

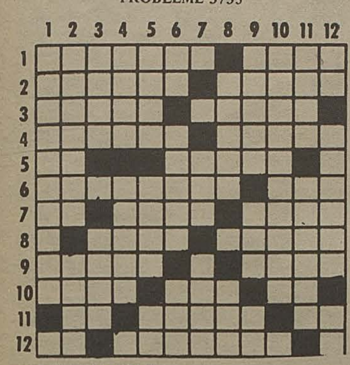
Le ministre coopérera aussi avec l'Association des bibliothèques de l'Ontario pour étudier diverses questions relatives à la profession de bibliothécaire, telles que les besoins en programmes de formation et de perfectionnement pour les bibliothécaires et les conseillers. C'est là une des principales préoccupations exprimées par les milieux des bibliothèques francophones et anglophones.

En se basant sur les réactions au document de consultation et sur les recommandations contenues dans le rapport final du Projet de révision des bibliothèques publiques en Ontario, M. McCaffrey a déclaré qu'en plus des initiatives de programme, il avait l'intention de proposer des révisions à la Loi sur les bibliothèques publiques cet automne.

"Nous entrons dans notre second siècle de législation sur les bibliothèques publiques en Ontario, a conclu M. McCaffrey. Je suis très heureux de savoir que nous créons une base solide pour l'avenir à partir des connaissances et de la perception de tous ceux qui ont contribué au processus de consultation."

MOTS CROISES

PROBLEME 3735



HORIZONTALEMENT

1– Singe ridiculement acrouter. – Membre de la caste sacerdotale chez les Médès.
2– Fécule que l'on retire le plus souvent des graines de céréales. – Savants.
3– Mélanger d'iode. – Petit tonnelet.
4– Outragé. – Objet de moquerie.
5– Lettres jumelles. – Ici dedans.
6– Ville d'Allemagne. – Moi (latin).
7– Soeur. – Couvert de poils. – Ville de l'Abitibi.
8– Genre de poisson comestible. – Chaque partie d'un tout divisé en trois parties.
9– La meilleure partie. – Prince troyen.
10– Paysage. – Paix en latin. – Dans natter.
11– Pron. pers. – Mauvais. – Tellement.
12– Chemin de halage. – Prén. fém.

VERTICALEMENT

1– Manque de force (pl).
2– Rendre mou. – Sable des bords de la mer.
3– Ecrivain français. – Qui se meut avec célérité.
4– Petits poèmes. – Cheville conique de bois.
5– Tordu en spirale. – Masse de neige durcie qui est à l'origine d'un glacier. – Poss.
6– Préf. priv. – Enveloppe coriace de quelques fruits. – A travers.
7– Ancien bouclier. – Auteur de l'ouvrage his.: "Canada from 1849 till 1859".
8– Epouse d'Abraham. – Douze, en chiffres romains.
9– Qui aime la mer. – Cri de douleur. – Lettres jumelles.
10– Façon d'agir, conduite.
11– Transforme en glace. – Jeunes porcs.
12– En les. – Partie nord de la Grande-Bretagne. – Neuf.

LA BLAGUE DE LA SEMAINE

Comme chacun sait, on joue au football par tous les temps. Voilà quelques années, un dimanche où Sonny Jurgensen, des Redskins de Washington, devait jouer, il tombait une pluie torrentielle et glacée, qui avait fait du terrain un vrai marécage. Le tirage au sort auquel procédèrent les officiels désigna Sonny.

— Est-ce qu'on va vraiment être obligés de jouer dans ce bourbier? demanda-t-il.

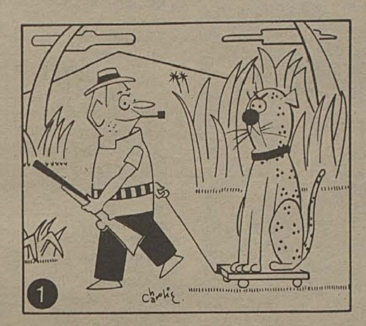
— Pourquoi pas? lui répondit-on. Allons, quel côté choisissez-vous?

— Bon, dans ces conditions, dit Sonny, on va prendre le sens de la marée!

Quel monde que le nôtre!



JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP–623

MOTS CACHES

9 lettres cachées

V	O	I	L	E	R	U	T	I	O	R	D	L	R	D
I	O	E	L	L	E	T	R	O	M	R	E	O	E	R
O	P	L	E	B	O	R	P	R	O	U	G	I	R	O
L	I	U	O	O	E	F	U	E	R	E	O	R	U	L
E	N	A	S	N	R	O	C	C	G	L	U	T	A	E
M	I	E	I	N	T	V	E	A	U	L	T	R	E	I
M	A	T	O	E	A	A	S	S	E	E	V	E	I	T
E	T	A	R	S	R	L	I	O	A	E	A	M	R	N
N	R	L	B	I	O	E	T	R	S	R	L	P	E	E
T	E	P	N	L	M	S	U	A	E	A	L	L	P	R
U	S	R	I	I	A	S	A	V	M	M	E	I	M	E
O	A	O	M	C	N	I	T	I	E	O	E	R	O	F
G	C	P	B	I	C	V	I	N	R	N	I	N	R	E
E	T	R	U	U	E	E	O	S	A	T	O	L	T	R
D	E	E	S	M	S	E	N	C	I	S	F	U	O	P

Acte
amont
âtre

Bonnes

Cruel
cane

Dégoût*
droiture

Foie

Garnir

Larves
lessive
loir
lord

Mare
morgue
mortelle

Nimbus

Opiniâtres
ovales

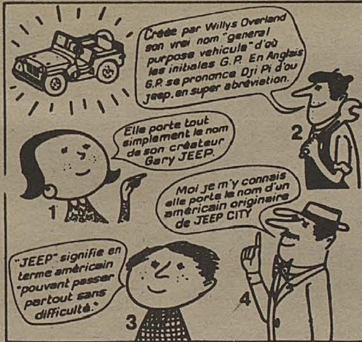
Plateau
poufs
préférentiel
probe
propre
puces

Ravins
remplir
retour
rois
romances
rosace
rougir
ruelle

Sèmerai
silicium
situation

Tromperie

Vallée
violemment
voiler
volontairement

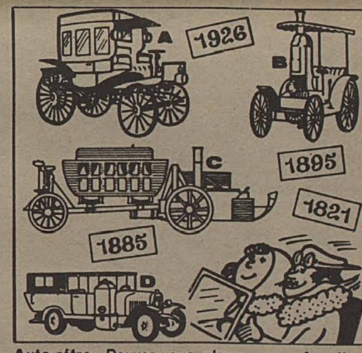


De ces quatre personnages, lequel dit la vérité?

Le dessin magique

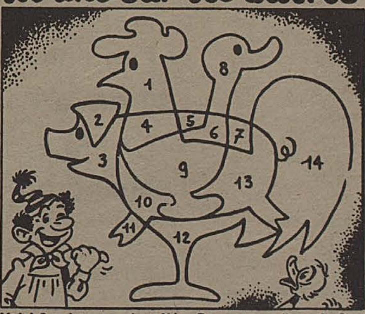


Cette brave dame semble offusquée par ce qu'elle aperçoit dans ce nuage de poussière... Noircissez toutes les cases marquées d'un 2 ou d'un multiple de 2 et vous comprendrez...



Auto-rétro. Pouvez-vous placer par ordre d'ancienneté ces quatre véhicules?

les uns sur les autres



Voici 3 animaux entremêlés. Pouvez-vous dire : 1) Quel chiffre est à la fois dans lec oq, le canard et le porc? 2) Dans le coq et le canard mais pas dans le porc? 3) Dans le canard et le porc mais pas dans le coq? 4) Dans le coq et dans le porc mais pas dans le canard?

Solutions à la page 8

Aux ondes françaises

Sélections CBEFT — Canal 54 —

samedi 9 juillet
12h00 UNIVERS INCONNUS
Début
Le Corps humain: La beauté du corps
Trois cas de chirurgie esthétique: la transplantation d'un sein, un visage refait suite à une malformation et l'opération d'un oeil blessé par un éclat de métal. Narrateur: Pierre Nadeau.
19h30 CINEMA
Ma femme et nous
Comédie satirique américaine. Avec Jack Lemmon, Peter Falk, 1967. Alors qu'il va se jeter en bas d'un pont, Harry Berlin est rejoint par un vieux camarade, Milt Manville. Celui-ci s'efforce de redonner goût à la vie au désespéré et l'emmène chez lui faire la connaissance de sa femme.
23h05 CINEMA
La Vie devant soi
Drame de moeurs écrit et réalisé par Moshe Mizrahi, d'après le roman d'Emile Ajar. Une ancienne prostituée a décidé de gagner sa vie en prenant en pension les enfants des filles de joie. Son favori est un petit Arabe que personne ne réclame puisque son père, souteneur, a été emprisonné après avoir tué sa mère. (fr. 77)

dimanche 10 juillet
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Chicoutimi. Célébration de la messe avec un groupe de Saint-Jean-Vianney.
18h30 UNE FENETRE SUR LE MONDE
L'île de la Monnaie
Les habitants de cette île confectionnent des colliers à l'aide de coquillages, colliers qui leur servent de monnaie. Nous verrons leur réaction face à l'invasion du capitalisme amené par l'influence des sociétés modernes.
lundi 11 juillet
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Confection de colliers - Fabrication d'échasses multicolores, avec Claude Paré.
20h00 UNIVERSIADE 83
D'Edmonton.



D'après la pièce de Molière, Les Fourberies de Scapin, jeudi à 20h.

sur la sécurité routière
mardi 12 juillet
12h30 LE GRAND CIRCUIT
Jeu questionniare tière; jeux d'observation sur les panneaux de signalisation; questions sur le code de la route.
14h30 CINEMA
Mademoiselle et son bébé
(Bachelor Mother). Comédie réalisée par Garson Kanin, avec Ginger Rogers et David Niven. Une jeune fille trouve un bébé abandonné. Personne ne veut croire qu'elle n'est pas la mère de l'enfant. Pour la dépanner, son patron offre de reconnaître la paternité de l'enfant (amér. 40).
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Le cardinal Paul-Emile Léger se raconte.
jeudi 14 juillet
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Arrangement de cactus et de plantes grasses dans une poterie, avec Louise Malette - Confection de marionnettes, avec Eric Merinat.
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Le cardinal Paul-Emile Léger se raconte.
19h00 GENIES EN HERBE
Jeu questionnaire.
20h00 LES GRANDS FILMS
Les Fourberies de Scapin.
Une adaptation cinématographique de la célèbre comédie de Molière réalisée et interprétée par Roger Coggio, avec Michel Galabru. Le valet Scapin, inépuisable en intrigues et en ruses, réussit à extorquer de l'argent pour un couple de jeunes qui se sont épousés en cachette de leurs parents.
vendredi 15 juillet
21h30 FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
Au stade du Commonwealth, les Eskimos d'Edmonton reçoivent les Blue Bombers de Winnipeg. Reporter sportif: Pierre Dufault. Commentateur: Pierre Dumont.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 10 juillet
19h00 ALL YOU NEED IS LOVE:
La comédie musicale
La comédie musicale voit le jour avec Cole Porter, George Gershwin, Leonard Bernstein et de nombreux autres.
20h00 L'EVOLUTION DE L'HOMME:
Au nom de la science
Le dilemme moral de la science moderne, qui traite de l'emploi et des conséquences des découvertes scientifiques.
21h00 TELE-CINEMA:
L'Homme de marbre
(Pologne, 1976)
Drame social réalisé par Andrzej Wajda avec Jerzy Radziwilowicz et Krystyna Janda. Une jeune cinéaste, prénommée Agnieszka, doit préparer un film de fin d'études pour la télévision. Elle désire le consacrer à Mateusz Birkut, qui, dans les débuts de la révolution communiste, était considéré comme héros national pour sa productivité au travail.

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

Changements pour l'été

lundi 11 juillet
22h15 Les prix littéraires
22h45 Journal intime
mardi 12 juillet
22h15 De mémoire d'homme
23h15 Connaissance d'aujourd'hui
23h45 Mélodies
mercredi 13 juillet
22h15 Poésies des Amériques
23h15 Musique de Canadiens
jeudi 14 juillet
22h15 Document
23h45 Récital d'orgue
vendredi 15 juillet
22h15 Oscars et palms d'or
23h15 L'art d'aujourd'hui

SOLUTIONS

PROBLEME 3735

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	A	G	O	T	I	N	■	M	A	G	E
2	A	M	I	D	O	N	■	S	A	G	E	S
3	I	O	D	E	R	■	B	A	R	I	L	■
4	B	L	E	S	S	E	■	R	I	S	E	E
5	L	L	■	■	■	C	E	A	N	S	■	C
6	E	I	S	E	N	A	C	H	■	E	G	O
7	S	R	■	P	E	L	U	■	A	M	O	S
8	S	■	V	I	V	E	■	T	I	E	R	S
9	E	L	I	T	E	■	G	■	E	N	E	E
10	S	I	T	E	■	P	A	X	■	T	T	■
11	■	S	E	■	M	A	L	I	N	■	S	I
12	L	E	■	M	A	R	T	I	N	E	■	X

AUTO-RETRO
C, B, A, D

LA JEEP
C'est le numéro 2.

LES UNS SUR LES AUTRES
1) 9 - 2) aucun - 3) 6 - 4) 4, 11, 13.

MOTS CACHES
REFUTABLE

LE DESSIN MAGIQUE
C'est un chapeau comme le sien sur la tête d'un cheval.



Le Rempart

17ième année | No 28 | Windsor, le 13 juillet 1983 | 30¢

Nouvelle emphase sur les soins pastoraux aux malades

(Windsor-AC) Un département de soins pastoraux intégré à l'organisation même des hôpitaux, devrait être mis sur pied dans les institutions de ce genre. C'est une des recommandations principales qui apparaît dans un rapport aux autorités du diocèse de London sur les soins pastoraux, soumis au début de juin. Ce rapport, d'une longueur de seize pages, a été préparé par un comité ad hoc nommé au mois de novembre 82, par son excellence Mgr John Sherlock, evêque du diocèse et par Soeur Katherine McKeough, Supérieure des soeur St-Joseph. Ce comité était présidé par le directeur exécutif de l'hôpital St-Joseph de Sarnia, M. Frank Gagatto, et regroupait le père Michael J. O'Brien, assistant de l'évêque-auxiliaire, Mgr Marcel Gervais, le père Edmond Bourque, directeur des soins pastoraux de l'hôpital Hôtel Dieu de Windsor ainsi que Soeur Thérèsa Marie, C.S.J., soeur Patricia McKeon, C.S.J., et de M. Brad Keeler.

Selon l'optique du rapport, il s'agit de faire plus que de donner les sacrements aux malades qui les désirent mais de s'intéresser encore plus à tous les problèmes qui les touchent ainsi que les membres de leurs familles, de leur fournir le support spirituel qui les aideraient à surmonter les difficultés du mieux possible.

De plus, le département de soins pastoraux devrait répondre aux besoins des employés de l'hôpital et encourager ceux-ci à participer activement au travail du département.

"On doit encourager tous les employés à participer comme agents de soins pastoraux, en collaboration étroite avec le département de soins pastoraux qui fournirait le leadership nécessaire" lit-on dans le rapport.

Enfin, dans un avenir un peu plus lointain, le département se chargerait également de pourvoir des services à l'extérieur de l'hôpital afin de venir en aide aux personnes qui se trouvent dans les hôpitaux non-confessionnels, dans les résidences pour personnes âgées ou dans tout autre établissement semblable.

C'est pour faire suite au rapport qui recommandait de nommer, dans les plus brefs délais, un coordonnateur du service de soins pastoraux, que Mgr Sherlock a fait appel au Père O'Brien. Son mandat, d'une durée minimale d'un an, consiste à veiller à la mise en application des recommandations du rapport du comité ainsi qu'à évaluer les besoins du diocèse en services pastoraux.

Pour l'aider dans cette tâche, le Dr Paul Sims, Ph.D., va examiner cette question par rapport aux petits hôpitaux communautaires, comme par exemple celui de Leamington, et aux résidences de santé. A la fin de l'été, il fera des recommandations et des propositions de modèles adéquats qui répondront aux besoins dans ces institutions.

Le rapport souligne également le besoin de personnes spécialisées en ce genre de travail, en particulier des prêtres. Mgr Sherlock a déjà agi sur cette recommandation et le Père Richard Janisse est aux études actuellement, en préparation à une nomination dans l'un des hôpitaux de la région.

Il faut noter que des services pastoraux existent depuis longtemps et que les propositions du comité visaient des améliorations pour augmenter l'efficacité et l'envergure de ces services. On n'a qu'à penser à l'hôpital Hôtel Dieu qui fournit ce service depuis plusieurs années et possède le département de soins pastoraux le plus développé du diocèse et probablement du Canada tout entier, selon le Père O'Brien. Ce service compte deux aumôniers, dont le Père Bourque, directeur, et sept autres personnes qui travaillent à temps partiel.

On s'occupe à partir de ce département de soins pastoraux, de visites dans les hôpitaux non-confessionnels de la ville, soit les hôpitaux Metropolitan, Grace ainsi que Windsor Western, pour rencontrer les personnes qui le demandent. On y donne également quelques cours pour préparer des représentants paroissiaux pour les visites aux malades.

A l'hôpital Hotel Dieu, les services peuvent être offerts en français, mais très peu de gens en profitent, pas plus de deux par mois, selon le Père Bourque. Toutefois, il se dit prêt à continuer à donner ces services à ceux qui en feront la demande.

Cet aspect de service en français n'a pas été touché dans le rapport. Selon le Père O'Brien, ceci n'est attribuable qu'à une omission pure et simple et vu l'importance de la question, le diocèse se doit d'en tenir compte comme on le fait à l'Hôtel Dieu.

Une seule ombre au tableau pour l'Hôtel Dieu: le financement. Le département de soins pastoraux n'est financé que par le diocèse, alors que le rapport veut intégrer ces dépenses dans le budget de l'hôpital. Les règlements de la province de l'Ontario permettent l'attribution de fonds d'opération pour un service pastoral dans n'importe quel hôpital. Mais le seul hôpital de la région qui se rapproche de ce concept est l'University Hospital de London, qui possède un département de soins pastoraux dont les dépenses sont partagées en deux parties. L'une est payée par l'hôpital et l'autre est assumée conjointement par les églises unie, anglicane et catholique.

Toutes ces questions sont d'actualité brûlante pour le Père O'Brien qui avoue que l'Eglise a à se reprocher une certaine négligence dans le domaine. On a peut-être été porté, dit-il, à prendre pour acquis que dans les grandes institutions modernes que l'on connaît, on pourvoit à tous les besoins des patients. Cependant, "lorsque les gens sont malades, ils ont des besoins spirituels particuliers, et ils sont très ouverts au ministère. En fait, n'est-ce pas une consigne évangélique fondamentale de soigner les malades, les désoeuvrés?"



Les plaisirs d'été

[SMD] La fin de semaine passée a permis à plusieurs gens de profiter des deux belles journées ensoleillées en participant à des activités en plein air.

La Rivière-aux-Canards invitait plusieurs skieurs au tournoi de ski nautique organisé par le Club de ski nautique de Windsor.

Notre première photo fait voir Bill Tomlin de Welland qui s'exerce devant les juges. Notre photo du milieu fait voir un skieur "amical" qui fait signe à notre photographe. Il est tiré par le bateau



Master Craft de LaSalle.

Par ailleurs le Club Optimist de LaSalle a tenu une journée récréative au parc du village. De vieilles autos étaient en montre, des jeux pour les enfants étaient à l'ordre du jour, et un concours à barils d'eau entre pompiers de diverses municipalités du comté a aidé à "rafraîchir" la température. Notre troisième photo fait voir les pompiers de Técumseh [au fond] qui ont eu raison de leurs adversaires du canton d'Anderdon.



Le ministre de la Justice dépose des propositions sur la pornographie et la prostitution

Le ministre de la Justice, l'honorable Mark MacGuigan, a déposé récemment devant la Chambre des communes, des propositions visant la modification du Code Criminel en matière de pornographie et de prostitution et a annoncé la création d'un comité qui sera chargé de faire des recommandations à ce sujet.

Selon l'un des propositions, il ne serait plus nécessaire de lier le crime, l'horreur, la cruauté et la violence aux choses sexuelles pour que leur exploitation indue soit considérée obscène. En outre, la "dégradation de la personne humaine" se rattacherait à l'obscénité. De plus, pour se conformer à l'interprétation judiciaire du Code Criminel, l'expression "publication" serait remplacée par "matière ou chose".

Le Ministre propose également une modification visant la "sollicitation", selon laquelle est désormais coupable de sollicitation quiconque en prend l'initiative, que ce soit le client éventuel ou la personne qui se livre à la prostitution. "Endroit public" comprendrait désormais un véhicule automobile dans ou sur un endroit public.

"La pornographie et la prostitution sont deux questions relevant du droit des plus controversées de nos jours" a dit le ministre MacGuigan. "Alors que la plupart des Canadiens reconnaissent que de sérieux problèmes d'ordre social sont liés à ces questions, les opinions sont très partagées sur les solutions à apporter".

Vu le manque d'unanimité sur ces questions, le Ministre a constitué un comité spécial, présidé par M. Paul Fraser de Vancouver, pour en réaliser une étude plus approfondie. Le comité aura notamment pour mandat d'étudier le problème de l'accès à la pornographie et ses effets, d'étudier la prostitution au Canada, en accordant une attention particulière aux actions qui constituent à flâner, à se livrer à la sollicitation dans les rues, à vivre des produits de la prostitution et de l'exploitation des personnes qui se livrent à la prostitution et d'examiner les efforts des autres pays pour apporter une solution à la pornographie et à la prostitution.

A l'appui des travaux du comité, le ministère de la Justice effectuera des recherches pour obtenir des données empiriques pertinentes.

Le comité doit présenter ses conclusions et recommander des solutions au plus tard le 31 décembre 1984.

Le Ministre engage le public à transmettre ses vues par écrit au président du comité, M. Paul Fraser, Ministère de la Justice, Ottawa, K1A 0H8.

Pourquoi ne pas trouver un nouvel ABONNE?

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZANNE DUROCHER**
Publicité nationale: **JACQUELINE RAYMOND**
Publicité locale: **SERGE DUBOIS**
Abonnements: **SUZANNE DUROCHER**
Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Atelier: **CHRISTINE CARRIER**
GUYLAINE DAMPHOUSE

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Littérature haineuse à l'endroit des francophones dans le North Bay Nugget

En mai 1982, l'Association des enseignants franco-ontariens (AEFO) déposait une plainte formelle devant le Conseil de presse de l'Ontario contre le North Bay Nugget déplorant le fait que le journal publiait de la littérature haineuse à l'endroit des francophones dans ses éditoriaux, articles de fond et lettres à l'éditeur.

Dans un jugement rendu public récemment, le Conseil de presse de l'Ontario a pris parti en faveur de l'AEFO.

Lors de l'audience devant le Conseil de presse, l'Association a démontré qu'entre 1976 et 1981, le journal avait publié 176 éditoriaux, articles ou lettres touchant à divers aspects de la francophonie et que 80% de ces textes dénotaient une attitude négative à l'endroit des francophones. Plusieurs textes semblaient encourager les lecteurs à développer un sentiment de haine à l'endroit des francophones. Le procureur général de l'Ontario avait été saisi du dossier et dans une lettre qu'il adressait au journal, il affirmait que plusieurs articles étaient déplorables. Il exprimait ses inquiétudes face à l'intolérance et aux attaques répétées contre le bilinguisme.

L'AEFO avait reçu l'appui d'une dizaine d'associations francophones de la région de North Bay. Des représentants de ces groupes se réuniront sous peu et il est probable qu'ils accepteront la suggestion de participer à une rencontre avec le propriétaire du Nugget afin d'établir des relations plus saines.

La décision du Conseil de presse constitue une victoire pour les nombreux francophones de la région de North Bay. L'Association ose espérer que le North Bay Nugget changera d'attitude et présentera, à l'avenir, un portrait plus équitable de la contribution des deux peuples fondateurs.

On parle d'eux

Le Rempart publie cette semaine les noms des étudiants qui ont été récipiendaires de prix et de bourses lors de la remise des diplômes à l'école secondaire L'Essor.

Les prix en matières académiques ont été remis à des étudiants de la 13ième année: **Michelle Charrette** (English, algèbre, calcul), **Heather Austen** (français, fonctions et relations), **Denise Lozon** (géographie, biologie), **Julie Leal** (histoire), **Jean-Louis Bontront** (chimie), **Alain Caron** (physique). Le prix d'excellence générale pour la 13ième année a été mérité à **Roger Grondin.**

Les récipiendaires des prix de 12ième année sont **Michel Lacasse** (beaux-arts), **Roger Beaulieu** (chimie), **Rachelle Lachance** (éducation physique, comptabilité), **Germain Gaudet** (éducation physique, technique-dessin), **Rita Laviolette** (technique de bureau), **Jeanne Bastien** (sciences familiales), **René Chauvin** (technique-auto). Les prix d'excellence générale pour la 12ième année ont été gagnés par **Brigitte Couture** (niveau avancé), **Jeannine Caza** (niveau général) et **Ginette Crevier** (niveau fondamental).

Une plaque d'excellence a été décernée aux étudiants les plus méritants aux niveaux avancé, général et fondamental respectivement soit 9ième année: **Colette Lacasse, Anne Mantha** et **Donna Dufresne**; 10ième année: **Mariette Soullière, Marc Julien** et **Gaytan Ouimet**; 11ième année: **Renée Trépanier, Denise Oriet** et **Nicole Sylvestre.**

Le trophée sénateur Gustave Lacasse a été décerné à **Heather Austen**, l'étudiant de 13ième année le plus méritant en français. **Gisèle Jobin** a été la récipiendaire du trophée du conseil régional de la Fédération des femmes canadiennes-françaises décerné à l'étudiant de 12ième année le plus méritant en français.

Dans la catégorie de bourses et prix spéciaux, la bourse du Windsor St-Clair Rotary Club a été décernée à **Denise Lozon** en reconnaissance des services rendus à son école, à sa communauté et à son pays.

Les étudiants de 13ième année qui ont réussi à maintenir une moyenne générale de 80% ou plus ont reçu la bourse de la province de l'Ontario. Ils sont: **Heather Austen, Alain Caron, Michelle Charrette, Roger Grondin, Julie Leal, Denise Lozon** et **Renée Moison.**

Les récipiendaires de la bourse des professeurs de L'Essor décernée aux étudiants qui ont réflété le plus les objectifs, les idéaux et la philosophie de l'école L'Essor sont 9ième année: **Lynn Housley**, 10ième année: **Mariette Soullière**, 11ième année: **Renée Trépanier**, 12ième année: **Germain Gaudet**, 13ième année: **Monique Jobin.**

La bourse de Mgr Jean Noël, décernée à l'étudiant qui a manifesté le plus de respect et d'égard envers les valeurs morales dans son comportement et ses attitudes a été reçue par **Denise Lozon.**

Roger Grondin et **Lucie Pomerleau** ont partagé la bourse des fédérations d'enseignants.

C'est **Michelle Bondy** qui a été récipiendaire de la bourse de la direction de l'école décernée à l'étudiant qui a fait une contribution exceptionnelle à l'école.

Pour sa compétence académique et la continuation de ses études dans une institution française ou bilingue, **Michelle Charrette** a partagé la bourse de la régionale de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec **Heather Austen** en reconnaissance de sa contribution aux activités francophones de son milieu et dans les activités parascolaires. Elle aussi poursuivra ses études dans une institution à caractère francophone ou bilingue.

Richard Gauthier et **Denis Sylvestre** se sont le plus améliorés au cours de l'année scolaire et pour cela ils ont reçu la bourse de la Société St-Jean-Baptiste de Windsor et **Marcel Rivard** a été récipiendaire de celle de la Société St-Jean-Baptiste de Técumseh pour son amélioration.

Mary-Beth Bénéteau de la 12ième année a reçu la bourse du cabinet puisque, vu son attitude positive et sa participation à la vie de l'école, elle est la plus apte à réussir dans

suite à la p. 4

Un espoir de travail pour les étudiants

(AC) L'an dernier, près de 3,340 postes d'été à temps partiel et à temps plein ont été comblés par les étudiants(es) du comté d'Essex et cette année, la direction du Centre d'emploi du Canada pour étudiants situé sur la rue Dufferin à Windsor, croit fortement dépasser ce nombre.

Selon eux, même si les compagnies d'automobiles ont abaissé leurs apports financiers aux programmes des étudiants, dû au climat économique qui règne présentement et aux rénovations importantes entreprises dans certaines usines de la région, le Centre d'emploi demeure confiant de dépasser le nombre d'emplois créés l'an dernier.

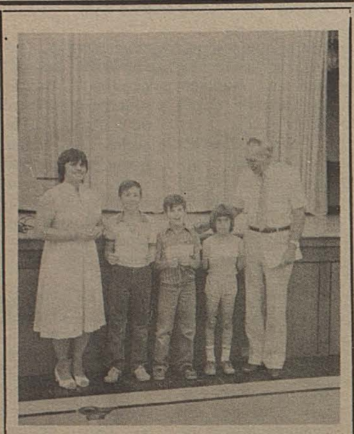


C'est pendant la Semaine "Embauchez les étudiants" du Centre d'emploi du Canada pour étudiants, que le restaurant McDonald's, situé à proximité du Centre à Windsor, a fièrement affiché le drapeau publicitaire.

On fait confiance aux petites entreprises et aux particuliers qui profitent des hausses de subventions du gouvernement fédéral qui atteigneront pour la région, $1,2 million. C'est en engageant des étudiants pour couper les pelouses, peinturer les clôtures, bêcher les jardins, que les gens peuvent venir en aide aux étudiants en quête de travail pour l'été.

Quant à l'aspect français des emplois, M. Roland Boutette, coordonnateur du Centre d'emploi pour étudiants, s'est dit surpris du nombre de projets en français et de l'enthousiasme des étudiants de la région, de travailler en français. Depuis le mois d'avril, déjà près de quatorze projets de langue française, d'une durée moyenne de dix semaines, ont permis d'embaucher des étudiants à travers le sud-ouest. Selon lui, les causes premières de cette augmentation de popularité des programmes français sont principalement dû à l'influence des écoles de langue française et au nouveau département français du Centre d'emploi, qui rapproche la masse francophone de ce service.

Près de 8,000 inscriptions d'étudiants sont prévues au Centre ce qui constitue une augmentation de 1,000 étudiants par rapport à l'an dernier. Les employés du Centre espèrent susciter 4,000 postes, auprès des entreprises privées, pour combler la demande.



Récompenses pour avoir déposé à la caisse populaire

La Caisse populaire de Pointe-aux-Roches a reconnu trois élèves de l'école St-Paul qui ont été les plus fidèles dépositaires à la caisse populaire scolaire pendant l'année.

La photo fait voir Mme Agathe Vaillancourt et M. Gérard Chevalier de la Caisse populaire locale qui viennent de remettre des chèques de $25.00 à [de gauche à droite] Patrick LeClair [intermédiaire], Marcel Leclair [junior] et Julie Derick [primaire].

Souhaitons que ce concours de dépôt ait créé un intérêt chez les jeunes et que l'an prochain, ils continueront à déposer régulièrement à la caisse scolaire.

On parle d'eux... suite de la p. 3

la vie après son départ de L'Essor. Cette bourse a été partagée par **Renée Moison** de la 13ième année, la plus apte à réussir dans ses études post-secondaires.

La bourse de M. Luc Mailloux, décernée à l'étudiant qui possède des principes moraux élevés, qui cherche à accomplir autant que possible selon ses capacités et est toujours de bonne humeur et serviable a été reçue par **Jean-Louis Bontront**. Une contribution financière a été remise par la Légion canadienne de Técumseh à **Kathie Beaulieu** et **Guylaine Dubois** qui poursuivent leurs études.

Les récipiendaires de la bourse de la Société St-Jean-Baptiste régionale décernée à ceux qui se sont le plus améliorés au cours de l'année sont; 9ième année: **Marie Ouellette**, 10ième année: **Denise Durocher**, 11ième année: **Annette Symons** 12ième année: **Sylvie Duchaine.**

Terry Brown a été récipiendaire de la bourse du Père Rocheleau pour avoir fait de gros efforts de bilinguisme.

Ginette Bisnaire, a reçu la bourse du Club de l'âge d'or de Pointe-aux-Roches décernée à un étudiant reconnu pour ses compositions.

Elaine Lecours s'est acharnée au travail pendant ses 4 ans à L'Essor et s'est distinguée dans le programme d'expérience au travail et pour cela, elle a reçu la bourse de M. et Mme P. Roy-Poirier.

Le prix de la Faculté de kinanthropologie de l'Université de Windsor, décerné à un boursier de la province qui a su démontrer une habileté d'organisation, qui a participé aux sports de l'école et qui continue ses études post-secondaires a été remporté par **Michelle Charrette.**

Heather Austen a reçu de la Société St-Jean-Baptiste de Détroit, un abonnement d'honneur d'un an à "Selection du Reader's Digest de Montréal" pour avoir été le meilleur étudiant de français dans sa dernière année du secondaire.

* * * * * * * * * * *

Georgette Guay de Toronto est venue rendre visite, en compagnie de son mari **Jim Biron** et leur fille **Nicole,** à ses parents, **M. et Mme George Guay** ainsi qu'à ses deux frères, **Paul et Richard.**

Nouveau service au Centre d'emploi à Windsor

(Windsor SMD) M. Roch Rollin, agent de relations avec les media francophones pour le ministère de l'Emploi et de l'Immigration, a annoncé au Rempart dernièrement la mise en oeuvre d'un nouveau service d'information sur la disponibilité d'emplois dans le comté d'Essex.

Ce projet-pilote de 10 semaines consiste en la compilation régulière des offres d'emploi annoncées dans les journaux de la région afin de permettre une meilleure chance d'embauche pour les sans-travail. Selon M. Rollin, les emplois postés au Centre ne représentent qu'entre 20 et 30% du nombre d'emplois disponibles sur le marché du travail.

Les annonces d'emplois découpées des journaux seront regroupées sous quatre grands titres soit vente et service, commis et personnel de bureau, professionnels et corps et métiers. Ceux qui sont intéressés pourront obtenir gratuitement des copies de la liste qui les intéressent.

Sept projets-pilotes de ce genre sont présentement en cours à travers la province.

Remaniement du cabinet Davis

(SMD) Après seulement huit ans au sein de la Législature ontarienne, M. Larry Grossman a été promu au poste de trésorier de la province, le situant au deuxième rang le plus important après le premier ministre.

Ce changement fait partie du remaniement ministériel qu'a entrepris la semaine dernière le premier ministre de l'Ontario, M. William Davis.

Après s'être distingué pendant 5 ans comme trésorier, M. Frank Miller passe au poste de ministre de l'Industrie et du Commerce. Il prend la place de M. Gordon Walker qui, lui, est relégué au poste de secrétariat de la Justice.

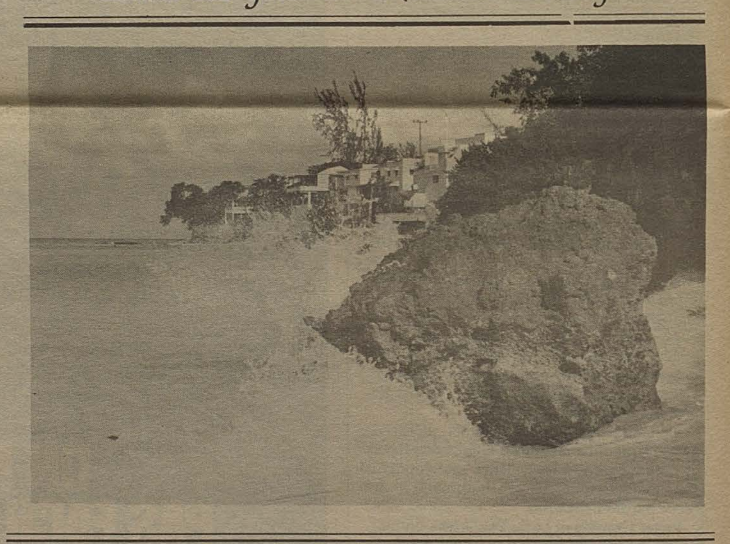
M. Keith Norton prendra la relève comme ministre de la Santé et c'est le député de Sarnia, M. Andy Brandt, qui est promu à ministre de l'Environnement. M. Brandt entre au Cabinet pour la première fois.

Une autre nouveauté au Cabinet est Mme Susan Fish, nouveau ministre des Affaires civiques et culturelles qui succède à M. Bruce McCaffrey, nouveau secrétaire de la province aux Affaires sociales. Mme Margaret Birch qui occupait ce poste ne fera plus partie du Cabinet.

Ces changements majeurs et d'autres laissent entendre que M. Davis n'a pas l'intention immédiate de se retirer du poste de premier ministre de l'Ontario et continue à exercer une influence dominante sur l'avenir du parti.



Dans les yeux de Richard Bondy



Voyagez en Ontario: les francophones vous invitent

L'Ontario français

Si vous vous informez aux services touristiques de l'Ontario, il n'y a pas de francophones en Ontario! Pourtant, la province en compte presque ¾ de million!

D'après les mêmes services touristiques, il n'y a pas d'événements franco-ontariens! Le Festival franco-ontarien à Ottawa, la Nuit sur l'Etang à Sudbury, un tas d'autres festivals, des fêtes théâtrales partout, tout le temps, ça ne compte pas?

Les Québécois et les Québécoises se promènent en Ontario depuis des années en ignorant qu'ils passent souvent en pays de connaissance. Aux chutes Niagara, il y a aussi des francophones, et des meilleurs! Et Niagara n'est pas si loin de Penetang, une fameuse de belle place! Et de Penetang on peut traverser l'Ontario par le moyen nord et aller découvrir les sites d'escalade de la région de North Bay! Et en passant, on peut s'arrêter dans Prescott-Russell...

Un connivence à établir

La Fédération québécoise de camping-caravanning vient de découvrir l'Ontario français et y a développé des projets concrets intéressants.

La Fédération québécoise l'Ajisme, avec ses soeurs canadiennes, est également prête à favoriser les francophones ontariens.

La Fédération de l'âge d'or du Québec est informée de notre existence: les aîné(e)s du Québec circulent à pleins autobus en Ontario.

La Fédération québécoise des Agricotours, Vacances-Familles, l'Organisation du Tourisme étudiant, le Réseau plein air, la Fédération québécoise de mototourisme, Vélo Québec, Sentiers Québec, la Fédération québécoise de canot-camping, Keroul (tourisme pour personnes handicapées), etc... doivent aussi prendre conscience de notre existence et de la ressource que nous constituons pour eux.

L'ACFO: un trait d'union

Les Franco-Ontariens et les Franco-Ontariennes sont organisés. Ils ont une association d'entraîde qui regroupe une quarantaine d'associations présentes partout en Ontario.

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) peut vous aider à établir les premiers contacts qui vous permettront de créer des projets nouveaux en Ontario. Et vous pourrez toujours compter sur la réciprocité!

Essex County Old Time Fiddling and Singing Contest

Les préparatifs battent leur plein

(Belle-Rivière SMD) Plus de 130 violoneux et 80 chanteurs de l'Ontario, du Québec et des Etats-Unis participeront au cinquième Essex County Old Time Fiddle and Singing Contest qui aura lieu au Centre communautaire de Belle-Rivière du 28 au 31 juillet.

Le somme de $7,000 sera répartie parmi les gagnants lors de l'événement annuel.

Le concours de chant débutera le 28 juillet à compter de 18h45 et un ''playdown'' de violons aura lieu le 29 à 18h45.

Une parade est en train de s'organiser pour samedi le 30 et commencera à 10h30 dans le village pour se rendre au Centre. Des activités récréatives auront lieu toute la journée. Les compétitions finales pour les violoneux et les chanteurs suivront.

La journée du 31 sera remplie par divers événements dont un jamboree, un concours de traction de poneys et un concours à barils d'eau. Les enfants pourront assister aux spectacles de magie et au carnaval à l'école Pavillon des Jeunes.

Déjà 300 personnes se sont inscrites au terrain de camping aménagé sur l'emplacement du Centre et le transport sera fourni de Belle-Rivière au Centre.

Les billets pour l'événement parrainé par le Belle-River Lions Club et les Chevaliers de Colomb sont en vente chez Jim's Barber Shop et au bureau de licences du village. Ils sont au prix de $4.00 pour jeudi, $5.00 pour vendredi, $6.00 pour samedi et $3.00 pour dimanche.

RECETTES

NDLR: Voici les recettes données par Lucienne Bushnell, nutritionniste, lors de l'émission du matin à l'antenne de CBEF.

TARTE CONGELEE AUX FRAISES ET AU YOGOURT

Croûte
300 mL de biscuits ''graham'' émiéttés
25 mL de sucre
50 mL de beurre fondu

Mélanger tous les ingrédients. Garnir le fond et les parois d'une assiette à tarte de 1 L (23 cm). Faire refroidir 30 min.

Garniture
750 mL de fraises tranchées
125 mL de sucre
250 mL de liquide (des fraises mélangées au sucre, ou ce liquide plus de l'eau)
1 enveloppe (7 g) de gélatine non aromatisée
1 contenant de yogourt nature (500 g)

Mélanger fraises et sucre. Laisser à la température ambiante pendant 30 min. Egoutter les fraises en conservant 250 mL du liquide. Faire tremper la gélatine pendant 5 min dans le liquide extrait des fraises. Faire chauffer le mélange gélatineux jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Mélanger fraises, mélange gélatineux et yogourt. Réduire en purée au mélangeur (environ 2 min). Verser le mélange dans la pâte refroidie. Congeler jusqu'à consistance ferme (environ 4 h). Laisser la tarte à la température ambiante pendant 30 min avant de servir.

CASSEROLE D'ASPERGES ET NOIX D'ACAJOU

6-8 oignons, bouillis et coupés en quartiers
2½ tasses (625ml) de morceaux d'asperges (1½ pcees/4 cm) à peine cuites
1 tasse (250ml) de fromage râpé
2c. à table (25ml) de farine tout usage
1½ tasse (325ml) de lait
sel et poivre
⅓ tasse (75ml) de noix d'acajou
et 2 c. à table (25ml) de beurre

méthode:
Placer la moitié des oignons dans une casserole de 6 tasses (1.51). Couvrir avec la moitié des asperges, ajouter la moitié du fromage. Répéter cette opération avec le reste des oignons et asperges. Dans un chaudron faire fondre le beurre, ajouter la farine, brasser et faire cuire 1 minute, ajouter le lait et faire cuire en brassant continuellement jusqu'à ce que la sauce épaississe. Assaisonner avec le sel et le poivre. Verser la sauce sur les légumes. Faire cuire au four à 375 F (190 C) 20 min.
Garnir avec le fromage et les noix d'acajou. Remettre au four pour 10 à 12 min. ou jusquà ce que le fromage fonde et que la sauce mijotte.
Rendement: 6 portions

Mary Kerr

OMELETTE AUX ASPERGES

5 tiges d'asperges cuites
2 oeufs
1 c. à table d'eau
1 c. à table de beurre
1 échalotte tranchée
sel et poivre
2 c. à table de crème sûre

méthode:
Battre les oeufs avec l'eau. Faire fondre le beurre dans un poêlon et ajouter le mélange d'oeufs. Lorsque l'omelette est presque cuite, placer les asperges sur la moitié de l'omelette, y ajouter l'échalotte, le sel, le poivre et la crème sûre. Plier l'omelette et la glisser sur une assiette chaude.
Rendement: 1 portion

Agriculture Ontario

CONFITURE DE FRAISES SANS SUCRE

1 enveloppe (7 g) de gélatine non aromatisée
500 mL de fraises écrasées (environ 700 g)
15 mL de jus de citron
25 mL de liquide édulcorant artificiel

Dans un petit plat résistant à la chaleur, faire tremper la gélatine dans 125 mL de fraises pendant 5 min. Placer le plat dans l'eau bouillante lentement pendant environ 5 min. pour dissoudre la gélatine. Ajouter aux fraises qui restent et au jus de citron et mélanger. Ajouter l'agent édulcorant. Verser dans des pots. Sceller. Réfrigérer. Quantité: environ 500 mL. Se conserve au réfrigérateur jusqu'à 6 semaines.

NB: On peut utiliser des fraises congelées non sucrées qu'on aura fait décongeler.

Agriculture Canada.

Plus de 600 étudiants à l'école L'Essor en septembre

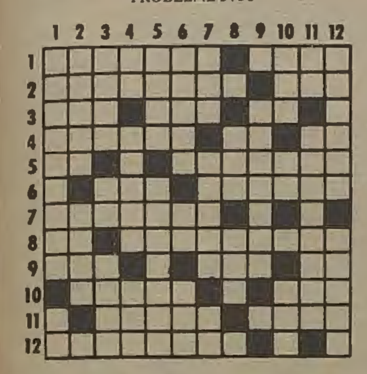
(St-Clair-Beach AC) C'est au cours de la dernière réunion du Comité consultatif de langue française, que M. Paul Chauvin, directeur de l'école secondaire L'Essor, a annoncé, lors de son rapport, qu'il y a 612 étudiants inscrits pour l'année scolaire 1983-1984, dont six étudiants sont issus de familles anglaises et ont été acceptés par le Comité d'admission de l'école. Ce nombre dépasse les prévisions préliminaires pour l'année qui se chiffraient à 597 étudiants.

Selon M. Chauvin, cette augmentation est due en grande partie, à l'influence de l'arrivée de M. Brian Mulroney à la tête du Parti conservateur, ce qui a contribué à l'expansion du bilinguisme et du même coup, à favoriser l'école L'Essor, car selon son directeur, ''L'Essor est la seule école secondaire bilingue, car tous ses employés et tous ses étudiants s'expriment dans les deux langues.''

En conséquence de cette hausse d'étudiants, l'école s'est vue octroyée la permission d'engager de nouveaux professeurs dont deux sont déjà embauchés soit M. Normand Gervais qui enseignera le français et la géographie et M. François Levesque qui enseignera la menuiserie et la mathématique. Trois autres postes restent à être combler dans les domaines des sciences commerciales (secrétariat) des mathématiques et de l'informatique.

MOTS CROISES

PROBLEME 3736



HORIZONTALEMENT

1– Niaiserie, chose inutile ou frivole. – Premier miracle.
2– Revêtira d'un armure. – Habitation des oiseaux
3– Poss. – Nom vulgaire d'une sorte de germandrées. – Coups de baguettes.
4– Tissu plat de fils. – Particule. – Marque le dédain.
5– Fl. côtier. – Régler avec autorité.
6– Bison d'Europe. – Copiée, prise pour modèle
7– Boire avec plaisir.
8– Quatre. – Métier de pirate.
9– Propre, clair. – Titre ang. – Deux consonnes.
10– Assurées, convaincues. – A point en parlant des fruits de la terre.
11– Amener vers soi. – Pièce de bois pointue par un bout
12– Chose qui amuse.

VERTICALEMENT

1– Soldat d'infanterie. – Particule.
2– Rendit à Dieu le culte qui lui est dû. – Prén. masc.
3– Quantité déterminée d'un médicament. – Patrie d'Abraham. – Vêtement de danseuse.
4– Article. – Liqueur épaisse. – Action de rire.
5– Genre d'oiseau échassier. – Allongera par traction.
6– Liquide nourricier (pl.). – Inf. – Monnaie japonaise.
7– Epoque. – Visas. – Dans forte.
8– Peine des damnés. – Art de lancer.
9– Tirer de nouveau.
10– Recueil de bons mots. – De la gamme. – Nom des temples japonais.
11– Nég. – Qui appartient au monde des fées.
12– Considère avec un étonnement et un plaisir. – Double sillon.

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP-622

MOTS CACHES

10 lettres cachées

E	P	S	I	O	F	E	U	Q	L	E	U	Q	P	D
N	A	I	E	R	I	N	E	T	E	R	U	S	I	E
G	R	G	E	M	U	T	R	E	M	A	E	S	L	P
A	A	N	I	A	S	A	L	I	L	L	C	S	L	O
P	D	A	S	E	T	I	M	I	L	R	R	N	U	U
R	E	T	U	E	E	A	T	E	I	A	O	O	M	I
O	S	U	O	T	I	E	N	M	V	C	A	S	I	L
M	A	R	S	S	R	I	I	U	R	I	S	E	N	L
E	I	E	T	A	H	N	D	L	E	N	S	C	A	E
S	L	S	S	C	A	I	A	A	S	E	E	N	T	R
S	A	P	I	T	E	S	T	T	Q	S	M	E	I	M
E	T	L	O	I	S	E	I	I	U	T	E	T	O	I
S	O	I	M	O	L	E	O	O	E	E	N	N	N	T
P	R	S	E	V	U	E	N	N	S	R	T	E	C	E
E	N	O	I	S	S	E	R	P	P	U	S	S	E	S

Alias
amertume
Croassement
Dépouiller
discriminatoire
Emulation
ermites
ester
Hâte
Illumination
Lasso
leste
lilas
limites
livresque
Mais
mois
môle
Neuves
nidation
Once
Page
pagne
parade
polichinelles
promesses
Qualité
quelquefois
Racines
Sain
sentences
signatures
sons
sous
suppression
sûreté
Tenir

Solutions à la page 8

Pensée de la semaine

Gardons notre amitié, c'est la seule chose que le gouvernement n'a pas taxée



A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

jeudi 14 juillet
6h00 LES MATINS D'ETE
vers 7h40, Jeanne Drouillard fera un commentaire sur la pièce "Tally's Folly" présentée à l'université de Windsor.
13h00 CHACUN SON TOUR
on parle de chansons françaises avec le groupe "boulevard du crime".
vendredi 15 juillet
6h00 LES MATINS D'ETE
vers 7h40, Ahthea Helling parlera des activités prévues pour dimanche au fort Malden à Amherstburg.
dimanche 17 juillet
18h15 DIALOGUE:
le Guatemala au leudemain de la visite du Pape... un entretien avec Maxime Alexandre qui nous parle de son itinéraire spirituel et de son autobiographie intitulée "Juif catholique"
lundi 18 juillet
13h00 CHACUN SON TOUR
cette semaine, l'émission nous parvient d'Ottawa. Aujourd'hui, le mail Williams, et le centre ville d'Ottawa, les changements apportés à la ville depuis 10 ans, le développement du marché et l'importance accordée aux piétons. L'écologie et la qualité de la vie.
mardi 19 juillet
13h00 CHACUN SON TOUR
le Centre national des arts, le festival 'Opera plus' et la vocation pan-canadienne du Centre national des arts.
mercredi 20 juillet
13h00 CHACUN SON TOUR
Hull et l'Outaouais québécois.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 17 juillet
18h00 PASSE-PARTOUT: Arrêtez de pousser
Emission pour enfants.
18h30 JARDINS, PARADIS DES REVES:
Les jardins du Roi-Soleil
C'est Louis XIV qui entreprit de faire de Versailles le symbole de la monarchie absolue; ainsi naîtront les jardins du Roi-Soleil.
19h00 ALL YOU NEED IS LOVE:
Le Swing
Benny Goodman est celui qui donna le premier souffle au swing. Découvrez ce courant avec Glen Miller, Artie Shaw, Frank Sinatra et bien d'autres.
20h00 L'EVOLUTION DE L'HOMME:
Une génération après l'autre
Jacob Bronowski explique les transformations apportées à la biologie par les mathématiques et la physique.





Gérard Levesque désire annoncer que son épouse **Simone Levesque** a complété son stage à la Faculté de droit de l'Université de Windsor. Mme Levesque a reçu son bachelier en droit lors de la collation des grades à l'université le 4 juin 1983.

Simone a fréquenté l'école Belle River District High School, le Collège St. Clair et l'Université de Windsor. Elle est la fille de Roland et Doris Robillard de Belle Rivière et la petite-fille de Maxime et Leah Robillard également de Belle Rivière.

Simone a commencé son stage en cléricature avec un bureau d'avocats à Windsor le 16 mai, 1983.



Sélections CBEFT — Canal 54 —

samedi 16 juillet
18h30 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
En vacances avec Mickey et ses amis.
19h30 BASEBALL DES EXPOS
Au Atlanta Stadium, les Braves d'Atlanta reçoivent les Expos de Montréal.
dimanche 17 juillet
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Dans le cadre du Festival International de folklore, célébration de la messe à l'église Saint-Frédéric, de Drummondville. Célébrant: Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.
18h01 HEBDO-DIMANCHE
Magazine sur l'actualité régionale canadienne.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Si on chantait. Série de variétés enregistrée dans les cinq pays de la Communauté des Télévisions francophones: la France, la Suisse, le Luxembourg, la Belgique et le Canada, avec des artistes de la chanson française.
mardi 19 juillet
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Chronique sur la laine, avec Claire Alarie. - Conseils pour protéger la carrosserie d'une automobile, avec Thierry Ménégoz. - Soins de beauté, avec Louis Latraverse.
14h30 CINEMA
Le Roi de la vitesse (Speedy). Comédie réalisée par Ted Wilde, avec Harold Lloyd, Babe Ruth et Burt Woodruff. Harold vient au secours d'un vieux cocher de tramway traumatisé par le progrès (amér. 28) (sous-titré).
20h00 NOUS LES COMIQUES
Je ne sais rien mais je dirai tout. Comédie fr. '73. Avec Pierre Richard, Bernard Blier, Didier Kaminka. A 33 ans, Pierre fait toujours le désespoir de sa famille, surtout celui de son père, fabricant d'armes qui aimerait voir son fils s'intéresser à l'usine.
mercredi 20 juillet
11h00 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
La fine cuisine adaptée par le chef Henri Bernard à la cuisine familiale: recettes, techniques de base, cuisson et équilibre des menus. Réal.: Alex Page. Au menu: potage Crécy et tarte au sirop d'érable.
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Confection d'un abat-jour, avec François Décarie. -Conseils pour réussir un soufflé, avec Claudette Taillefer.
13h30 REFLETS D'UN PAYS
De Jonquière.
19h00 BASEBALL DES EXPOS
Au Stade Olympique, les Expos de Montréal reçoivent les Reds de Cincinnati. Comm.: Raymond Lebrun.
19h00 GENIES EN HERBE
Jeu questionnaire. La polyvalente Paul-Hébert de Rimouski rencontre le collège Louis-Riel, de Winnipeg.
20h00 LES GRANDS FILMS
Les Demoiselles de Wilko.
Drame psychologique réalisé par Andrzej Wajda, avec Daniel Olbrychski, Maja Komorowska et Christine Pascal. L'état de santé de l'administrateur d'un domaine agricole appartenant à des religieuses l'oblige à passer quelque temps chez un oncle où il allait autrefois en vacances. Il retrouve au village voisin cinq soeurs qu'il a conues jadis. Le passage du temps a entraîné chacune dans des problèmes particuliers mais il semble que son souvenir soit resté marqué en elles.(pol.79).

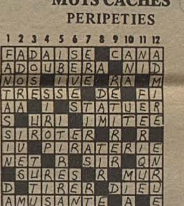

Les Demoiselles de Wilko jeudi à 20h.


C'est à Saint-Félicien que les millions de téléspectateurs de la Communauté seront invités à écouter des chanteurs canadiens de réputation internationale, entre autres Daniel Lavoie. Si on chantait, dimanche à 19h30.

SOLUTIONS

PROBLEME 3736

MOTS CACHES
PERIPETIES



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	A	D	A	I	S	E		C	A	N	A
2	A	D	O	U	B	E	R	A		N	I	D
3	N	O	S		I	V	E		R	A		M
4	T	R	E	S	S	E		D	E		F	I
5	A	A		I		S	T	A	T	U	E	R
6	S		U	R	I		I	M	I	T	E	E
7	S	I	R	O	T	E	R		R		R	
8	I	V		P	I	R	A	T	E	R	I	E
9	N	E	T		R		S	I	R		Q	N
10		S	U	R	E	S		R		M	U	R
11	D		T	I	R	E	R		D	I	E	U
12	A	M	U	S	A	N	T	E		A		E

NOUS VOULONS VOTRE AVIS

Au cours des dernières semaines, un condensé des grands thèmes traités dans l'étude CROP sur les groupes minoritaires de langue officielle vous était présenté, dans le but de vous décrire la situation des francophones hors Québec et des anglophones du Québec en 1982. Suite à la lecture que vous en avez faite, nous apprécierions grandement connaître vos opinions sur le sujet.
Ainsi, nous vous invitons à remplir ce questionnaire et le retourner à:

Le Rempart
2418 ave Central
Windsor, Ont.
N8W 4J3

SONDAGE SUR LES RÉSULTATS DE CROP AU SUJET DES BESOINS ET ASPIRATIONS DES FRANCOPHONES EN MILIEU MINORITAIRE

1. *Parmi les pages parues sur les besoins et aspirations des francophones, les avez-vous lues:*
   a) entièrement (au complet)
   b) presque (6 à 10 pages)
   c) partiellement (1 à 5 pages)
2. *D'autres personnes, vous en ont-elles parlé?*
   oui ☐, non ☐
3. *En avez-vous discuté avec d'autres?*
   oui ☐, non ☐
4. *Etiez-vous au courant qu'une telle étude avait été réalisée par CROP pour le compte du Secrétariat d'Etat?*
   oui ☐, non ☐
5. *Dans quelle mesure les renseignements publiés sont-ils conformes à la vision que vous avez de la communauté francophone de votre région ou province?*
   a) beaucoup ☐ b) en grande partie ☐ c) très peu ☐
6. *Pouvez-vous énumérer des parties de l'étude qui vous ont intéressé(e) plus particulièrement? Elaborez s'il y a lieu.* __________
7. *Y-avait-il dans ce condensé des résultats du sondage CROP, des éléments que vous jugez inutiles et non pertinents de connaître? Si oui, élaborez.* __________

NOTE: Nous vous remercions de votre collaboration. Ces commentaires permettront de mieux situer et cerner les intérêts de nos lecteurs. Annexer une page de commentaire au besoin.

8. *L'étude a-t-elle relevé des faits ou constatations par rapport à la situation de la communauté francophone de votre région ou province jusqu'alors ignorés? Si oui, lesquels.* __________
9. *Auriez-vous préféré une présentation différente du condensé? Si oui, laquelle.* __________
10. *La lecture de cette information vous suggère-t-elle de prendre une part plus active aux activités francophones de votre milieu?*
    a) oui ☐ b) non ☐. Pourquoi: __________
11. *Dans quelle mesure jugez-vous important que votre hebdo s'assure de publier de temps à autre des résultats d'études de ce genre.*
    a) plus souvent ☐ b) de temps à autre ☐
    c) très peu ☐


Secrétariat d'État
Secretary of State

Canada

INVENTER NOTRE AVENIR

SPÉCIAL PAGES 7-8-9-10

LE TEMPS

NOUS SOMMES, NOUS SERONS — 11 JUILLET 1983

MULRONEY: SÉDUIRE LES FRANCOPHONES

PAGE 16

LA JEUNESSE MARGINALISÉE

Fernand Dorais en parle avec lucidité et amour



Le peuple se fiche bien de nos systèmes puisque dans tout système c'est toujours sur son dos et derrière son dos, que se joue l'économie.

page 2

APRÈS LE COLLOQUE DES TRAVAILLEURS

UN MOUVEMENT PROFOND

OTTAWA - Le comité provisoire des Travailleurs tentera de se faire reconnaître comme structure permanente par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) lors de la rencontre du Conseil d'administration de celle-ci le 5 et 6 août.

C'est ce qu'a annoncé le comité lors d'une conférence de presse qui avait lieu le 28 juin dernier à Ottawa.

Ce comité fut formé à la suite du Colloque provincial des Travailleurs organisé par l'ACFO à Sudbury, les 17, 18 et 19 juin. Celui-ci a pour mandat de mettre d'avant les quelques 50 résolutions formulés par les travailleurs lors des colloques régionaux. Ces résolutions ont pour but d'améliorer les conditions de travail déplorables dans lesquelles les francophones vivent.

"Nous voulons l'appui de l'ACFO pour nous donner une force de frappe auprès du gouvernement", de déclarer un des membres du comité, M. Guy Arcouette. Il estime que c'est le moment où jamais pour l'ACFO de se lier à la vraie communauté. Si toutefois l'ACFO venait à ne pas accéder à leur demande, ils iront quand même de l'avant. "On ne lâchera pas", a-t-il dit.

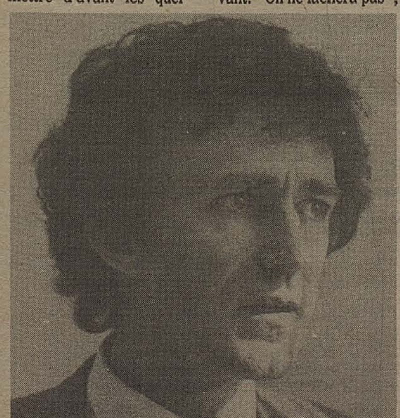
Toujours dans le domaine des travailleurs, M. Arcouette a tenu a souligner que tous les documents régissant les conditions de travail, contrats d'unions et autres, sont en anglais. "J'ai beau être bilingue, je ne comprend pas certains mots en anglais alors que si cela était rédigée dans ma langue maternelle, il en serait autrement", a-t-il mentionné.

Selon le président de l'ACFO, M. André Cloutier, il ne devrait pas y avoir de problème pour satisfaire la demande du comité. "L'ACFO est déjà engagée à fond dans le dossier des travailleurs, c'est là où l'on retrouve en large proportion notre communauté", a-t-il expliqué. Dans son intervention, il a appuyé les dires de M. Arcouettte au sujet des conditions de travail pour les francophones et a rappelé que l'ACFO avait souvent par le passé aidé à faire assouplir certaines lois dans d'autres domaines, pour les franco-ontariens.

Les priorités du comité sont: de publier un manifeste pour l'été 84, d'élaborer un programme de formation syndicale et développer une stratégie d'ensemble pour toutes les résolutions du colloque.



Guy Arcouette de Thunderbay: redonner la dignité aux travailleurs franco-ontariens.



André Cloutier: poser nos pierres au même édifice.

DÉVELOPPEMENT GLOBAL

OTTAWA - L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) consultera la communauté en vue d'élaborer sa politique de développement global.

C'est ce que le président de l'ACFO, M. André Cloutier, a annoncé lors d'une conférence de presse à Ottawa.

La consultation se fera au cours de l'été auprès de différents organismes francophones. On y établiera les grandes priorités au sein de chacun des secteurs d'activités de la communauté francophone: culture, économie, éducation, politique, communication, sports et loisirs et social, tout en privilégiant les groupes des jeunes et des femmes. La consultation se divisera en deux étapes; la première, à la mi-juillet dans le cadre du Bureau des Gouverneurs de l'ACFO et la deuxième, lors de tables rondes réunissant les principaux intervenants dans les secteurs sus-mentionnés.

Quand les grands objectifs à atteindre seront établis, il sera plus facile de s'y''consacrer systématiquement l'essentiel de nos énergies. Le besoin d'une orchestration se fait sentir et c'est dans ce sens qu'un plan d'action est nécessaire'' d'expliquer M. Cloutier.

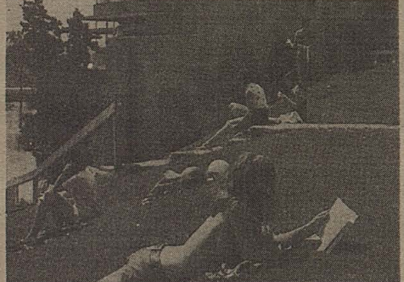
Toujours selon lui, il faut que l'on se concerte collectivement et que l'on s'entende sur ce que doit être la communauté franco-ontarienne de demain. "Il est important que nous posions tous notre pierre aux murs d'un même édifice. Mais pour cela, il faut s'entendre collectivement sur l'édifice à construire'' a-t-il ajouté.

LE TEMPS est inséré dans Le Point, Alexandria du 12 juillet; Le Nord, Hearst; Le Voyageur, Sudbury; Le Carillon, Hawkesbury; Bonjour Chez-Nous, Rockland; Le Rempart, Windsor; Le Métropolitain, Toronto; La Tribune, Sturgeon Falls; L'Express, Toronto; Le Journal de Cornwall du 13 juillet; et Le Goût de Vivre, Penetang; L'Ecluse de Welland du 20 juillet; distribué par les camelots du Droit pour la région d'Ottawa et Vanier.

REDIRE LE PEUPLE ET RÉINVENTER LA JEUNESSE

Réflexions de Fernand Dorais s.j.

Est-ce que le "peuple" franco-ontarien est celui de ses élites, de ses intellectuels et de ses organisations officielles? N'y a-t-il pas eu le peuple francophone qui allait son petit bonhomme de chemin et le "peuple" qu'on a rendu bavard en le faisant sans cesse impunément parler? Le devenir du peuple et le devenir qu'on lui a prêté me paraissent de moins en moins n'avoir jamais coïncidé. Le peuple se fiche bien de nos systèmes, théories et synthèses, d'interprétation, ainsi que de nos organigrammes organisationnels. Il vit à l'anglaise et sent à la française. L'économique l'interpelle tout entier, puisque dans tout système c'est toujours sur son dos et derrière son dos que se joue l'économie. Il laisse ses enfants s'angliciser car c'est la Loi, et sa famille, toujours en partance, éclate au loin, affectivement très loin. Il continue d'exercer sa foi en toutes les langues et églises qu'on voudra, et bientôt sans église. Il devient vite syndicaliste et socialiste, et plus vite néo-capitaliste. Une destructuration ethnique le travaille de l'intérieur sans qu'il s'en soucie outre mesure. Et pourtant, le tissu même de son quotidien, ici, là, se perpétue, on s'interroge bien encore comment, en rencontres francophones, lieu de ses racines et identités spontanées. On dirait, chez les plus vieux du moins, que la chair, l'habitude, se souvient. Or tant que le bingo et les quilles continuent, dans ou hors la salle paroissiale,... La ville, l' "esprit" urbain le disloque, le dissipe, l'énerve,le dénatalise chaque jour plus: effondrements massifs ou patients. Et, tout à coup, sorte de miracle intempestif, on le retrouve là, au coeur même des centres commerciaux, flânant, sans trop d'argent, occupant des bancs délaissés, et blaguant, comme amusé par toute cette et par tant de modernité, où il paraît se reconnaître comme sans effort. Bref, en un mot, il prend son bien où il le trouve, ce qui peut-être aura toujours été la caractéristique fondamentale de ces Français sortis de France dès le XVIIe siècle. Caractéristique qui n'aura joué ni pour ni contre la survivance, le devenir devant décider.



En tout état de cause, un coup d'oeil jeté sur nos cousins du Québec nous révèle que de 1967 à 1976 on y est à la recherche d' "un nouveau contrat social (pour) une société où des solidarités conflictuelles (idéologies, syndicalisme) ont remplacé les solidarités du sang, de la religion et de la ruralité"(I). A mon sens l'Ontario francophone se trouve aujourd'hui engagé dans le même processus et la même phase de transition. De toute urgence il nous faut ici créer des structures nouvelles et de neuves valeurs, en continuité mais aussi en dépassement de ce que l'histoire nous dit que nous fûmes et de ce que la sociologie nous dit que nous sommes. C'est en termed'axiologie que je comprends l'actualité de ma présence, valeurs d'abord à suggérer à nos jeunesses montantes. Mais quelle est-elle cette jeunesse de la décennie 80 chez nous? Pas plus que le peuple la jeunesse n'est ce qu'on en dit ou fait.

Les identités se jaugent aux appartenances. Et c'est mon angoisse de la jeunesse qui m'y fait projeter les traits de son naissant visage. Levé tout tabou, les horizons débloqués comme fut établi plus haut, pour une part par le grand essai d'hier et d'aujourd'hui, le plus haut apanage à mon sens des lettres françaises depuis trente ans, cette nôtre jeunesse est bien: technologicienne, mobile à l'extrême, néo-romantique et neuve.

A mon sens des lettres françaises depuis trente ans, cette nôtre jeunesse est bien: technologicienne, mobile à l'extrême, néo-romantique et neuve.

Technologicienne: spontanément, de nature et d'essence, est-elle de plain-pied avec l'univers technique né avec elle. Elle s'y retrouve comme dans son élément, sans effort ni d'arrière-pensée aucune. Là où ses aînés ont dû faire quelque effort pour le conquérir et s'y hisser, elle en connaît le nombre, le chiffre et la loi. Elle y joue et s'en joue, dans cette apesanteur vide d'intentions comme de finalités, presque de causalités. Aussi la magie de toutes transmutations possibles lui redevient possible, renouant du fait même par-delà des siècles lourds de présupposés et de psychologisme avec les âges antérieurs à la source enfin descellée. Par-dessus les âges de la raison classique et de la hideuse bourgeoisie industrielle, le Moyen Age revient qui rejoint le futur, la fable de notre Avenir cosmologique.

Mobile: elle se promène partout à tout s'ouvrir. A l'infini plastique, elle sait survivre et se survivre, s'adapter aux divergences multiples rencontrées, par rien prise tellement de court. Elle est plurielle et polyvalente. Cette fébrilité, cette extrême nervosité, cette adaptivité la rendent industrieuse et à sa manière inventive, sinon créatrice de ses coordonnées matérielles, et voir psychologiques et mentales.

Elle a renoué avec la subjectivité, qui revient lui ouvrir les champs d'entités depuis longtemps oubliées: l'âme, le coeur, la mobilité et l'aventure.

Néo-romantique: elle réinvente les ris et les pleurs, là où ses propres adultes heurtés dénigrant naïveté et infatilisme primaire. Plus et mieux: s'étonnant que le sexe, naturel, ait jamais pu faire problème, elle réinvente l'amitié et l'amour, les plus vieux lui emboîtant déjà le pas dans ces sillages de la liberté. Là où on lit néo-conformisme, elle reprend à son propre compte de vieilles lois de jeu. En religion, par exemple, quand laissée à elle seule, maintes fois se retrouve-t-elle aux grandes assemblées, dominicales ou orantes, ne comprenant plus ni jansénisme ni ultra-montanisme ni gallicanisme ni cléricalisme. Elle prie et avec Rome et très loin de Rome, dont elle ignore tout des morales sexuelles et autres et des directives doctrinales, le Christ adviendra avec ou sans Rome, et tant mieux ou tant pis. Elle se tient loin des parvies de l'orthodoxie de toutes les Eglises, grâce à Dieu dont elle est la néo-chance, "nisi fieritis sicut parvuli isti non intrabitis in regnum caelorun". Si indifférente par ailleurs, ou athée, marxiste, elle veut des mots d'ordre par elle redécouverts; mais un instant tentée par l'embrigadement, ai-je dit le fascisme, elle rejette bientôt tout mot d'ordre, se fiant à la parole sourde qui lui impose dorénavant, toutes valeurs mortes, d'avoir à réinventer l'autonomie. L'autonomie: non celle, froidure rationaliste et volontariste, de Kant à la fin du siècle des Lumières, mais celle de 1800 et de 1820, d'Atala et du Lac de Lamartine, à ras du sentiment, non: du vécu. Fille du son et de l'image, le son le plus sonore l'enfante et l'image la plus crue la convainc. C'est rythme qu'elle émerge et se tient au monde. Ainsi s'innocentise-t-elle des lourdes hypothèques psychologicisantes, infinies analyses de motivations secrètes et honteuses, où l'humanisme occidental s'est complu depuis quatre siècles. Aussi se présente-t-elle sans honte, sans procès d'intention ou de personne, presque sans prétention. Elle s'est lavée de notre inconscient, et nous ne pouvont le lui pardonner; et la fausse conscience ne l'interpelle plus, seuls les salauds l'écoeurent. Bref, en un mot, elle a renoué avec la subjectivité, cette grande prostituée exclue de nos salles de cours, à nous scientifiques du XIXe siècle. Et la subjectivité qui revient lui ouvrir les champs d'entités depuis longtemps oubliées: l'âme, le coeur, la mobilité, l'aventure, le processus et le procès de l'énonciation totale et englobante, là où nous ne voulions plus que la logique de l'énoncé!

Elle est neuve: terriblement, innocemment et injustement neuve.

Enfin elle est **neuve**: terriblement, innocemment et injustement neuve. Elle est moniste. Elle a tout oublié des schismes entre le technologique et l'humanisme, entre l'Affect et le Sexe, entre la Raison et le Coeur, entre le laïcisme et le cléricalisme, entre la petite et la grande patrie. Pareilles dichotomies qui nous auront profondément traumatisés, elle s'en étonne incompréhensive chaque jour davantage. L'Indien et le Noir et l'Esquimau, l'Afrique et l'Amérique latins, tout comme Florence et Amsterdam, l'amiéricain et le français, l'écologie et la maîtrise de la matière, et d'abord de la matière biologique et biopsychique; tout lui est patrie, et lui est devenu patrie, actuelle et contemporaine, usque ad astra. Elle désire, elle aspire à la Fraternité coopérante vers...: la multiplicité et la diversité respectées et fécondes dans la conquête instrumentale avec ses dix doigts vers l'unité trans-terrestre. Et si elle réassume l'injustice, toute l'injustice du passé humain, et de son histoire, c'est en catégories autres qu'elle l'entend, et entend y remédier et la dépasser. Par elle avec elle et en elle, le Passé doit être transcendé, dans le concert des nations socio-économiquement rééquilibrées, au-delà de tous systèmes et théories qu'on voudra. Elle est neuve à la Vie, catégorie suprême et ultime, seul lieu désormais totalisateur de ses praxis, de ses identités et de ses appartenances. Elle est la première jeunesse jamais éclose sur la terre: la jeunesse du Devenir en tant que Devenir, dont personne encore ne sait la loi non plus que la dialectique. Elle est le nouveau Devenir Humain. Elle est le Mouvement du Monde, et la clé en est l'ouverture de confiance. Durement réaliste et strictement pragmatique, n'allez pas vous y frotter, elle croit par ailleurs au Don, l'échange est son lieu naturel de rencontre, le pain partagé.

L'Indien et le Noir et l'Esquimau, l'Afrique et l'Amérique latine, tout comme Florence et Amsterdam: Tout lui est patrie.



Voilà donc pour une sorte de Cantique des Cantiques sur notre nouvelle jeunesse, lyrique et délirante mais véridique ce me semble, même si la persistance du mal, l'universelle négation de l'Homme, l'injustice totale et radicale qui caractérisent cette fin de siècle, même donc si le Mal continue à la déprimer et à y solliciter la solution du suicide, qui demeure toujours l'acte dernier de la négation du mal, réponse ultime et jugement moral sur cette question du Mal-d'être-homme ici et maintenant, suite et faute aux adultes. Bloqué l'horizon du travail qu'on lui refuse, le pourrissement de la scène internationale semble la vouer un temps au seul technologico-économique, "the rat's race". Mais c'est ici très précisément ici et alors que s'opère la métamorphose. Tout perdu, tout reste à naître. La nouvelle jeunesse s'appelle l'Espoir, elle qui trop tôt mise à la porte des familles, de toutes les familles, dont par ailleurs elle a voulu s'exclure et pour cause, et elle en souffre, à tâtons s'avance vers l'Aube.

"D'où vient donc que cet oiseau frémit
Et tourne vers le matin
Ses prunelles crevées?"

Qu'offrir dès lors à cette jeunesse sinon la restructuration de la paix juste et lucide, têtue et acharnée, en Ontario, dans un combat plus global de la justice et de la justesse humaines? A ce prix, j'estime elle marchera, pour crier sur la scène internationale: Adsum, parce que et puisqu'alors c'est son être même de jeunesse qui aura été menacé, sollicité et interpellé, soit l'éternelle jeunesse du monde, réservoir et promesse de la survie de l'espèce humaine sur terre.

(I) Jean Hamelin et Jean-Paul Montminy, "La mutation de la société québécoise 1939-1976 Temps ruptures, continuités", dans Idéologies au Canada français 1940-1976, Tome Ier, Québec, P.U. Laval, 1981, p.63.

Fernand Dorais est membre de la Société de Jésus. Il est présentement professeur adjoint au département de français à l'Université Laurentienne à Sudbury.

LE TEMPS
LA VOIX DE L'ONTARIO

Vol. 5, N° 4 — JUILLET 1983

ABONNEMENTS
REDACTION
325, RUE DALHOUSIE
PIÈCE 500
OTTAWA (ONT.) K1N 7G2
TEL: (613) 237-6050

Directeur de l'information:
Paul de Broeck
Assistante:
Brigitte Charbonneau
Recherchiste-rédactrice:
Céline Pelletier

LE TEMPS est publié par l'Association canadienne-française de l'Ontario.

PRESIDENT GENERAL:
André Cloutier.
VICE-PRESIDENTS:
Matthieu Brennan,
Jeanne Renault.
SECRETAIRE GENERAL (INTERIM):
Gérard Lévesque.

PHOTOGRAPHES:
Jules Villemaire,
Martin Delisle,
Paul de Broeck,
Lise Guindon.
COLLABORATEURS:
Paul-François Sylvestre,
Adrien Cantin,
Fernan Carrière,
Michel Lavigne.
Les abonnements au Canada 10$ pour un an. A l'étranger 20$.

LE TEMPS, tiré à 60,000 exemplaires, est imprimé sur les presses de Co-Web Inc., 176, avenue Atlantique, Hawkesbury (Ontario) K6A 2R6.

LE TEMPS est indexé dans CARD.

LE TEMPS bénéficie de l'appui financier du Secrétariat d'Etat.

ANDRÉ CLOUTIER

Ces institutions qui nous servent ou qui . . .

Une communauté est forte dans la mesure ou ses membres, individus, sous-groupes, etc. sont vivants et bien-portants, mais dans la mesure surtout ou les ressources ou les institutions que s'est données la communauté sont nombreuses, sont variées, sont adaptées, sont fortes.

Autrefois on parlait surtout d'institutions. Aujourd'hui, le mot est hélas un peu usé et peut comporter dans certains cas des connotations péjoratives. On lui substitue volontiers le mot "ressources". Ce dernier met toutefois moins l'accent sur l'empleur du service ou de la structure que sur l'idée de services disponibles. Dans ce sens, on parle des agences, des groupes d'aide, des services d'accueil, d'information, des personnes pouvant offrir une aide dans un secteur donné de compétence, comme de "ressources".

Les institutions ou les ressources, sont des moyens que se donne une communauté pour se faire mieux servir et par conséquent pour mieux vivre. Leur fonction est de veiller à la poursuite des plus hauts intérêts de la communauté. Ils constituent des instruments clés d'épanouissement et des moyens d'assurer le maintien de l'intégrité fondamentale de la communauté.

Exemples d'institutions:

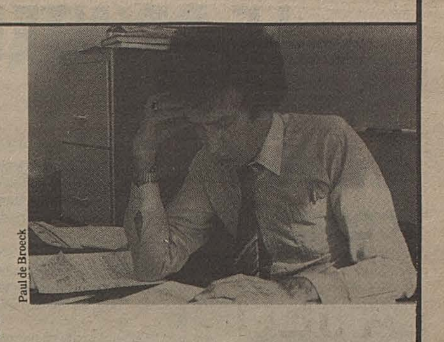
Si l'on veut des exemples concrets d'institutions, pensons à nos écoles primaires, secondaires, nos collèges, nos universités, les paroisses, les communautés religieuses, la cellule familiale, les centres communautaires, les syndicats, les média (radio, télévision, journaux), les couvents, les hôpitaux, les caisses populaires etc ... Ce sont des structures que la communauté a mises en place afin que certains services soient assurés. De telles institutions ont pris en charge à un moment de notre évolution, les responsabilités, les tâches que les individus ou les groupes leur ont confiées, donnant ainsi accès à des biens, à des services et libérant les individus pour d'autres tâches. Les institutions agissent ainsi comme les appuis de la communauté, son soutien, la condition de sa permanence, de son ressourcement, sa continuité: les individus, les groupes peuvent passer, les institutions demeurent. D'où l'importance que nous ayons des institutions; qu'elles soient aussi variées que nos besoins; qu'elles soient adaptées au temps; qu'elles correspondent bien aux besoins pour lesquels elles ont été conçues.

le développement de la communauté: de donner des institutions de qualité.

Le développement d'une communauté implique la prise en charge de cette communauté par les individus qui la composent. Or, il est clair qu'une part essentielle de cette prise en charge s'acquiert par la biais des institutions: se donner des institutions de qualité; rendre celles qui sont en place utiles en y trouvant l'espace qui nous revient et en les adaptant. Dans ce sens, un organisme comme l'ACFEO au début, l'ACFO maintenant, ses composantes, ceux qui y ont oeuvré,ont accompli une tâche fondamentale dans la communauté, pas toujours appréciée parce que pas toujours visible, mais irremplacable. Car, non seulement l'ACFO, ou toute organisation analogue, est-elle elle-même une institution: elle est de plus, essentiellement elle-même créatrice de structures et d'institutions. Elle oeuvre largement d'ailleurs au niveau des structures, visant à ajouter à ce qui existe déjà, à promouvoir des changements d'orientation, des rajustements, suivant les désirs exprimés par les membres de la communauté.

Disparition de nos institutions traditionnelles: un choc dont on commence à se relever.

On sait à quel point depuis le début des années soixante, les institutions historiquement dominantes de la communauté franco-ontarienne ont subi des transformations. Certaines même, essentielles, sont alors disparues: nos collèges classiques, nos couvents, nos petits conseils scoiaires homogènes, nos écoles de rangs et de villages, etc... D'autres ont été modifiées, du moins quant à leur importance comme lieu de rassemblement de la communauté: par exemple les paroisses, pourtant structure de base et élément de continuité de la communauté franco-ontarienne depuis le siècle dernier. Certaines de ces structures ont possiblement évolué suite à un souci de les changer de l'intérieur. La plupart ont subi le choc toutefois de l'extérieur et se sont effritées: urbanisation de notre population; emprise des structures gouvernementales sur de nombreux secteurs de la vie se substituant au rôle traditionnel des familles, du clergé, des congrégations religieuses; régionalisation aussi quasi excessive des services gouvernementaux; industrialisation accompagnée du phénomène de la consommation; rupture avec le passé accentuée par le phénomène de la jeunesse d'après guerre; rôle des média, etc... La disparition de ces institutions ou la modification de leur rôle ont engendré, dans la communauté des années 1950-1980, d'abord un sentiment de désemparement, suivi peu à peu d'un ressaisissement et d'une entreprise de remplacement des institutions perdues.


Paul de Broeck

Les institutions d'antan avaient quelque chose quand même d'assez particulier et d'extrêmement important: nous en étions les maîtres et nous nous en assurions la gestion. Il était facile ainsi de les mettre au service de la communauté. Point n'était nécessaire d'user d'influence, de faire du lobbying. Les orientations étaient données par les nôtres, de même les services.

A titre d'exemples, prenons nos collèges classiques et nos couvents. Il est vrai que le nombre de ceux qui avaient accès à ces institutions était limité. Ceux qui les fréquentaient toutefois se voyaient inculquer, à leur insu ou autrement, les valeurs de la tradition et de la culture française. Dans les couvents, on initiait les jeunes femmes au beau parler, aux traditions ancestrales comme l'art ménager, la couture, la broderie ou le tricot, enfin à toutes sortes de valeurs que la communauté croyait essentielles à son propre maintien et conservation dans le temps. De même dans les collèges avec l'enseignement du latin et du grec, on initiait à la "fierté", aux valeurs "patriotiques", en même temps qu'à l'art des beaux discours.

Est-il nécessaire de dire qu'il ne saurait s'agir aujourd'hui de ré-inventer ce temps perdu, de faire ressurgir les vieilles institutions défuntes, pas plus que les valeurs qui les soustendaient. Ce qu'il faut noter pour notre propre entendement, c'est le lien de continuité entre ces institutions et la continuation d'un héritage, l'engagement de telles institutions à l'enrichissement et au maintien d'une tradition et de valeurs culturelles. Ce qu'on peut noter, pareillement c'est que la communauté d'avant les années 1960 était malgré tout notablement bien équipée pour assurer son propre destin et sa propre perduration à travers les générations montantes. Cette époque avait ses institutions et ces institutions, elle en avait la gestion pleine et entière.

Des temps nouveaux: de nouvelles institutions

Le début des années soixante a été témoin de premiers grands effritements. Les collèges classiques commencèrent à céder: exemple, le collège Sacré-Coeur de Sudbury. Puis, ce sera l'Université de Sudbury, alors promesse d'Université française en Ontario, qui cédera à son tour pour se laisser englober dans une structure dont les Franco-Ontariens perdront les commandes. Ceci, non pour singulariser l'institution, en cause, mais à titre d'exemple: les institutions, ce ne sont plus les nôtres ce sont celles des autres, et c'est le partage avec elles, que nous entreprenions, à l'époque, de définir. Depuis, cette entreprise de définition n'a plus jamais cessé. C'est le cas, encore, dans tous les domaines de l'éducation; c'est le cas, dans le domaine de la santé et des services sociaux et communautaires; c'est le cas, dans le domaine des loisirs, etc...

Somme toute, c'est le cas partout où le gouvernement a décidé d'étendre ses juridictions. Or, comme chacun le sait, les gouvernements modernes n'en finissent plus d'étendre leur jurisdiction sur les domaines de la vie où régnaient jadis en maître, l'instinct, la sagesse populaire et le monde religieux.

Faut-il préciser encore qu'il ne s'agit pas non plus de bouder l'état providence et ses largesses? Il mérite toutefois que nous soyons conscients que de maîtres de nos intitutions, nous sommes devenus dépendants, et que les liens qui unissaient "nos" institutions et la communauté sont bien peu resserrés. Comment peut-on alors attendre "des institutions qui nous servent" un engagement entier et radical à une communauté pour laquelle elle (s) n'ont pas forcément été conçues et qu'elle n'entendent pas nécessairement non plus servir. Qu'en résulte-t-il pour le maintien de notre communauté, pour la poursuite de ses plus hauts intérêts? Les institutions gouvernementales dont nous dépendons nous servent-elles véritablement, ou bien si...?

LE PRINTEMPS DES TRAVAILLEURS: UNE DIGNITÉ RETROUVÉE

Cri du coeur

de Thérèse Groleau



Cri sorti du coeur et des tripes
Cri qui se doit d'être entendu
Aux quatre coins et au-delà de la province
Voix qui n'a nulle intention de s'en faire imposer
Voix qui clâmera ses droits, sa fierté, sa liberté.

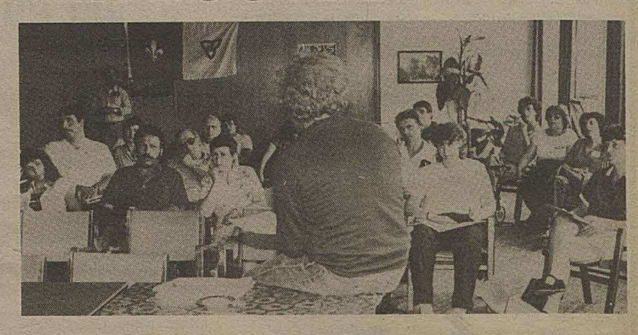
La vie se doit d'être vécue
La vie se doit d'être goûtée
Pas rien qu'dans la sueur, les pleurs, le sang
De Paul, Jacques, Ti-Coune, Rolland.

On veut goûter à nos vingt ans
Savourer nos momens présents.
Pas toujours quémander
Sans jamais rien trouver.

Qu'tu sois chômeur ou jobeur
Ou de tous ceux qu'on écoeure
T'en as assez d'te faire piétiner
Aussi la tête t'as relevé
Pour ne plus jamais la rabaisser

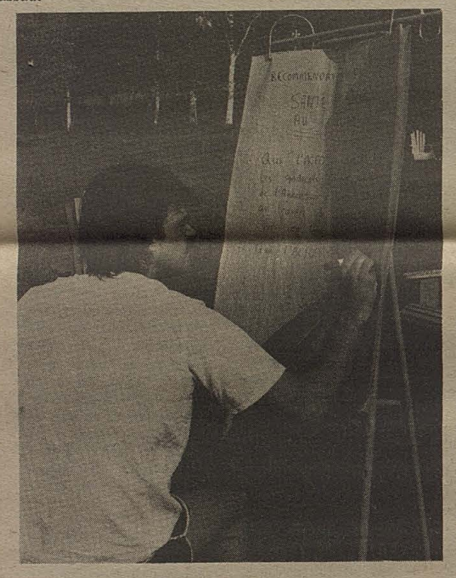
Francos, condamnés à mort
De l'est à l'ouest, du sud au nord
Avez-vous vraiment des torts
Autre que refuser la mort?

Morts lentes, morts asphyxiantes
Par pollution, mauvaise ventilation
Jusqu'au dernier sursaut
Refusent toujours l'assaut



Photos Paul de Broeck





LE TEMPS publiera dans son édition du mois d'août un dossier spécial sur les travailleurs. Vous y trouverez un portrait d'ensemble plus les résolutions du colloque provincial de Sudbury.

Une page d'histoire sur bientôt 100 janviers

par Luc Dussault



Novembre 1982

Nos terres sont brûlées et noircies par la Slague
Nos arbres et nos fleurs, acidés par leurs pluies,
Nos lacs ont remplacé leur vie par des algues
Et pourtant on est prêt à creuser dans les puits.

REFRAIN: Nos pères les Colons sont devenus mineurs
Les boss, les patrons, ont sous-payé leurs heures
Inco, Falconbridge, des compagnies sans-coeur
Nous coupent les moyens de payer pour notre beurre.

De peines et de misères, on survit pas tout l'temps
La vie est éphémère quand on n'a plus d'argent
C'est pas parce qu'on aime ça les grèves les affrontements,
Mais c'est tout c'qu'on peut faire pour arracher nos payes

REFRAIN

1982, année à enterrer
C'est vraiment pas des farces, Sudbury désespéré,
On "toughera" pas longtemps, ça va devoir barder
Nos fils, nos mères, nos soeurs, on va s'réorganiser.

REFRAIN

C'est une page d'histoire sur bientôt 100 Janviers
Qui ont connu du noir... mais de meilleures années
Ca démontre le courage, la grande tenacité
D'la population brave qui vit à Sudbury.

REFRAIN: Nos pères les colons sont devenus mineurs
Les boss, les patrons ont sous-payé leurs heures
Inco, Falconbridge, des compagnies sans coeur...
On va r'prendre nos moyens, pis "watchez-vous" bien t'alleurs !!!

T'à l'heure



Les étudiants de l'Ecole Secondaire d'Alexandria: la crise: on est tanné.

UNE VOLONTÉ DE S'ÉPANOUIR EN FRANÇAIS

par Bernard Colas et Jacinthe Guindon

Le FranComité de l'Université d'Ottawa a organisé un voyage Franco-Américanie ce printemps dans le but d'un échange culturel, social et éducatif.

Cet échange aura permis de constater que les francophones vivant aux Etats-Unis sont concentrés dans deux grandes régions.

La première regroupe les états de New York, Connecticut, l'ouest du Massachusetts, le nord du New-Hampshire et le sud du Vermont. Dans ces états, les Franco-Américains vivent de façon isolée. Pour assurer leur propre subsistance face à la société anglophone ethnocentrique, ils doivent se conformer. Pour faciliter leur intégration sociale, certains s'assimilent rapidement. On sent une gêne chez quelques-uns à affirmer leur origines. Mais ils se regroupent autour du clubs sociaux disparates tel le Club Laurier, le Club Richelieu, les Dames de Ste-Anne et le FrancoAmerican Club. Ces organismes fonctionnent généralement en anglais pour s'assurer de la compréhension de tous et ainsi pour maintenir et conserver un noyau de solidarité des canadiens. Par conséquent, d'après certains il était préférable de laisser de côté la langue pour conserver l'union étant donné qu'ils ont tous le même statut d' "être minoritaire". D'en constater aussi la dégénérescence du français en assistant aux très rares célébrations religieuses catholiques traditionnelles données de moins en moins en français. Bref, on réalise les répercussions de la nonutilité de cette langue. Manifestement, l'abolition des écoles paroissiales qui permettaient une demi-journée d'enseignement de français a contribué au phénomène d'assimilation. Au même moment, la vague de conformisme institué par le président McCarthy après la deuxième guerre mondiale a favorisé l'entrée dans le "melting pot". Par conséquent pour pouvoir suivre, il fallait parler anglais. Evidemment les enfants ne parlent plus français car leur parents veulent s'assurer de leur réussite à l'école, et ne souhaitent guère qu'ils subissent le même traumatisme de rejet social.

La deuxième région diffère de la première, par sa vitalité française mais très élitiste. Cette région se regroupe autour de Lowell et de Manchester dans les états du Massachusetts et de New York. Dans ce dernier états, 35% de la population sont de souche canadienne française et, chose intéressante, plusieurs Franco-Américains(es) sont des représentants(es) de la chambre pour la plupart Démocrates. Ils ont réussi individuellement et non collectivement.

Le développement dans cette région s'est effectué à partir d'industries du textile qui a attiré les canadiens à la quête d'un gagne-pain. A Lowell par exemple, vers 1720, 35 millions d'émigrés dont les Canadiens français on travaillé comme "Cheap labour", puisque les filles de fermiers Yankee quittaient les usines ayant subies des baisses de salaire, des hausses de production et que leurs grèves ne réussissaient pas à faire broncher le patronat. Cette exploitation outrageuse s'accentua vers une deuxième crise, celle 1915, qui engendra la fermetue des filatures du nord. Les "Petits Canadas" qui étaient formés de courageux(ses) travailleurs(ses) regroupés en minorité nationale dans un quartier non loin de la manufacture, se fragmentèrent tranquillement, les travailleurs(ses) devant se réinstaller ailleurs, et les écoles paroissiales devaient fermer leurs portes aussi.

De nos jours, l'AFA (Association franco-américaine), l'ACA (Association canado-américaine) et l'organisme parapluie par excellence L'ACTFANE (Action des Franco-Américains du NordEst) encouragent la revalorisation du français en Nouvelle Angleterre. Cette dernière vise à coordonner les 500 organismes franco-américains. Evidemment, cet encadrement à caractère culturel est formé d'une élite qui a survécu au génocide de la race canadienne française. Présentement, elle définit la culture par leurs publications, conférences et soirées sociales. Parallèlement à cette évolution, des programmes de français sont instaurés. Ceux-ci sont expérimentés dans les régions à forte densité de francophones, notamment à Sheldon où est enseigné une demiheure de français par jour.

Les Franco-Américains, comparativement aux Franco-Ontariens vivent une dispersion géographique semblable. A l'instar de ceux-ci, le 5,6% de Franco-Ontariens comprend majoritairement des ouvriers. Ces derniers bénéficient en outre de garanties linguistiques et culturelles vu la politique fédérale de bilinguisme et du multiculturalisme. De plus, par les luttes acharnées les Franco-Ontariens ont su conserver leur institutions scolaires même si ils continuent toujours le combat (Cornwall, Windsor, Penetanguishene, Mattawa, Iroquois Falls...). Les Franco-Ontariens sont en fait, un des deux peuples fondateurs du Canada, tandis que les francophones partis vers les Etats-Unis doivent se soumettre à une organisation sociale déjà en place. Rien ne les protège juridiquement, seulement leur volonté à souhaiter s'épanouir dans la langue de leurs ancêtres.

NOUS SOMMES, NOUS SERONS

ASSOCIATIONS PROVINCIALES AFFILIEES À L'ACFO

Regroupement culturel franco-ontarien (RCFO)
Président: Léo-Paul Leduc
7 rue Florette, Gloucester
Ont. K1J 7L3 (613) 745-3044

Association des surintendants franco-ontariens (ASFO)
1427, Chemin Ogilvie, Pièce 202
Ottawa K1J 7P3 (613) 741-6604
Président: Guy Matte

Fédération des clubs sociaux franco-ontariens (FCSFO)
4570, avenue Portage
Niagara Falls L2E 6A8
(416) 358-0212
Présidente: Lorraine Gandolfo

Association des fermières de l'Ontario (AFO)
Présidente provinciale
Louise Myner / (613) 674-2035
St-Eugène K0B 1P0

Fédérations des femmes canadiennes-françaises (FFCF)
325, rue Dalhousie, Pièce 525
Ottawa K1N 7G2 (613) 232-5791
Prés. nationale: Mignonne Bélanger

Association française des conseils scolaires de l'Ontario (AFCSO)
339, rue Wilbrod
Ottawa K1N 6M4 (613) 235-4363
Président: Trèva Cousineau

Fédération des guides franco-ontariennes
435, rue Notre-Dame, Pièce 2-10
Sudbury P3C 5K6 (705) 673-1414
Commissaire provinciale: Jeannine Legault

Association des surintendants franco-ontariens (ASFO)
Président: Simon Brisebois
1140, rue Front
North Bay P1B 6P2 (705) 472-1520

Fédération des scouts de l'Ontario
123, avenue Beechwood
Ottawa K1M 1L5 (613) 741-3383
Président: Lionel St-Jean

Conseil de coopération de l'Ontario
Président: Denis Rochon
28, avenue William
Coniston P0M 1M0 (705) 673-5621

Fédération des sociétés Saint-Jean Baptiste de l'Ontario (SSJB)
56, rue Saint-Charles
Vanier K1N 7E3 (613) 745-8311
Président: Robert Fournier

Direction Jeunesse
173, rue Dalhousie
Ottawa K1N 7C7 (613) 238-1213
Présidente: Thérèse Falardeau

Union des cultivateurs franco-ontariens (UCFO)
Président: Lucien Lepage
R.R. 1
Bourget (613) 487-2532

Fédération des aînés francophones de l'Ontario (FAFO)
Frère Philippe Faucher, président
80, rue Cobourg, app. 4
Ottawa K1N 8H1 (613) 235-4258

Union culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO)
Présidente: Claire Péladeau
R.R. 1
Alfred K0B 1A0 (613) 679-4373

Fédération des associations de parents et instituteurs de langue française de l'Ontario (FAPI)
325, rue Dalhousie, Pièce 501
Ottawa K1N 7G2 (613) 235-4321
Président: Alvéry Ferguson

Fédération des élèves du secondaire Franco-Ontarien (FESFO)
222 est, avenue Laurier
Ottawa K1N 6P2 (613) 232-8695
Président: James Dotton

Fédération des caisses populaires de l'Ontario Limitée (FCPO)
200, rue Isabella, 3e étage
Ottawa K1S 1V7 (613) 237-6830
Président: Jean-Baptiste Alie

Théâtre-Action
222 est, avenue Laurier
Ottawa K1N 6P2 (613) 235-8838
Président: Jean-Guy Roy

CONSEILS REGIONAUX DE L'ACFO

COCHRANE-IROQUOIS FALLS
David Comerford / (705) 232-6405
665, rue Synagogue, C.P. 607
Iroquois Falls "A" P0K 1G0

RIVE-NORD
Jean-Marc Duguay, président
(705) 461-9737
C.P. 519, Elliot Lake P5A 2J9

HAMILTON
Patricia Picknell / (416) 523-7751
20, rue Thisdale Sud
Hamilton L8N 2V9

HURONIE
Chantal Cholette, présidente
a/s Centre d'activités françaises
C.P. 1270, Penetanguishene
L0K 1P0

KAPUSKASING-HEARST
André Rhéaume / (705) 362-7569
28, 9e Rue
Hearst P0L 1N0

STORMONT-GLENGARRY
Suzanne Blais-Larouche
(613) 923-0136
801 est, 4e rue
Cornwall K6H 2K2

KIRKLAND LAKE
Maxim Gravel / (705) 567-5650
22, avenue Duncan, C.P. 36
Kirkland Lake P2N 1X4

SUDBURY
Céline Paulin-Chiasson
(705) 673-8335
Place Saint-Joseph
20, chemin Ste-Anne, salle 209
Sudbury P3C 5N4

MILLE-ILES
Rita Lacroix / (416) 571-0826
175 ouest, rue Bloor, app. 604
Oshawa L1J 6X5
Pauline Neilson / (613) 389-9137
85, Chemin Braemar
Kingston K7L 4B5

TÉMISKAMING
Gilbert Gosselin / (705) 647-6105
C.P. 1644, 18, rue Paget, app. 2
New Liskeard P0J 1P0

NIAGARA
Marcel Castonguay / (416) 735-3031
59, rue Empire
Welland L3B 2L3

TIMMINS
Réjean Tellier / (705) 264-0718
C.P. 2160, Timmins P4N 7X8

NIPISSING
Daniel Gingras / (705) 474-2514
C.P. 1033
North Bay P1B 8K3

TORONTO
Paul D'Aoust / (416) 367-1950
222 ouest, Queen's Quay
Toronto M5J 1B5

NORD-OUEST - AFNOO
Robert Martinie / (807) 345-3101
14, rue Saint-Paul, Pièce 204
Thunder Bay P7A 4S5

WINDSOR-ESSEX
Bernadette Grenier / (519) 948-9322
2418, avenue Central
Windsor N9W 4J3

OTTAWA-CARLETON
Guylaine de Muy / (613) 232-5978
53, rue Queen, Pièce 35
Ottawa K1P 5C5

NOTTAWASAGA
Claire McCullough / (416) 624-8921
1515 Boul. Matheson, pièce 208
Mississauga L4W 2P5

PRESCOTT-RUSSELL
Jean Poirier / (613) 679-2337
R.R. 1, Cinquième Concession
Alfred K0B 1A0

LONDON-SARNIA
Gérard Roy / (519) 672-0361
786 ½, rue Dundas
London N5W 2Z7

Les Franco-Ontariens

UN SORT INÉGAL

Voici ce qu'écrit **Harold Bherrer** dans Vidéo-Presse (décembre 1982) sur les Franco-Ontariens.

"Leur sort a été inégal à travers l'Histoire, mais on ne saurait prétendre que l'Ontario ait été très libéral à leur endroit.

Les décisions que prend ou ne prend pas le gouvernement ontarien sur ces questions, la célérité avec laquelle ces décisions sont appliquées et acceptées par la population constituent un indice certain et fiable du sort auquel peuvent s'attendre les Canadiens français dans le Canada de demain.

Nous n'avons aucune raison de croire que le Canada de demain, dont les problèmes économiques seront complexes et nombreux, accordera au fait français une reconnaissance et un statut supérieurs à ce que peut et veut consentir l'Ontario cossu d'aujourd'hui.

Cette terre d'Ontario, jeune et dynamique, jadis visitée par les plus glorieux explorateurs et administrateurs français: Champlain, La Salle, Joliette, Frontenac, ne trouvera jamais d'alibi excusant, aux yeux de l'Histoire, la moindre mesquinerie dans le sort fait à son importante minorité!"

Timmins

HOCKEY SUR TABLE

Depuis déjà un an, une expérience intéressante a débuté à Timmins et ses responsables offrent de l'étendre à l'ensemble de l'Ontario français.

Il s'agit de la Ligue de hockey sur table "de Timmins", mais pourquoi pas "de l'Ontario"). Son fondateur, monsieur Jacques Tittley, est disposé à étendre le réseau d'équipes de la ligue: déjà huit formations en font partie. La ville de Hearst, avec l'aide de l'ACFO régionale du Grand Nord, vient de se joindre à la ligue et les responsables organisent à la fin du mois d'avril "la coupe du nord de l'Ontario", avec l'aide de leur commanditaire, Carling O'Keefe.

Voilà une ou des initiatives intéressantes, par des francophones et pour des francophones. Voilà une activité de loisir qui pourrait se développer facilement partout en Ontario français et pour tous.

Pour vous informer quant à la nature de ce loisir, et pour adhérer au mouvement, n'hésitez pas à contacter: **Jacques Tittley, 149, 3e Avenue, Timmins P4N 1C6, tél: (705) 264-5464 (R) ou 264-4211 (B) poste 37.**

Vous pouvez également, contacter le président de la ligue, monsieur Léo Morin au numéro de téléphone (705) 254-5406.

Jouer en français, ça se peut si on se donne la main.



Le conseil d'administration de l'ACFO compte de nouveaux membres: Yollande Charron, Raymond Charette et Gérard Guay.



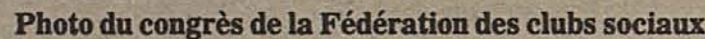


Photo du congrès de la Fédération des clubs sociaux

Au début de juin avait lieu à St-Catherines, le congrès annuel de la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens marquant ainsi le 25ième anniversaire de la Fédération. Pour l'occasion, Michelle Bondy (à gauche sur la photo) à été élue reine de la Fédération. Sur la photo, on retrouve aussi Caroline Mathieu d'Oshawa et Yvette Doiron de St-Catherines.



Photo de Théâtre-Action (par Marie Brunet)

Une délégation de Théâtre-Action était en France au mois de mai. Le but de leur visite était de promouvoir le théâtre et la culture franco-ontarienne auprès de la mère patrie. Les quatre membres de la délégation (de gauche à droite): Lise Leblanc, Jean-Marc Dalpé, Marc Haentjens et Alain Poirier.



Mme Lorraine Gandolfo est la nouvelle présidente des Clubs sociaux.

A ne pas manquer cet automne aux éditions La courte échelle, la parution de deux nouveaux livres pour enfants signé Ginette Anfousse.

***

Le Révérend Père Roger Guindon, recteur de l'Université d'Ottawa et figure de proue du développement de l'éducation universitaire pour les Franco-Ontariens, a reçu le 11 juin dernier un doctorat honoris causa en droit du Collège Glendon de l'Université York.

***

Le ministère de l'Education de l'Ontario vient d'allouer une somme de $6 000 au département de Communication de l'Université d'Ottawa pour la confection de guides en français pour les microordinateurs.

***

La boîte à chanson Les Nuits du Nord fête on 1er anniversaire. Ce mois-ci, les artistes acadiens seront en vedette pendant la première semaine du mois.

***

On retrouvera Renée Claude et Jacques Michel à la 2ième édition du Festival des Ruines à Alexandria le 23 juillet.

Saviez-vous que la truite se met en conserve comme les cornichons, la citrouille et les oignons?

C'est la surprise que M. Normand Roy, un pisciculteur de Ste-Edwidge (comté de Compton), avait réservée pour le Salon agro-alimentaire de Fleurimont.

M. Roy tient la recette d'un ami pêcheur montréalais, et a finalement décidé de la rendre publique.

Les rares privilégiés, qui ont eu l'honneur de déguster la truite en conserve, trouvent qu'elle a un goût semblable à celui du saumon.

On peut d'ores et déjà prévoir que le pot de truite connaîtra une grande popularité dans les Cantons de l'Est, s'il faut en croire les visiteurs qui ont manifesté leur intérêt pour ce produit.

Exclusivité des Japonais

A l'heure actuelle, il n'y a que les Japonais qui avaient mis sur le marché des truites en conserve dans des boîtes de métal, qui se vendent au prix de $19.50 le kilogramme.

M. Roy pense qu'il sera possible de commercialiser ici la vente des truites en conserve dans un avenir prochain.

La truite en pot a l'avantage de se conserver plus d'un an, alors que le poisson congelé commence à perdre sa saveur après trois mois.



L'ex-présidente de la Fédération des francophones hors Québec (F.F.H.Q.) Mlle Jeannine Séguin, a été honorée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal pour son importante contribution à la cause du français à l'extérieur du Québec. Elle a reçu, pour l'occasion, la médaille d'argent de la S.S.J.B.M.. Pour sa part, le Cardinal Léger a reçu de la Société, le prix de Chomédé de Maisonneuve en reconnaissance de ses oeuvres humaines à travers le Canada.



Six centres de haute technologie touchant les grands secteurs de l'électricité, des transports, des richesses naturelles, de la technologie, la population et la collectivité seront mis sur pied au cours des cinq prochaines années. Voici leur rôle:

Centre de microélectronique à Ottawa - aidera les petites et moyennes entreprises de fabrication à se procurer, à comprendre et à adapter les semi-conducteurs (puces) spécialement conçus pour l'innovation de nouveaux produits;

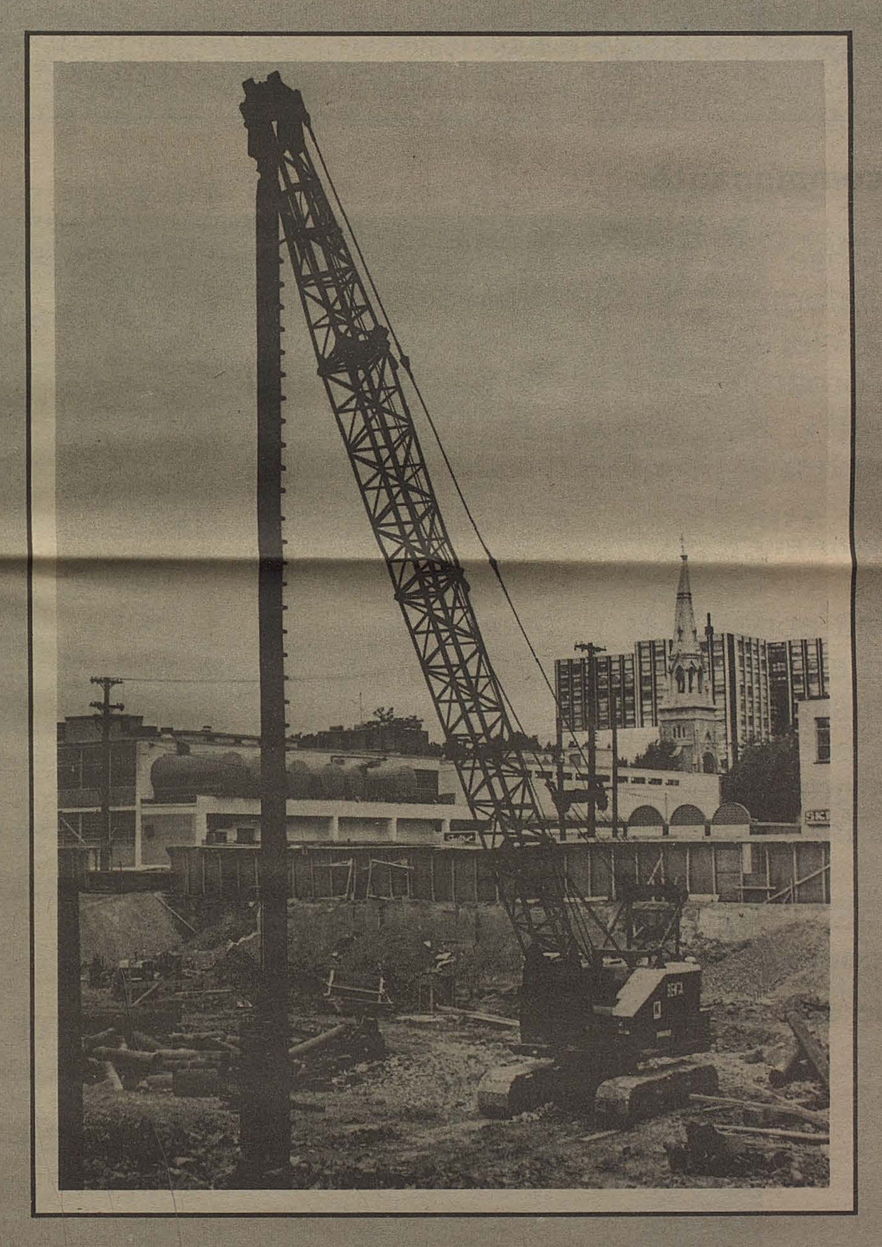
Centre de robotique et d'étude/fabrication automatisées à Peterborough - aidera les industries de l'Ontario à considérablement augmenter leur productivité et leur aptitude à soutenir la concurrence sur le marché international;

Centre de technologie minière et forestière à Sudbury -aidera la fabrication de machines et d'équipement destinés aux industries de l'Ontario exploitant les richesses naturelles;

Centre des pièces d'automobile à St. Catharines - pour développer des programmes destinés à suivre de près la rapide évolution de la technologie des pièces détachées, en Amérique du Nord et ailleurs;

Centre de l'équipement agricole et du traitement des aliments à Chatham - travaillera en étroite collaboration avec les établissements de recherche, les industries de la transformation des aliments, les fabricants et les producteurs de l'Ontario afin d'adapter et d'introduire les technologies les plus avancées et de les employer ici et à travers le monde.

Au coeur de la vie franco-ontarienne: l'ACFO



"Les temps ont bien changé, vous savez! Mais il y a une chose qui n'a pas changé: avant de faire une job, il faut avoir une idée claire de ce que l'on veut faire. Quand on a décidé ça, le reste, ca va tout seul."

A. Cloutier

POSER NOS PIERRES AU MÊME ÉDIFICE

UNE VOLONTÉ D'AGIR

UN REGROUPEMENT DES FORCES

L'AVENIR À RÉALISER

– Une communauté:

Qui pense
Qui dialogue
Qui se clarifie
Qui s'organise
Qui agit
Qui se remet en question

– Une communauté:

Qui fait appel à ses ressources
À son expérience
À son savoir faire
À ses personnes
À ses groupes
À ses institutions

– Une communauté qui s'engage au service de son propre développement

Jeunesse

Travailleurs (euses)

Femmes

Chefs de file

Politiciens (nes)

Gens du 3ième âge

Artisans (nes),

Artistes

Services sociaux et communautaires

Économie

Communication

juridique

Culturel

Santé

Sports & loisirs

Politique

Éducation

Une communauté qui a une image claire d'elle- même et qui sait où elle va.

Une communauté en possession de ses forces et ayant accès à toutes ses énergies.

Une communauté aux multiples visages harmonisés, ouverte sur le monde, devenue créatrice et maîtresse de son destin.

UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT GLOBAL

UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT GLOBAL

UN PLAN: Un ensemble de moyens identifiés pour atteindre un but.

DE DÉVELOPPEMENT: Réponses aux besoins qu'ont les individus et les groupes en voie d'une prise en charge de leur milieu.

GLOBAL: Un plan harmonieux pour l'ensemble de la francophonie ontarienne et pour tous les secteurs de son existence.

DEUX PHASES



MAINTENANT

(d'ici l'Assemblée annuelle) ON S'ORIENTE ENSEMBLE



PLUS TARD

(après l'assemblée annuelle) ON S'ORGANISE ET ON AGIT

PRÉPARATION D'UN DOCUMENT DE TRAVAIL:

DESCRIPTION DU MILIEU:

Où l'on vit?
D'où l'on vient
Ce qui s'est passé
Ce pourquoi on s'est battu
Ce qu'on a acquis
Ce qu'on a perdu
Les défis
Les culs de sacs
Les contraintes
Nos principaux traits
Nos forces
Nos faiblesses
etc.

PROBLÉMATIQUE:

Description de nos grands problèmes.

- Écart entre ce qui devrait être et ce qui est.
- Énumération de ce qui nous manque
- Ce qui nous empêche, etc.

CORRECTIONS À APPORTER:

- Ce qu'on peut et doit faire pour "ABOUTIR".
- Nos grandes orientations
- Nos priorités qui permettent de canaliser nos énergies et nos ressources

ORGANISATION ET ACTION

- Les nombreux moyens d'arriver à aller où nous voulons aller
- Nos stratégies
- Partage de responsabilités et de ressources, etc.

VERS UNE PRISE EN CHARGE

AU BEAU FIXE

L'Université d'Ottawa prépare présentement un dictionnaire encyclopédique de la francophonie nord-américaine hors Québec mettant l'accent sur les Acadiens, les Franco-Ontariens, les francophones de l'Ouest et les Franco-Américains.

***

Vous travaillez dans le domaine de la santé des secteurs médical, paramédical et des secteurs connexes et vous désirez aller étudier à l'étranger? Alors vous êtes peut-être admissible au concours annuel de bourses de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour les citoyens ontariens. Dépêchez-vous car toutes les candidatures doivent être soumises avant le 31 août 1983. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à:
Bourses de perfectionnement de l'OMS
Direction générale des Affaires intergouvernementales
et internationales
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social
Immeuble Brooke Claxton
Parc Tunney
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9
Tél: (416) 966-5535

***

La Fédération des Francophones hors Québec (F.F.H.Q.) vient de se donner un nouveau président, M. Léo A. LeTourneau. Ce dernier succède ainsi à Mlle Jeannine Séguin pour les deux prochaines années.

***

Pour la deuxième année, la ville de Vanier vous invite à vous joindre à son festival qui se tiendra les 12, 13 et 14 août au Parc Richelieu. Il est à noter que Vanier fête son 70ième anniversaire cette année. C'est à ne pas manquer.

***



Le député libéral de Prescott-Russell à Queen's Park, M. Don Boudria décernera un prix citron au ministre du Cabinet ontarien qui sera perçu comme étant le moins enthousiasme à offrir des services aux Ontariens de langue française. On le voit ici avec le prix, une grenouille en céramique, réalisée par le potier JeanPierre Cloutier.

***

Parlant toujours de M. Boudria, ce dernier a représenté l'Ontario lors de la 23ième assemblée annuelle de l'Association internationale des parlementaires de langue française à Jersey. M. Boudria a parlé du rôle de la femme dans le développement lors de son allocution.

***

Compositeur de Clarence Creek, FRAN/COIS VIAU a remporté le prix Aurèle-Séguin dans sa catégorie, avec sa composition "Le songe de Kine".

***

En 82-83, le Conseil des Arts de l'Ontario a versé des subventions d'exploitation à dix centres culturels d'un montant total de $173 695. On compte plus de trente centres culturels francoontariens un peu partout dans la province.

***

Le festival provincial de Théâtre-Action qui avait lieu du 25 juin au 2 juillet célébrait son 10ième anniversaire.

***

Les activités ne manquent pas à Sudbury. En effet les 18, 19 et 20 août, l'Association canadienne d'éducation de langue française (A.C.E.L.F.) tiendra sa 36ième assemblée générale.

CHRONIQUE INDETERMINEE

Il y a des suicides qui se font avec l'indifférence du geste; on ne se tue pas, on se laisse aller.

***

Rien n'est ni trop grand, ni trop héroïque, une raison souvent les facilite.

***

Pourquoi les hommes sont-ils tellement préoccupés de préserver les valeurs matérielles quand ils dilapident les valeurs morales?

***

Michaelle Chéron

LE GROUPE APOLLO DE NEW LISKEARD



Dans la dernière édition du jour LE TEMPS, une erreur s'est glisée en page 7. On aurait du lire à l'entête qui accompagnait les photo du Spectacle Apollo, "Le Spectacle Apollo de l'Ecole Secondaire Ste-Marie de New Liskeard et non de Kirkland Lake. Nous nous en excusons.

***

Pierre Quesnel, de Sudbury, est le nouveau coordonnateur de Direction Jeunesse.

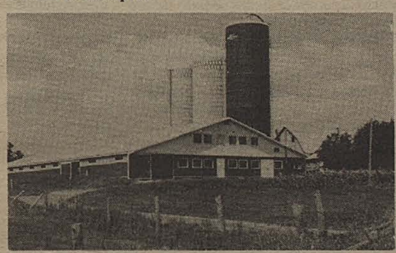
***

Subventions fédérales

Dans la récente livraison du "Bulletin trimestriel" (printemps 1983), on apprend que le Conseil des Arts du Canada a accordé des subventions d'aide à l'édition à deux maisons ontariennes: Prise de Parole (23 170$) et Editions de l'Université d'Ottawa (37 840$). Près de nous, Asticou reçoit (18 310$). Enfin, au chapitre de l'aide aux périodiques, la revue Liaison bénéficie d'un octroi de (3 500$).

***

Lors de la deuxième édition de "La Fête du français", concours annuel de langue française organisé par l'Université d'Ottawa, Mariana Viana de l'école secondaire Etienne-Brûlé (Toronto) a été la grande gagnante. Julie Cheatley, de l'école secondaire Charlebois et Josée Lafrenière du Collège Notre-Dame de Sudbury ont remporté respectivement le 2ième et 3ième prix.



Si vous passez à Prescott-Russell, n'oubliez pas de faire halte au centre d'équitation "Horse People Inc", à la pisciculture "Outaouais, au marché aux puces "East Valley" et au "Junction Riding Club" où se déroule des compétitions à cheval. Si vous êtes un amateur de camping, vous serez choyé au Paradis Motel/Camping.

***

Un colloque intitulé "Québec et Ontario français: mythes et réalités" se déroulera les 3 et 4 novembre prochain à l'Université d'Ottawa. Ce colloque est organisé par le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université qui à cette occasion célèbrera son 25ième anniversaire d'existence. Tous sont bienvenus.

***

L'ex-présidente du Conseil Windsor-Essex-Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) Mme Cécile Sylvestre a été nommé agent de développement pour le scoutisme au comté d'Essex.

***

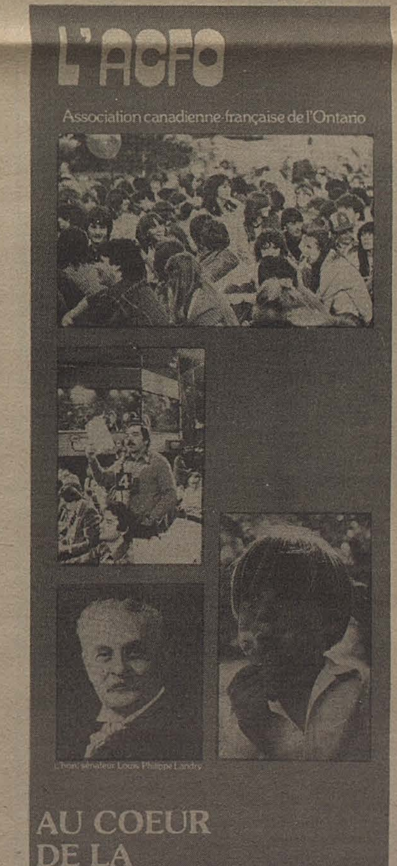
Dû à l'augmentation considérable du nombre de bureaux régionaux qui offrent des services en français, le Bureau du coordonnateur des services en français en Ontario publiera un annuaire faisant état de ces endroits.

***

La version française de "Starting a Small Business in Ontario" est maintenant disponible. Le titre du livre en français "Fondation d'une petite entreprise en Ontario".

Cette année "Contact" fête son cinquième anniversaire. Contact est un événement culturel important en Ontario français parrainé par le Conseil des Arts de l'Ontario.

Le président de l'ACFO, M. André Cloutier a rencontré en avril, les gens d'affaires de la communauté de Kirkland Lake pour discuter de projets de développement économique pour les francophones.



L'ACFO vie?nt de sortir son nouveau dépliant. Il est disponible dans tout ses bureaux régionaux. Prenez-en un.

LE TEMPS AU BEAU FIXE

Le conseil d'administration de l'ACFO compte de nouveaux membres: Yollande Charron, Raymond Charette et Gérard Guay.



Photo du congrès de la Fédération des clubs sociaux

Au début de juin avait lieu à St-Catherines, le congrès annuel de la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens marquant ainsi le 25ième anniversaire de la Fédération. Pour l'occasion, Michelle Bondy (à gauche sur la photo) à été élue reine de la Fédération. Sur la photo, on retrouve aussi Caroline Mathieu d'Oshawa et Yvette Doiron de St-Catherines.

Mme Lorraine Gandolfo est la nouvelle présidente des Clubs sociaux.



Photo de Théâtre-Action (par Marie Brunet)

Une délégation de Théâtre-Action était en France au mois de mai. Le but de leur visite était de promouvoir le théâtre et la culture franco-ontarienne auprès de la mère patrie. Les quatre membres de la délégation (de gauche à droite): Lise Leblanc, Jean-Marc Dalpé, Marc Haentjens et Alain Poirier.

A ne pas manquer cet automne aux éditions La courte échelle, la parution de deux nouveaux livres pour enfants signé Ginette Anfousse.

***

Le Révérend Père Roger Guindon, recteur de l'Université d'Ottawa et figure de proue du développement de l'éducation universitaire pour les Franco-Ontariens, a reçu le 11 juin dernier un doctorat honoris causa en droit du Collège Glendon de l'Université York.

***

Le ministère de l'Education de l'Ontario vient d'allouer une somme de $6 000 au département de Communication de l'Université d'Ottawa pour la confection de guides en français pour les microordinateurs.

***

La boîte à chanson Les Nuits du Nord fête on 1er anniversaire. Ce mois-ci, les artistes acadiens seront en vedette pendant la première semaine du mois.

***

On retrouvera Renée Claude et Jacques Michel à la 2ième édition du Festival des Ruines à Alexandria le 23 juillet.

Saviez-vous que la truite se met en conserve comme les cornichons, la citrouille et les oignons?

C'est la surprise que **M. Normand Roy**, un pisciculteur de Ste-Edwidge (comté de Compton), avait réservée pour le Salon agro-alimentaire de Fleurimont.

M. Roy tient la recette d'un ami pêcheur montréalais, et a finalement décidé de la rendre publique.

Les rares privilégiés, qui ont eu l'honneur de déguster la truite en conserve, trouvent qu'elle a un goût semblable à celui du saumon.

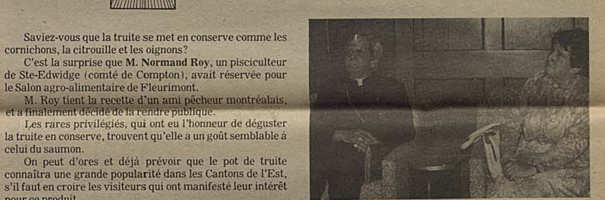
On peut d'ores et déjà prévoir que le pot de truite connaîtra une grande popularité dans les Cantons de l'Est, s'il faut en croire les visiteurs qui ont manifesté leur intérêt pour ce produit.

Exclusivité des Japonais

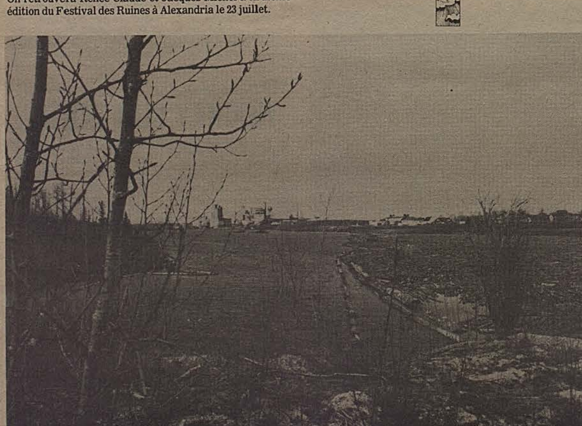
A l'heure actuelle, il n'y a que les Japonais qui avaient mis sur le marché des truites en conserve dans des boîtes de métal, qui se vendent au prix de $19.50 le kilogramme.

M. Roy pense qu'il sera possible de commercialiser ici la vente des truites en conserve dans un avenir prochain.

La truite en pot a l'avantage de se conserver plus d'un an, alors que le poisson congelé commence à perdre sa saveur après trois mois.



L'ex-présidente de la Fédération des francophones hors Québec (F.F.H.Q.) Mlle Jeannine Séguin, a été honorée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal pour son importante contribution à la cause du français à l'extérieur du Québec. Elle a reçu, pour l'occasion, la médaille d'argent de la S.S.J.B.M.. Pour sa part, le Cardinal Léger a reçu de la Société, le prix de Chomédé de Maisonneuve en reconnaissance de ses oeuvres humaines à travers le Canada.



Six centres de haute technologie touchant les grands secteurs de l'électricité, des transports, des richesses naturelles, de la technologie, la population et la collectivité seront mis sur pied au cours des cinq prochaines années. Voici leur rôle:

Centre de microélectronique à Ottawa - aidera les petites et moyennes entreprises de fabrication à se procurer, à comprendre et à adapter les semi-conducteurs (puces) spécialement conçus pour l'innovation de nouveaux produits;

Centre de robotique et d'étude/fabrication automatisées à Peterborough - aidera les industries de l'Ontario à considérablement augmenter leur productivité et leur aptitude à soutenir la concurrence sur le marché international;

Centre de technologie minière et forestière à Sudbury -aidera la fabrication de machines et d'équipement destinés aux industries de l'Ontario exploitant les richesses naturelles;

Centre des pièces d'automobile à St. Catharines - pour développer des programmes destinés à suivre de près la rapide évolution de la technologie des pièces détachées, en Amérique du Nord et ailleurs;

Centre de l'équipement agricole et du traitement des aliments à Chatham - travaillera en étroite collaboration avec les établissements de recherche, les industries de la transformation des aliments, les fabricants et les producteurs de l'Ontario afin d'adapter et d'introduire les technologies les plus avancées et de les employer ici et à travers le monde.

L'Université d'Ottawa prépare présentement un dictionnaire encyclopédique de la francophonie nord-américaine hors Québec mettant l'accent sur les Acadiens, les Franco-Ontariens, les francophones de l'Ouest et les Franco-Américains.

***

Vous travaillez dans le domaine de la santé des secteurs médical, paramédical et des secteurs connexes et vous désirez aller étudier à l'étranger? Alors vous êtes peut-être admissible au concours annuel de bourses de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour les citoyens ontariens. Dépêchez-vous car toutes les candidatures doivent être soumises avant le 31 août 1983. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à:

Bourses de perfectionnement de l'OMS
Direction générale des Affaires intergouvernementales
et internationales
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social
Immeuble Brooke Claxton
Parc Tunney
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9
Tél: (416) 966-5535

***

La Fédération des Francophones hors Québec (F.F.H.Q.) vient de se donner un nouveau président, M. Léo A. LeTourneau. Ce dernier succède ainsi à Mlle Jeannine Séguin pour les deux prochaines années.

***

Pour la deuxième année, la ville de Vanier vous invite à vous joindre à son festival qui se tiendra les 12, 13 et 14 août au Parc Richelieu. Il est à noter que Vanier fête son 70ième anniversaire cette année. C'est à ne pas manquer.

***



Le député libéral de Prescott-Russell à Queen's Park, M. Don Boudria décernera un prix citron au ministre du Cabinet ontarien qui sera perçu comme étant le moins enthousiasme à offrir des services aux Ontariens de langue française. On le voit ici avec le prix, une grenouille en céramique, réalisée par le potier JeanPierre Cloutier.

***

Parlant toujours de M. Boudria, ce dernier a représenté l'Ontario lors de la 23ième assemblée annuelle de l'Association internationale des parlementaires de langue française à Jersey. M. Boudria a parlé du rôle de la femme dans le développement lors de son allocution.

***

Compositeur de Clarence Creek, FRAN/COIS VIAU a remporté le prix Aurèle-Séguin dans sa catégorie, avec sa composition "Le songe de Kine".

***

En 82-83, le Conseil des Arts de l'Ontario a versé des subventions d'exploitation à dix centres culturels d'un montant total de $173 695. On compte plus de trente centres culturels francoontariens un peu partout dans la province.

***

Le festival provincial de Théâtre-Action qui avait lieu du 25 juin au 2 juillet célébrait son 10ième anniversaire.

***

Les activités ne manquent pas à Sudbury. En effet les 18, 19 et 20 août, l'Association canadienne d'éducation de langue française (A.C.E.L.F.) tiendra sa 36ième assemblée générale.

CHRONIQUE INDETERMINEE

Il y a des suicides qui se font avec l'indifférence du geste; on ne se tue pas, on se laisse aller.

***

Rien n'est ni trop grand, ni trop héroïque, une raison souvent les facilite.

***

Pourquoi les hommes sont-ils tellement préoccupés de préserver les valeurs matérielles quand ils dilapident les valeurs morales?

***

Michaelle Chéron

LE GROUPE APOLLO DE NEW LISKEARD



Dans la dernière édition du jour LE TEMPS, une erreur s'est glisée en page 7. On aurait du lire à l'entête qui accompagnait les photo du Spectacle Apollo, "Le Spectacle Apollo de l'Ecole Secondaire Ste-Marie de New Liskeard et non de Kirkland Lake. Nous nous en excusons.

***

Pierre Quesnel, de Sudbury, est le nouveau coordonnateur de Direction Jeunesse.

***

Subventions fédérales

Dans la récente livraison du "Bulletin trimestriel" (printemps 1983), on apprend que le Conseil des Arts du Canada a accordé des subventions d'aide à l'édition à deux maisons ontariennes: Prise de Parole (23 170$) et Editions de l'Université d'Ottawa (37 840$). Près de nous, Asticou reçoit (18 310$). Enfin, au chapitre de l'aide aux périodiques, la revue Liaison bénéficie d'un octroi de (3 500$).

***

Lors de la deuxième édition de "La Fête du français", concours annuel de langue française organisé par l'Université d'Ottawa, Mariana Viana de l'école secondaire Etienne-Brûlé (Toronto) a été la grande gagnante. Julie Cheatley, de l'école secondaire Charlebois et Josée Lafrenière du Collège Notre-Dame de Sudbury ont remporté respectivement le 2ième et 3ième prix.



Si vous passez à Prescott-Russell, n'oubliez pas de faire halte au centre d'équitation "Horse People Inc", à la pisciculture "Outaouais, au marché aux puces "East Valley" et au "Junction Riding Club" où se déroule des compétitions à cheval. Si vous êtes un amateur de camping, vous serez choyé au Paradis Motel/Camping.

***

Un colloque intitulé "Québec et Ontario français: mythes et réalités" se déroulera les 3 et 4 novembre prochain à l'Université d'Ottawa. Ce colloque est organisé par le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université qui à cette occasion célèbrera son 25ième anniversaire d'existence. Tous sont bienvenus.

***

L'ex-présidente du Conseil Windsor-Essex-Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) Mme Cécile Sylvestre a été nommé agent de développement pour le scoutisme au comté d'Essex.

***

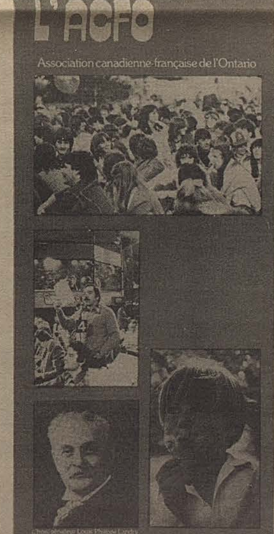
Dû à l'augmentation considérable du nombre de bureaux régionaux qui offrent des services en français, le Bureau du coordonnateur des services en français en Ontario publiera un annuaire faisant état de ces endroits.

***

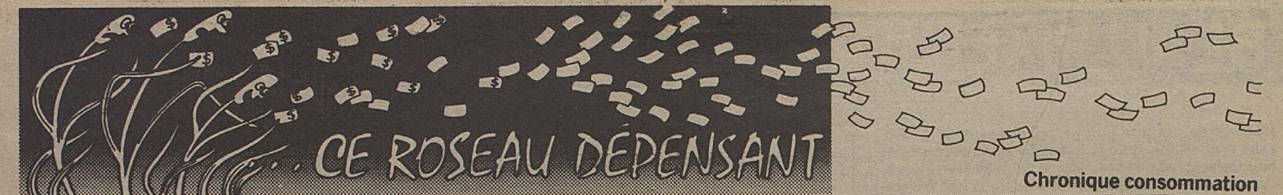
La version française de "Starting a Small Business in Ontario" est maintenant disponible. Le titre du livre en français "Fondation d'une petite entreprise en Ontario".

Cette année "Contact" fête son cinquième anniversaire. Contact est un événement culturel important en Ontario français parrainé par le Conseil des Arts de l'Ontario.

Le président de l'ACFO, M. André Cloutier a rencontré en avril, les gens d'affaires de la communauté de Kirkland Lake pour discuter de projets de développement économique pour les francophones.



L'ACFO vie?nt de sortir son nouveau dépliant. Il est disponible dans tout ses bureaux régionaux. Prenez-en un.



Chronique consommation

L'ASSURANCE-VIE À MESURE

Vous vous êtes finalement décidé à prendre une police d'assurance sur la vie mais en aviez-vous besoin?

Cela peut sembler étrange comme question mais saviez-vous que la plupart des gens sont trop assurés et que pour eux les polices sont du charabia. Ils en prennent une sans trop comprendre tout comme le voisin.

La première chose à faire quand on envisage de s'assurer, est d'analyser ses besoins. Si personne ne dépend de vous et si vous avez des économies suffisantes pour payer vos frais d'enterrement, vous n'avez pas besoin d'une assurance-vie. Car la fonction de cette dernière est d'assurer advenant votre décès que les personnes à charge, femmes et enfants, puissent avoir le même soutien financier comme lors de votre vivant.

Après avoir établi vos besoins réels en assurance-vie, demandez-vous quels sont vos moyens: rien ne sert de payer des primes élevés pour laisser $1 million à vos enfants et ainsi vous priver d'un trop grand revenu pendant votre vie. Si vous n'avez que $500 à investir, ne payer que cela.

Maintenant que vous connaissez vos besoins et vos moyens, appelez votre courtier ou agent d'assurance. N'hésitez pas à consulter plusieurs compagnies. Informez-vous, magasinez. Vous constaterez en faisant votre "magasinage" que certaines compagnies offrent une police d'assurance à moindre coût aux non-fumeurs et il en va de pair si vous êtes du sexe féminin. Les femmes ont droit à ce privilège étant donné qu'elles ont une espérance de vie plus longue que les hommes. Si votre présente compagnie ne vous offre pas ces avantages auxquels vous êtes éligible, rien n'est plus facile de changer de compagnie.

Le genres de polices ou d'assurances

Fondamentalement, il n'y a que deux types d'assurance sur la vie: la permanente et la temporaire, qui peuvent être individuelles ou collectives. L'assurance-vie temporaire est celle dont le coût immédiat est le plus bas et est la plus recommandée, puisqu'elle permet à chacun de répondre à ses besoins tout en respectant ses moyens financiers. Avec ce genre de contrat, vous vous assurez pour une période déterminée: 1, 5, 10, 25, ou jusqu'à l'âge de 70 ans. Lorsque la période est révolue, la police expire et vous n'êtes plus assuré. Mais l'assurance temporaire comporte des clauses de renouvellement et de transformation que vous pouvez accepter ou non. Lors du renouvellement d'une police temporaire, il faut s'attendre à payer un peu plus cher puisque vous avez vieilli de quelques années.

L'autre, l'assurance vie permanente est aussi appelée ordinaire ou vie entière. Avec elle, vous êtes assuré jusqu'à la fin de vos jours et la prime ne varie généralement pas. On nivèle la prime pour qu'elle soit la même à tout âge; c'est pourquoi elle est plus élevée que celle de l'assurance temporaire. Dans ces deux grands types d'assurance, on trouve toutes sortes de polices complémentaires qui peuvent donner l'illusion qu'il existe un grand éventail d'assurances autres que permanentes ou temporaires. En fait le plus souvent, il ne s'agit que d'avenants qui peuvent s'ajouter à des polices de base. C'est un moyen qu'emploient les compagnies pour faire valoir leurs produits.

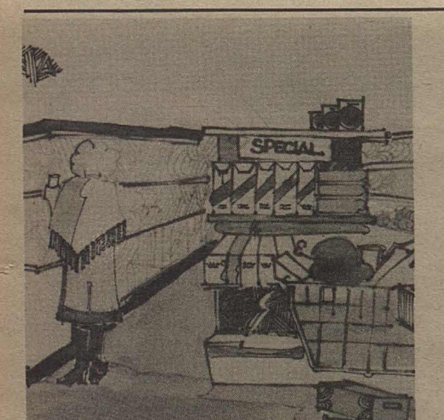
Il existe outre ces assurances individuelles celles collectives. Un groupe de personnes travaillant pour le même employeur peuvent obtenir ce genre de police. Premièrement elle a l'avantage de coûter moins cher car généralement l'employeur en paie une partie, et s'il ne paie pas, les frais d'émission du contrat sont réduits du fait que plusieurs personnes les paient. Et de plus avec elle, vous êtes le plus souvent, assuré pour l'équivalent de deux ou trois fois le salaire que vous gagnes a votre décès. Si vous quittez votre employeur, vous avez 31 jours pour transformer votre police en contrat temporaire d'un an, ou en une police temporaire, si vous le voulez.

Quand au mode de paiement des primes cela reste assez varié. Vous pouvez les payer à tous les mois ou les six mois et même une fois par année. Quand le tarif est fixé, la compagnie ne peut l'élever même si l'assuré est devenu un risque aggravé. Les primes sont établies à partir de trois critères: le taux de mortalité par âge, les frais d'administration et les taux d'intérêt que l'argent des primes, placé, devrait rapporter.

PROTEGEZ-VOUS

Mouches, maringouins, mouches noires, brûlots:

ÇA PIQUE!



L'arrivée de la belle saison,c'est bien connu, coïncide avec celle des insectes. C'est alors que l'on se précipite au magasin pour trouver le produit miracle qui éloignera ou exterminera ces bestioles. Hélas! Bien peu d'insecticides répondent à nos désirs.

En fait, les insecticides domestiques sont souvents loin d'être nécessaires selon les dires des spécialistes. Toujours selon les entomologistes, il est inutile de brandir l'aérosol dès qu'une mouche fait son apparition dans la maison. D'ailleurs, les mouches domestiques dans les villes sont moins abondantes qu'en campagne. La meilleure façon de se débarasser de ces opportunistes reste le tue-mouche. Mais pour ceux qui n'ont pas foi en celui-ci, ils peuvent toujours utilisé l'insecticide RAID de la compagnie Johnson. L'entomologiste Conrad Cloutier, de l'Université Laval, a constaté il y a quatre ans que le produit sus-mentionné se révélait le plus efficace contre la mouche domestique. Le test portait sur six aérosols utilisés au Québec.

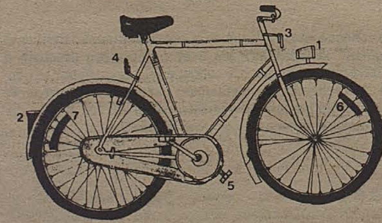
Evidemment, il n'y a pas que la mouche qui nous harcèle. On peut compter sur ses copains; maringouins?, mouches noires et les brûlots pour nous faire la vie dure. Mais ces moustiques ne s'attaquent pas à tout le monde. En effet, ils préfèrent s'acharner sur ceux dont le sang accuse un taux de sucre élevé. Cette personne serait piquée jusqu'à dix fois plus qu'une autre! Les insectes ont aussi un faible pour ceux qui portent un parfum rappelant celui des fleurs et ne sont pas bronzés. Les favoris sont ceux qui boivent beaucoup d'alcool et qui portent des vêtements de couleur foncée, tout particulièrement le bleu.

Il faut donc éviter ces pratiques. Voici donc des petits trucs que la revue Protégez-vous suggère; porter des vêtements de couleur claire, de préférence le vert pomme, le jaune et le beige. Utiliser des parfums à base de citron et éviter des savons parfumés. Porter un chapeau car les cheveux sont un terrain propice au repos des moustiques. Et finalement, de rester calme, ne pas s'échauffer inutilement. Il ne reste plus qu'à vous souhaiter un bel été... sans moustique.

Virage à gauche
Virage à droite
Virage à droite
Arrêt

BON ÉTÉ BONNE SÉCURITÉ





Cette chronique est réalisée avec l'appui du ministère de la Consommation et des Corporations

Parce qu'il est essentiel pour un cycliste de bien voir et d'être vu, le Code de la sécurité routière prescrit que toute bicyclette doit être pourvue de l'équipement et des accessoires d'éclairage suivants:

1. un feu blanc à l'avant (pour la conduite de nuit);
2. un feu rouge à l'arrière (pour la conduite de nuit);
3. un réflecteur blanc à l'avant;
4. un réflecteur rouge à l'arrière;
5. un réflecteur ambre aux pédales;
6. un réflecteur ambre aux rayons de la roue avant;
7. un réflecteur rouge aux rayons de la roue arrière.



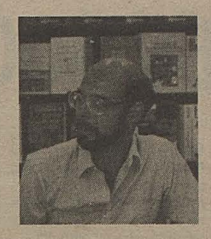


LE TEMPS DE LIRE

par Paul-François Sylvestre

Pleins feux sur le cardinal Léger

LE PRINCE DE L'ÉGLISE



J'avais huit ans lorsque le cardinal Paul-Emile Léger s'arrêta à l'école Saint-Ambroise, de Saint-Joachim, en route vers Windsor. Je ne peux pas dire que je me souviene de cette visite qui mobilisa toute la paroisse. A vrai dire, mes idées sur le cardinal datent de beaucoup plus tard. Récemment, j'ai pu me les remémorer et en apprendre davantage au sujet de ce chef religieux en lisant **Le Prince de l'Eglise**.

L'auteur nous raconte la vie de l'archevêque de Montréal, depuis sa naissance à Saint-Anicet jusqu'à la mort de Pie XII. Un second volume reprendra le fil de l'histoire, de Jean XXIII à nos jours. La première chose qui m'a frappé dans ce récit, c'est la difficulté que Paul-Emile Léger a eue à se faire admettre dans un séminaire. Ne jouissant pas d'une très bonne santé lorsqu'enfant et n'étant point issu d'une famille importante, il est finalement entré au séminaire grâce à une recommandation de son évêque. Lorsqu'il décida de se joindre aux Messieurs de Saint-Sulpice, il se trouva un seul prêtre pour l'appuyer. Celui-là eut gain de cause et Paul-Emile fit de brillantes études théologiques.



Cette biographie est fort intéressante à lire car, en plus de nous renseigner sur les séjours moins connus du futur cardinal à Paris, à Rome et au Japon, elle nous fait connaître les parents du religieux, quelques-uns de ses collègues et presque tous ses supérieurs. Ces personnes qui gravitent autour de Paul-Emile Léger sont présentées de façon à nous faire découvrir les multiples facettes de celui qui deviendra un véritable prince.

Que ce soit comme vicaire général à Valleyfield, directeur d'études théologiques à Paris ou recteur du Collège canadien à Rome, Paul-Emile Léger réussit, s'impose et impressionne. Ses qualités de chef et d'organisateur surtout ne passent pas inaperçues. Aussi, quand Mgr Léger est nommé archevêque de Montréal, la métropole sera-t-elle témoin de l'ardeur missionnaire qui anime son nouveau pasteur. Autant Mgr Charbonneau était loin de ses brebis, autant Mgr Léger sera prêt de son troupeau. Pendant quelques chapitres, l'auteur nous décrit les mille et une réalisations sociales et humanitaires du nouvel archevêque. Hôpitaux, foyers, maisons de charité, assistance sociale, et j'en passe, toutes les oeuvres retiennent l'attention de Mgr Léger. Son zèle a même un effet multiplicateur qui entraîne ouvriers et hommes d'affaires dans le sillon de la charité chrétienne. L'auteur raconte, par exemple, comment des ouvriers érigent les murs d'une maison de charité en un jour et sans frais. Des commerçants se joignent aussi aux efforts de leur archevêque pour secourir les pauvres; ainsi, un jour de Noël, Steinberg donne toutes les dindes invendues à un hospice.

Puis arrive le jour où Pie XII élève l'archevêque de Montréal à la pourpre cardinalice. En un sens, cela ne surprend pas le lecteur car, tout au long du récit, il est manifeste que le Pape affectionne beaucoup Mgr Léger et que celui-ci a une très grande admiration pour le chef de l'Eglise. Mais, à mon avis, c'est là que les choses se gâtent. Son éminence rentre à Montréal avec tambour et trompette, et chacune de ses sorties en public s'effectuera avec pompe. Le Prince devient plus distant. Il épouse des causes moins sociales et plus morales. Son cheval de bataille n'est plus la veuve et l'orphelin mais plutôt la bonne tenue des moeurs. Le cardinal mène une énergique campagne contre les "maisons closes" et les débits de boisson. L'affaire est politique aussi et Duplessis ne sait trop quoi faire avec un cardinal rouge.

Tel que mentionné au début, le livre se termine avec la mort de Pie XII et avec une photo nous montrant les cardinaux Roncalli, celui-là même qui deviendra Jean XXIII. J'ai hâte de lire la suite.

Le Prince de l'Eglise, par Micheline Lachance, Editions de l'Homme, Montréal, 1982, 423 pages.



Le plaisir d'un roman personnel

Du Québec de sa jeunesse à l'Ontario de sa maturité, Rosa Pineau rassemble ses souvenirs dans un livre intitulé **Plaisir d'être née**. Le lancement de cet ouvrage a eu lieu le 18 juin, au centre culturel Louis Hémon, de Chapleau.

L'auteure nous confie que son premier roman en est un à "forte coloration locale", où elle explore sa terre d'adoption, "sa nouvelle terre amie" comme elle le dit et l'écrit. Les lecteurs du Nord, et d'ailleurs, voudront peut-être communiquer avec cette écrivaine de leur coin de pays; il s'agit de s'adresser à Madame Rosa Pineau-Bouchard, Case postale 233, Chapleau (Ontario) P0M 1K0.

L'EXCELLENCE JOURNALISTIQUE

L'Association de la presse francophone hors Québec (A.P.F.H.Q.) tenait son assemblée annuelle les 15 et 16 juin à Ottawa. A l'occasion du banquet du 16 juin, l'A.P.F.H.Q. a décerné deux prix d'excellence aux hebdomadaires qui se sont le plus distingués pour la qualité de leur contenu et de leur présentation. Les hebdomadaires choisis ont été le BONJOUR CHEZ-NOUS de Rockland et LE CARILLON d'Hawkesbury.

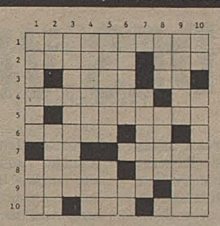
Le jury du concours était formé par MM. Hubert Potvin,professeur de journalisme au collège Algonquin, Philippe Landry, journaliste au journal LE DROIT et Paul de Broeck, éditeur du journal LE TEMPS.



Le président de la Cie d'édition André-Paquette et éditeur du CARILLON, M. Michel Paquette, à gauche, a reçu le prix Hector-L.-Bertrand, décerné au «journal de l'année 82-83» dans la catégorie du même nom, des mains du père Hector L. Bertrand, s.j., éditeur du journal «Le Voyageur» de Sudbury et un des fondateurs de l'Association de la presse francophone hors Québec, qui parrainait le concours des meilleurs journaux.



présenté par LE COIN DU LIVRE

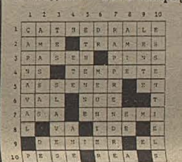


HORIZONTALEMENT

1. Version d'un texte dans une autre
2. Décorera - En forme d'oeuf
3. Contester - Sans vêtement
4. Partagé en trois divisions - Article
5. Répugnantes
6. Guettée - Conjonction
7. Pronom personnel - Zut!
8. Prénom féminin - Joli
9. Gâtée par des vers - Pronom
10. En matière de - Saison - Las

VERTICALEMENT

1. Reptile - Plante à fleurs jaunes
2. Route rurale - Les plus mauvaises
3. Anéantir
4. Divinise - Venue au monde
5. Dérivant de l'urée - Posséda
6. Démêle - Pronom personnel
7. Prénom masculin
8. Atome électrique - Titre
9. Oeuf de fécondation - Baldaquin
10. Négation - Sans compagnie



Gagnant du mois
ARMAND ROBITAILLE
373 Est, rue Hillaly
Colborne, Ont.

La grille des mots croisés est préparée par Paul-François Sylvestre

Complétez la grille des mots croisés et gagnez un micro Robert.
Vous n'avez qu'à nous envoyer la grille complétée correctement avant le 25 août 1983 au:
JOURNAL LE TEMPS
325, rue Dalhousie, pièce 500
Ottawa (Ontario) K1N 7G2

Bourse ACFO — Université Laval

Il y a plus de vingt-cinq ans, le Conseil de la vie française en Amérique demandait à l'Université-Laval d'accorder une telle bourse à un(e) étudiant(e) francophone de chaque province hors Québec. Si plusieurs communautés francophones ont oublié cet avantage au cours des années, l'ACFO s'est toujours prévalu de sa prérogative et a choisi annuellement une personne méritante, peu importe qu'elle soit du 1er, 2e ou 3e cycle.

Les personnes intéressées à soumettre leur candidature pour la bourse de l'année scolaire 1982-83 sont invitées à faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae, de l'avis de confirmation d'inscription à l'Université Laval ainsi que du nom et de l'adresse de trois personnes (pour fin de références) à:

André Cloutier

Président général
Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO)
325, rue Dalhousie, pièce 500
Ottawa (Ontario)
K1N 7G2

FFCF — Colloque national

DES VISÉES SOCIO-POLITIQUES

OTTAWA - Sous le thème "Regards sur l'avenir: l'expérience et la jeunesse se sont rencontrés", le colloque national de la Fédération des femmes canadiennes-françaises (F-FCF) est venu confirmer l'orientation d'action communautaire que voulait se donner la fédération.

Réunies au Château Laurier du 3 au 5 juin, quelque 300 femmes, de tout âge et de toutes les provinces du Canada, sont venues poser les premiers jalons pour une action communautaire et pour une implication politique.

A la suite d'analyse de certaines situations vécues par les femmes, quelques recommandations reflétaient nettement des préoccupations d'ordre politique visant à donner aux femmes la place qui leur revient à tous les niveaux d'intervention, a indiqué une des responsables du colloque, Diane Henrie.

D'autres résolutions invitaient également la FFCF à prendre position sur des dossiers précis, et par conséquent, à faire pression à différents paliers de gouvernement. Au nombre de celles-ci, les participantes ont signifié leur opposition farouche à toutes expériences nucléaires en sol canadien. Au cours du mois de juin, une lettre a été adressée au Premier ministre Trudeau pour lui faire part ainsi qu'à son gouvernement de la prise de position de la FFCF.

Pour atteindre ses objectifs socio-politiques, la FFCF entend développer son réseau d'information, notamment à l'aide de la revue Femmes d'Action, qui deviendra un outil d'information sur tous les sujets d'actualité qui préoccupent les femmes, a souligné la nouvelle présidente Mme Mignonne Bélanger, originaire de Timmins.

"L'essentiel, pour moi, a ajouté Mme Bélanger, c'est que la revue Femmes d'Action fait réfléchir sur notre situation de femmes. Elle fait partie d'un effort plus large de la FFCF pour amener les femmes francophones à se regrouper, à se parler, à prendre position et à poser des actions".

Ainsi, la revue, outre sa fonction d'information, jouera un rôle de regroupement, de lien entres les femmes francophones dispersées dans tous les coins du pays.

En plus de s'intéresser à l'information, la fédération entend continuer sa tâche de formation. Au cours de l'année qui vient, la formation sera principalement axée sur deux problématiques: les femmes collaboratrices de leur mari pour les provinces de l'Ouest et les femmes chefs de famille pour l'Ontario.

La présidente a précisé que ces problèmes spécifiques à chacune des régions nécessitent actuellement des efforts concertés. Les sessions en leadership continueront d'être présentées dans les différentes provinces comme dans les années passées.

Mme Bélanger a aussi mentionné que la situation des jeunes femmes adultes serait l'objet de recherche et de consultations afin d'aider ces "femmes à développer leur sens d'appartenance à leur communauté francophone". "J'aimerais qu'on puisse leur fournir les outils qui leur permettraient de se regrouper", a-t-elle indiqué.

Par ailleurs, afin de devenir le véritable porte-parole des femmes francophones hors-Québec, la fédération ouvre ses portes à toutes les femmes en élargissant les critères d'adhésion. Ainsi, outre les membres réguliers d'une section régionale de la fédération, les membres d'une section affiliée ou toutes personnes individuelles peuvent joindre dorénavant les rangs de la FFCF.

Pour la prochaine année, le bureau de direction sera composé de Mme Mignonne Bélanger de Timmins, présidente; Mme Madeleine Riordan d'Ottawa, 1ère vice-présidente; Mme Yolande Cousineau de Toronto, 2ième vice-présidente; Mme Aline Grenier d'Ottawa, trésorière; Mme Jannette Marcoux de Moncton, directrice et de Mme Hélène Marchildon de Zenon Park (Saskatchewan), directrice.



Le moment historique! Les premiers diplômés du C.T.A.A.A. De gaiche à droite: 1ère rangée: Aline Bégin, Suzanne Bourcier, Jocelyne Lafontaine, Ginette Dubuc, Hélène Lafleur, Ange-Aimée Lavoie. 2e rangée: Lynda Gagnier, Jacqueline Venne, Danielle Boudreault-Maisonneuve, Raymond Belleau. 3e rangée: Manon Sénécal, Jean Laporte, Lucie Leclair, Claire Cayen, Normand Venne. 4e rangée: Yves Gadouas, François Séguin, Jean Latour, Normand Geoffroy, Alain Poirier. 5e rangée: Denis Perreault, Marcel DeGroth, Luc Charlebois, France Coulombe, Sylvain Boudrias, J. Delorme, Ghislain Cyr.

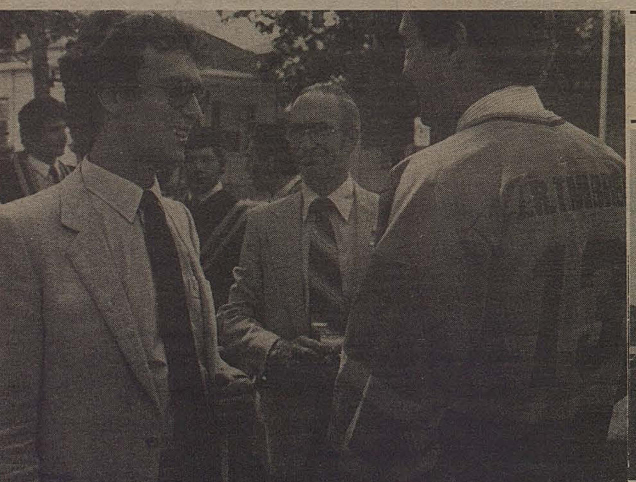


Jean Poirier, agent de développement de l'ACFO, honoré pour son rôle dans l'obtention d'un premier collège d'agriculture et d'alimentation de langue française, épingle le drapeau franco-ontarien sur le revers du ministre Denis Timbrell, à droite.

ALFRED: LA PREMIÈRE

photos LE TEMPS

Paul de Broeck



Le président général de l'ACFO, M. André Cloutier, à gauche, en conversation estivale avec le numéro 13 M. Denis Timbrell, ministre de l'agriculture de l'Ontario, à l'occasion de la remise des diplômes au Collège d'Alfred.



Le corps professoral d'Alfred autour du recteur M. Marcel Paulhus, au centre. Maintes raisons d'être fier.

PARTOUT

MONCTON

Pour la première fois, en septembre '83, l'Université Sainte-Anne offrira un **SEMESTRE DE FORMATION EN DIDACTIQUE DU FRANÇAIS** (langue seconde).

Ce semestre comprendra six cours obligatoires (en linguistique, en didactique des langues, deux en didactique du français, des travaux pratiques et des aspects particuliers de la didactique). Il s'adresse à des candidats porteurs d'un B.Ed. et désireux de se spécialiser dans l'enseignement du français et aussi à toute personne qui, sans être un enseignant, aimerait enseigner le français dans des écoles d'immersion, des programmes d'éducation permanente, des cours de français organisés par des entreprises privées, des services publics, ou autres organisations.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser au registraire, Université Sainte-Anne, Pointe-de-l'Eglise, Nouvelle-Ecosse B0W 1M0 (902) 769-2114, poste 116.

NIAGARA



Congrès de la Fédération des Ainés francophones de l'Ontario, à Niagara. Les 16-17-18 mai 1983. De gauche à droite: M. Philippe Faucher, président de la FAFO, Mme Margaaret Birch, Ministre du Gouvernement de l'Ontario et M. Patrice Tardif, président de la Fédération de l'âge d'or du Québec

Lors du congrès de la Fédération des Ainés francophones de l'Ontario FAFO, on a pu se rendre compte que ce groupe ne cesse de prendre de l'expansion. Depuis les cinq dernières années, le nombre de membres est passé de 5147 à 8050, soit une augmentation de plus de 50 pour cent. Sur la photo, on reconnait le président de la FAFO M. Philippe Faucher, le secrétaire au développement sociade l'Ontario Mme Margaret Birch et le président de la Fédération de l'âge d'or du Québec M. Patrice Tardif.

QUÉBEC



Sur la photo, de gauche à droite: le directeur général du Secrétariat permanent des peuples francophones (S.P.P.F.), M. Louis Dussault, le président de l'Alliance ontaroise de Québec, Me Jean-Marc Demers et la représentante de l'ACFO Mme Thérèse Falardeau.

"Si nous ne sommes pas assimilés, c'est qu'on s'est toujours battu contre cette assimilation, tous comme vous, les Québécois, et ce qui me réjouit aujourd'hui, c'est le sentiment de ne plus être seuls dans ce processus d'affirmation culturelle".

C'est ce qu'a déclaré la représentante de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) Mme Thérèse Falardeau lors du lancement officiel de l'Alliance ontaroise de Québec le 17 mai dernier à Québec.

Cette nouvelle association vise à regrouper les personnes intéressées à renforcer les liens de solidarité qui existent entre le Québec et la communauté de langue française de l'Ontario.

Le président de l'Alliance ontaroise de Québec, M. Jean-Marc Demers a affirmé que l'organisme ne tiendra pas compte des dernières données officielles qui tendent à démontrer que le pourcentage du nombre de francophones vivant en Ontario va en diminuant. "Tout en ne minimisant pas le phénomène de l'assimilation en Ontario, nous voulons assurer aux Franco-Ontariens qu'ils sont alliés", a-t-il mentionné.

OTTAWA

Le festival Franco-Ontariens un succès inespéré

OTTAWA - La septième édition du Festival franco-ontarien a connu un succès monstre, enregistrant un nouveau record d'assistance soit 150 000 personnes.

Malgré le fait que la pluie soit venue perturber les dernières heures de la fête, qui se terminait cette année le jour de la St-Jean, seul un spectacle a du être annulé en raison d'averses de pluie. Les organisateurs n'ont pas eu à se plaindre de dame nature qui pendant les huit jours du festival, a été des plus clémentes.

Si le beau temps n'est pas étranger à ce succès d'autres tels; Michel Rivard, Paul Piché et Gilles Vigneault ont grandement contribué à la réussite de l'événement. D'autres artistes de la région se sont également fait remarquer par leur performance: François Viau, Serge Côté, Micheline Scott et Jacques Desrosiers en sont quelques uns.

Celui qui a brisé les records d'assistance en attirant une foule de 30 000 personnes, ne fut nul autre que Gilles Vigneault. Les petits et les grands ont succombé à la poésie du chanteur de Natashquan, la veille de la St-Jean.

D'autres activités ont aussi obtenu beaucoup de succès auprès des franco-ontariens tel la troupe de théâtre la Corvée pour ne nommer que celle-ci.

Les organisateurs pour leur part, sont très satisfaits du déroulement de la fête. Comme le soulignait un des responsables du festival "c'est devenu avec les années, la fête des francoontariens". Déjà, les organisateurs se préparent pour l'an prochain.

Le livre de Claude Charron

Un ex-ministre déballe ses affaires politiques et . . . de coeur

par Paul-François Sylvestre

On a beaucoup parlé du livre de Claude Charron, même avant sa parution, et lorsque **Désobéir** est sorti en librairie les commentaires ont continué de louanger ou critiquer l'ancien ministre du gouvernement Lévesque. Le livre mérite d'être lu par curiosité, dans l'espoir de mieux connaître un homme politique qui a marqué la vie québécoise, mais non pour des raisons de style. Le ton est souvent pompeux et le lyrisme traîne d'une page à l'autre. Le lecteur a maintes fois droit à des épanchements sentimentaux ou à de pénibles réflexions sur les états d'âme de l'ex-député de Saint-Jacques. On se demande parfois si le politicien d'hier n'est pas soudainement tombé dans quelque forme de mysticisme religieux.

Hypocrisie ontarienne

Tout au long du livre, l'auteur aborde divers sujets, et pas nécessairement en ordre chronologique. Ainsi, dès le second chapitre, Claude Charron livre ses commentaires au sujet des pourparlers constitutionnels. Il ne prise guère "le rire en coin de Jean Chrétien" et s'ouvre facilement à la presse. "Claude (Morin) et moi ne manquions jamais de tout dire aux journalistes, de l'hypocrisie des Ontariens, de l'ambition mal cachée du petit avocat de la Saskatchewan ou de la couleuvre du Nouveau-Brunswick". Si Claude Charron ne garde pas un bon souvenir des ministres ontariens Wells et McMurtry, il précisera en entrevue que ses discussions avec le ministre Welch, alors responsable comme lui du dossier des loisirs, étaient franches, cordiales et positives. Cela n'étonne pas tellement car, en matière de loisirs et culture, les provinces font souvent front commun contre le fédéral.

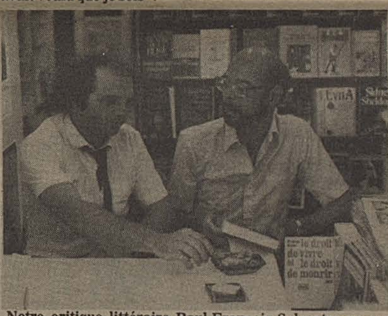
Au sujet de la conférence constitutionnelle d'Ottawa, Claude Charron me dit carrément qu'il en garde en goût amer: "les ministres ontariens étaient contre le Québec, pas fiables du tout". Dans **Désobéir**, il ajoutera que Trudeau avait des "complices achetables au prix ridiculement bas des minorités francophones en Ontario".

L'ancien ministre du gouvernement Lévesque résume assez bien ses relations, en général, avec les autres provinces: pactiser avec nous ou avec le diable était la même chose. Le front commun auquel le Québec s'est joint n'a pas duré, comme on le sait. Charron ne s'en étonne pas; "avec eux il y avait toujours cette réalité: s'élever contre le fédéral était comme une mutinerie d'évêques contre le Vatican".

Des minorités francophones hors Québec, l'ex-ministre dira d'abord qu'il les a bien visitées et que, à son avis, pas un gouvernement québécois n'oserait demeurer indifférent au sort de ces communautés isolées du foyer principal de la francophonie nord-américaine. Claude Charron avouera cependant, en entrevue, que les francophones hors Québec ont peur de "perdre la manne fédérale" s'ils s'allient trop directement ou ouvertement avec le Parti québécois.

Vie privée

Ici et là, comme des points de repère, l'auteur de **Désobéir** ouvre tout grand son coeur et emprunte le ton des confidences. Il ne met pas les points sur les "i", mais il ne cache pas non plus son homosexualité. Ardent défenseur de la liberté, Claude Charron revendique le droit à la différence, le droit d'aimer la personne qu'il veut bien choisir d'aimer. Ce n'est pas un plaidoyer en faveur des gais que l'auteur glisse entre deux commentaires politiques. Non, loin de là. Claude Charron refuse même d'aborder cette question en entrevue. "Basez-vous sur ce que j'ai écrit", me lance-t-il. La lecture de **Désobéir** nous fournit d'ailleurs amplement de matériel, discret mais solide. Son compagnon JeanLuc revient souvent dans le récit autobiographique et en dénote que le plus jeune de la première équipe péquiste se sent bien dans sa peau lorsqu'il laisse parler sa sensibilité. "Le respect envers soi est le premier devoir et il ne saurait y avoir de profond respect des autres qui ne commence par cette humilité et cette légitime fierté d'être ce que l'on est. (...) je n'ai jamais prétendu être autrement que le dessein de mon Créateur avait voulu que je sois".



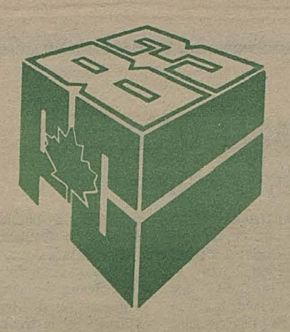
Notre critique littéraire Paul-François Sylvestre en conversation avec Claude Charron à gauche.

Parmi ses amis, Claude Charron retrouve souvent Camille Laurin, psychiatre et également ministre. Ils prennent plaisir à bavarder et le député de Saint-Jacques apprécie la clairvoyance de son collègue. "Il devinait qu'en plus des désillusions de cette fin de la vingtaine déjà difficile pour chacun, je commençais à subir une pression bien personnelle due à l'écart croissant entre le personnage de plus en plus connu, respecté et imposant, et l'être marginal jusque dans sa sensualité que je me découvrais être". Cette double vie lui pèse de plus en plus; cette schizophrénie alourdit le fardeau déjà pesant d'un personnage politique. De fil en aiguille, il dérive et commet un crime. Son vol à l'étalage a fait couler beaucoup d'encre et il est passablement question de l'incident chez Eaton dans **Désobéir**. Je ne m'y attarde pas ici car l'affaire est connue et classée.

Le goût d'écrire

Sourire aux lèvres, Claude Charron m'affirme que c'est l'écriture qui l'attire le plus maintenant. L'expérience d'un premier livre lui a beaucoup plu; elle a en quelque sorte agi comme soupape psychologique (sans compter les bénéfices de 35 000 exemplaires vendus!). Il dit avoir des plans pour un roman, mais tout ça reste à préciser. "Je suis ouvert à toute proposition ... honnête ou malhonnête", lance-t-il sur un ton moqueur. **Désobéir** n'est qu'un premier essai. La terre a été remuée et il en est sorti un fruit; d'autres germeront. Claude Charron a encore beaucoup de choses à dire et il ne se fera pas prier pour les dire. On peut s'attendre à ce que le ton soit parfois direct. "Je n'ai plus envie d'être poli quand Ouellet, quand Lamontagne, quand Joyal sont aussi grossiers".

L'entretien se termine par une photo et une dédicace "en souvenir d'une entrevue faite à la bonne franquette et très sympathique".



LE TEMPS

MULRONEY: SÉDUIRE LES FRANCOPHONES

Les 3 000 délégués au congrès de leadership du Parti Progressiste Conservateur ont pris neuf heures pour mettre fin à sept ans d'incertitude avec Joe Clark.

Paul de Broeck

Cette formation politique, traditionnellement peu consciente du fait français, a finalement accepté la nouvelle réalité canadienne: d'un pays bilingue dirigé par un chef d'état bilingue. Les délégués ont opté pour la recette victoire, en conférant à Brian Mulroney un mandat, clair et net, de donner à ce parti en mal du pouvoir, l'élan nécessaire pour renverser les libéraux aux prochaines élections.

Pour ce faire Mulroney doit "livrer" le vote du Québec, il doit séduire les francophones du pays.

Les conservateurs ont rejeté Joe Clark, leur québécois de coeur, pour acclamer Brian Mulroney, le québécois d'origine. Un choix qui, selon ce sénateur Arthur Tremblay, pourrait s'avérer néfaste pour les intérêts du Québec et des francophones du pays.

Brian Mulroney, cette étoile montante au firmament politique, ce québécois d'origine, (appelation contrôlée) le petit gars de Baie-Comeau, saura-t-il charmer les francophones du pays? Sera-t-il capable de dissiper la méfiance historique des francophones face à ce parti politique?

Il y a pourtant des signes que le P.C. est prêt à vivre la nouvelle réalité politique du pays. Desormais il ne sera plus acceptable d'avoir un premier ministre unilingue. John Crosbie, que certains considèrent le plus brillant à la Chambre des Communes, a appris amèrement, dans la défaite, l'importance du français dans le pays. Les francophones sont malheureusement sousreprésentés au P.C. pour avoir une influence continue.

La réalité franco-ontarienne

M. Mulroney aura beaucoup à faire pour changer l'image du P.C. en Ontario. Les Franco-Ontariens, gouvernés depuis plus de 40 ans par un gouvernement conservateur, n'ont jamais eu trop de raisons de célébrer. Les exemples de discrimination dans le passé et de luttes récentes sont là pour avertir les Franco-Ontariens des écarts qui existent entre la publicité et la réalité.

Cette réalité franco-ontarienne, cet étouffement à petit pas, est, selon certains observateurs, une liabilité que trainera le P.C. fédéral, tant que la province de l'Ontario n'est pas capable de donner plein droits à la plus importante communauté francophone hors Québec. Peut-être est-il significatif que le premier ministre de l'Ontario, Bill Davis, le presque-candidat lui-même, s'est tenu rigoureusement à l'écart de tout le déroulement de la convention.

Moins neutre était l'intervention, en faveur de M. Joe Clark, de Roger Régimbal, président du conseil des affaires franco-ontariennes, en tant que délégué avec droit de vote. Une présence bien remarquée et contreversée. Selon Albert Roy, il s'agit là d'un coup de plus pour miner la crédibilité du CAFO. Au lieu d'être le porte-parole des franco-ontariens, à cause de cette partisanerie, le CAFO devient une farce conservatrice.

M. Régimbal déclarait au Temps qu'il s'agissait de politique fédéral et que sa présence nuirait d'aucune façon à l'efficacité de son intervention au niveau provincial.

Bien que le gouvernement Davis refusait d'accéder à la demande de congédiement, logé par M. Albert Roy, M. Régimbal fut néanmoins invité à retourner deux journées-salaires au trésorier de la province.

Comme une course au leadership a plus d'une foire que d'un séminaire de réflexion il va falloir attendre et exiger, du nouveau chef et de la nouvelle équipe, un tracé politique qui dépasse la "super ficialité" d'une campagne publicitaire. De ce sérieux va dépendre la participation des francophones.

photos LE TEMPS
Paul de Broeck

BRIAN MULRONEY



Tout le monde a entendu parlé du "p'tit gars de BaieComeau", devenu le nouveau chef du parti conservateur en juin dernier. Brian Mulroney, le politicien ambitieux, est bien en vue mais l'homme lui, est méconnu.

Né le 20 mars 1939, il est le troisième d'une famille de six enfants. Martin Brian Mulroney, de descendance irlandaise, "aura une enfance heureuse et tranquille dans une petite ville réglée par l'horaire de l'usine et où tout le monde était égal". Il fréquentera l'école française mais parlera l'anglais à la maison. A douze ans, il distribuait des circulaires de la Hudson's Bay Company, où il travaillait le soir et les fins de semaines. Puis il décrochera des emplois d'été comme camionneurer postier.

Il épouse la cause du parti conservateur pendant ses études même si son père est un vieux libéral. Il fréquente l'école Chathan, du Nouveau-Brunswick, l'Université St. Francis Xavier, en Nouvelle-Ecosse et finalement il recevoit en 1962, son diplôme d'études en droit à l'Université Laval, à Québec. Sa vie estudiantine fut bien remplie. D'ailleurs, il fut secrétaire de l'Association des étudiants à cette dernière institution. Et 1961, il fut le co-fondateur et vice-président du Congrès des affaires canadiennes.

A la mort de son père en 1965, il prend en charge sa famille et s'installe avec sa mère et sa jeune soeur dans un appartement à Côte-des-Neiges. A ce moment, il fait déjà parti d'un des plus prestigieux bureaux d'études de la Métropole, où il se spécialise dans le droit du travail.

En 1972, Brian rencontre une jolie brune à la piscine d'un club de tennis du Mont Royal. Ce n'est nul autre que Mila Pivnicki, sa future femme. Si pour lui ce fut le coup de foudre, il n'en fut pas de même pour elle. Elle avoua lors d'une entrevue, qu'elle le trouvait impertinent. "Il me disait toujours ce que je devais faire", disait-elle. Moins d'un an plus tard, Mila et Brian se marièrent. Aujourd'hui, il ont trois enfants: Caroline 9 ans, Benedict 6ans et Mark 3 ans.

Sa carrière publique commence en 74, lorsqu'il se joint à la Commission Cliche. Celle-ci devait faire rapport sur les syndicats de l'industrie de la construction suite à l'émeute de la Baie-James au Québec. Confiant, de cette expérience, il se jette dans la course au leadship du parti conservateur en 1976. Il sera défait au deuxième tour. Le grand gagnant: Joe Clark. La défaite sera amère pour Brian. Il préféra se retirer pour mieux revenir comme on a pu le constater au dernier congrès.

Entretemps, il devient en juin 1976, le vice-président d'Iron Ore. Il sera le principal artisant du règlement syndical "miracle" à Sept-Iles et Shefferville. Il devient aussi membre du Conseil de "diverses entreprises", dont Provigo et la Banque de commerce canadienne impériale.

Après la défaite de Clark en 1979, Brian reprend goût à la politique. Il préside divers dîners s'implique dans le comité du NON lors du référendum au Québec. Puis, à la suite de tous ces événements, on le retrouve de nouveau dans la course à la cheferie du parti conservateur en mai 1983 mais cette fois-ci, l'adolescent a réalisé son rêve: il est le chef.

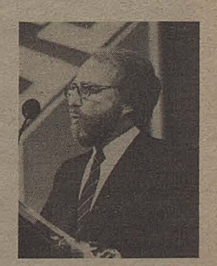
Céline Pelletier



JOE CLARK
Gracieux dans la défaite



JOHN CROSBIE
Le bilinguisme, une réalité oubliée



PETER POCKLINGTON
Défaillance de la machine AMWAY

Le Rempart

17ième année | No 29 | Windsor, le 20 juillet 1983 | 30¢

La communauté francophone du sud-ouest veut-elle un centre communautaire?

(Windsor SMD) Est-ce que la communauté francophone du sud-ouest a le besoin ou le désir d'un centre de ralliement, peu importe la forme qu'il prendrait, et si oui, est-ce que cette communauté est prête à y mettre l'énergie humaine et financière pour que ce centre soit viable?

Une étude de viabilité d'un centre communautaire sera entreprise afin de répondre à ces questions ainsi qu'à d'autres concernant le développement de la communauté francophone, vient d'annoncer au Rempart, M. Jean-Yves Leduc, conseiller au ministère des Affaires civiques et culturelles à Windsor et qui joue ce même rôle au sein du comité d'organisation de l'étude.

Ce projet découle de certaines démarches qu'avait entreprises dernièrement le Club Alouette, propriétaire du Centre canadien-français de Windsor, en vue d'améliorer la situation financière du bâtiment au 2418 avenue Central.

Le Club Alouette avait invité des représentants d'associations françaises de la ville dont l'Association canadienne-française de l'Ontario le Centre culturel Tournesol et l'Association francophone des sports Windsor-Essex pour examiner cette question avec eux. Cependant, les discussions ont dépassé le rôle particulier du Centre canadien-français et ont mené à la question à savoir jusqu'à quel degré les francophones sont intéressés à se regrouper en centre communautaire francophone d'une forme ou d'une autre.

Les participants ont donc décidé de la nécessité d'un examen systématique de la question et se sont constitués en comité d'organisation pour assurer une étude. Selon M. Leduc, ces individus sont représentatifs de la communauté francophone.

Puisque l'étude examinera une question de plus grande envergure que simplement celle du Centre existant, M. Conrad Bisson, président du Club Alouette, a indiqué au Rempart que son conseil d'administration continue à entreprendre des pourparlers pour améliorer cette situation.

L'étude de viabilité d'un centre quelconque s'axerait sur la philosophie du mouvement d'un centre communautaire, c'est à dire une organisation vers une planification de développement de la communauté à long terme.

Il est fort probable que l'étude soit faite à l'automne par une firme d'expert-conseils et non par la communauté-même afin d'assurer l'objectivité des conclusions.

L'étude pourrait inclure un bilan des accomplissements de la communauté jusqu'à date et les attentes des francophones touchant les divers aspects de la vie socio-culturelle. Elle pourra servir alors comme outil de planification du développement de la communauté.

Il est important de souligner, selon M. Leduc, que l'étude ne réglera pas nécessairement les problèmes du Centre canadien-français à moins que les conclusions de l'étude indiquent que les francophones sont prêts à appuyer le fonctionnement d'un édifice et en particulier de celui de la rue Central. ''La question à savoir si la communauté peut se permettre financièrement un bâtiment est toujours de premier ordre.''

Toujours selon M. Leduc, l'étude pourrait prendre la forme de réunions publiques, de questionnaires ou de sollicitations téléphoniques.

Le comité formé d'une douzaine de francophones se réunit régulièrement afin de se pencher entre autres sur le développement des critères sur lequel l'étude serait basée et les moyens de financement d'une telle étude. Le ministère pourrait la subventionner à 50% mais il reste tout de même à trouver d'autres moyens de financement.

''Les rêves de la communauté vont dépendrent entièrement de la volonté des francophones de la population,'' a conclu M. Leduc.

Exposition à La Chiffonnière



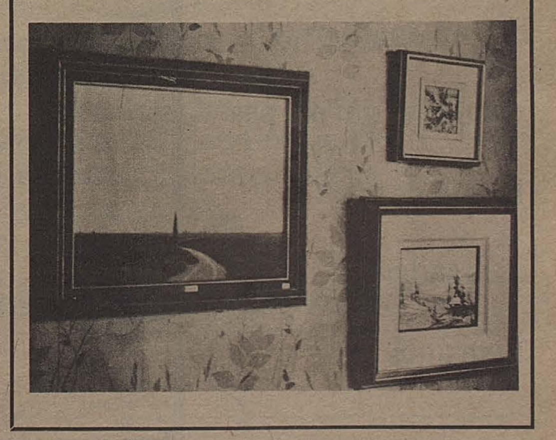
(Windsor SMD) Une douzaine de peintures de la canadienne Gabrielle Potvin sont en montre jusqu'au mois de septembre à La Chiffonnière, Centre de la femme d'expression française au 4117 est du chemin Técumseh à Windsor.

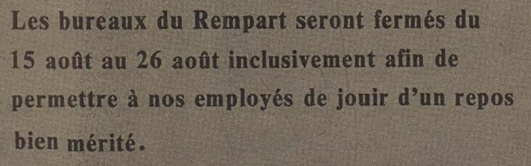
De passage à Windsor le mois dernier, l'artiste de Montréal a laissé quelques-unes de ses peintures ainsi que des cartes de souhaits où on remarque une influence de la nature.

Selon la coordonnatrice de La Chiffonnière, Mme Pierrette Asselin, les cartes se vendent un peu mieux que les peintures.

Par ailleurs, un porte-parole du Centre culturel Tournesol a indiqué au Rempart qu'il y a une possibilité que l'association organise une exposition de trois jours au mois de septembre pour que Gabrielle Potvin soit mise plus en lumière dans le sud-ouest. Toutefois, la décision finale doit être prise par le bureau de direction du Centre culturel au cours des prochains mois.

Pour ceux qui voudraient examiner les peintures, on peut visiter La Chiffonnière du lundi au vendredi de 9 heures à 16 heures.





Les bureaux du Rempart seront fermés du 15 août au 26 août inclusivement afin de permettre à nos employés de jouir d'un repos bien mérité.

Le journal paraîtra quand même le 17 août, après quoi la publication régulière reprendra avec le numéro du 31 août.



Services en français plus étendus dans les tribunaux de la province

Depuis le 1er juillet, les francophones résidant en Ontario pourront profiter de services en langue française plus étendus dans les tribunaux, a déclaré le procureur général, M.R. Roy McMurtry.

Grâce à cette expansion, la cour provincial (Division de la famille) assurera des services en langue française en 18 endroits, la cour des petites créances en 17 endroits et la cour des infractions provinciales en sept endroits. En outre, la Cour suprême de l'Ontario donnera plus d'ampleur à la langue française dans les districts bilingues désignés d'Algoma, Cochrane, Nipissing, Sudbury, Timiskaming, les comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry, les comtés d'Essex et Renfrew et le district judiciaire de Niagara Sud.

Les services en langue française sont déjà offerts dans toutes les cours des douze districts désignés ainsi que pour toutes les instances criminelles de l'Ontario. En outre, les procès devant la Cour suprême de l'Ontario à Ottawa, Toronto et l'Orignal sont tenus en français sur demande.

"Le développement de notre programme aura pour aboutissement d'étendre les services en langue française aux quatre coins de la province pour atteindre 96% des francophones", a déclaré M. McMurtry.

Quand on demandera des services en langue française en vertu de ce programme amélioré, les ressources bilingues voulues seront amenées d'ailleurs.

Dans le sud-ouest de l'Ontario, les nouveaux services seront organisés à la cour provinciale (Division de la famille) de London, Chatham, Kitchener et Sarnia, à la cour des petites créances de London, Chatham, Kitchener, Cambridge et Sarnia. En outre, la cour des infractions provinciales de Chatham offrira des services en langue française.

"L'expansion des services en langue française résulte de l'engagement pris par mon ministère de rendre l'administration de la justice plus facilement accessible aux résidants francophones de l'Ontario", a déclaré M. McMurtry.

"L'utilisation de la langue française dans les cours ontariennes n'est pas seulement un privilège, mais un droit garanti par la loi. La législation a subi les modifications voulues pour que ce droit soit respecté."

Programme d'information communautaire sur la santé mentale

La division de l'Ontario de l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM) vient de se voir octroyer $1,5 million qui doivent être investis dans un nouveau programme d'information publique.

Les objectifs de ce programme sont d'aider le public à mieux comprendre que les soins au niveau de la communauté constituent la source première à laquelle les personnes qui se préoccupent de leur santé mentale peuvent s'adresser.

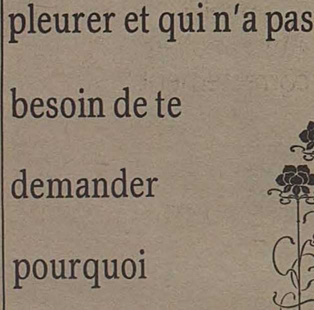
L'un des buts importants de cette initiative conjointe est de mettre sur pied un système de soutien communautaire efficace et ouvert. Ce programme se veut positif. Ces messages remplaceront les fictions qui accompagnent la santé mentale.

Ce programme qui s'applique à toute la province commence immédiatement et utilisera des bénévoles de l'ACSM pour transmettre ses messages, au cours des prochains 18 mois.

M. Gordon Baldwin, président de l'ACSM pour l'Ontario définit la présente initiative comme étant "la première étape indispensable au développement de solutions communautaires à titre de remplacement possible des soins donnés dans les institutions."

M. Baldwin, un homme d'affaires de Hamilton, affirme que ce programme d'information constitue un défi et exige un investissement financier considérable;
il ajoute que 3000 bénévoles
de l'ACSM "sont des travailleurs dévoués qui se consacreront, dans leur mission et grâce à leur énergie créatrice et à leur expérience, à faire que chaque dollar ainsi octroyé soit au service et répond aux besoins du public".

Pensée de la semaine





Un ami c'est quelqu'un devant qui tu peux pleurer et qui n'a pas besoin de te demander pourquoi

Index de Services en français

Agent et évaluateur d'immeubles
Omer Dubuc
Buckingham Realty
4523 est, ch. Técumseh
Windsor
948-8171, 734-6369

Assurances générales
Kenex Insurance Brokers Ltd.
(M. Yvon Mongeau)
19 nord, rue Queen
Tilbury
682-0451, 682-2391

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Comptables agréés
Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200
Windsor
258-4626

Dépanneur
The Party Stop
6525 est, rue Wyandotte, Windsor
(Rose Daoust)

Disc Jockey
Champ D.J.
(M. Thomas Labonté)
833 St. Louis, Windsor
944-2913

Epicerie
Chez Guy Epicerie
Pointe-aux-Roches
798-3028

Equipement de bureau
FAF Business Machines
(Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor
945-0555

Equipement sportif
R.B.'s Sport Shop
(Roger Beuglet)
1130 ch. Lespérance
Técumseh
735-3112

Belle River Sports Center
481 rue Notre Dame,
Belle-Rivière
728-3717

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Técumseh
Técumseh
735-4121

Institutions financières
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100
Pointe-aux-Roches
798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 ch. Lespérance
Técumseh
735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor
945-8156, 945-8161

Dutch-Canadian Kent Credit Union Ltd.
(M. André Watier)
PainCourt, Ontario
351-1344

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-contre)

Photographes
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh
Técumseh
735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy
Windsor
253-4535

Réception, salle à louer
Centre Canadien-français
(M. Steve (Hamel) Ward)
2418 ave Central
Windsor
945-1189

Rénovations de meubles
Comeau Furniture Restorers Ltd.
270 ave Inshes
Chatham
352-2303

Salon de coiffure
Boutique Astral
(Rolande Tremblay)
2851 ave Howard,
Windsor
966-2282

Clipper Junction
(Mme Jean Blondeau)
4800 est, ch. Técumseh, Windsor
948-0900

Salons funéraires
Salon Funéraire Janisse Frères Limitée
1139 ave Ouellette
Windsor
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor
12105 ch. Técumseh
Técumseh
253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 rue Notre-Dame,
Belle-Rivière
728-1500

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-bas)

Services légaux
Me Marcel D. Baillargeon
1520 Lespérance
Técumseh
735-2463

Me Roger J. DesRosiers
408 éd. Canada Trust
angle University et Victoria, Windsor
258-7352

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards
(Mme Louise et Claude Crevier)
1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière
727-6361

Colloque ACFO - AFSWE

Appel à tous les sportifs

(Windsor SMD) Afin de faire un bilan du développement des sports dans le sud-ouest au cours des dernières années et d'identifier les besoins des francophones en vue de faire une programmation des activités sportives à court et à long terme, le Conseil régional Windsor-Essex-Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) ainsi que l'Association francophone des sports Windsor-Essex (AFSWE) planifie un colloque sportif pour le mois de septembre.

Plus précisément, tous les francophones qui sont intéressés aux sports pourront assister à ce colloque qui aura lieu les 9 et 10 septembre à l'école secondaire L'Essor à St-Clair-Beach.

Les participants auront l'occasion d'assister à un des cinq ateliers qui seront offerts le samedi. La diversité des sports et la diversité des loisirs sont les thèmes de deux des ateliers où on examinera la différence des deux domaines et l'importance des sports et des loisirs dans la vie quotidienne. Un troisième atelier touchera la nécessité d'un entraîneur, son rôle et sa formation. La question de l'arbitrage sera discutée dans un quatrième atelier et l'athlétisme à l'intérieur et à l'extérieur ainsi que les exercices pour tous les goûts seront les thèmes du cinquième atelier.

A l'intérieur de chaque atelier, M. Robert Devanthéry, reporteur sportif à CBEF animera des sessions de 10 minutes d'exercices de vocabulaire sportif en français.

Les responsables ont déjà fait les contacts pour les personnes-ressources du colloque dont MM. Marcel Brûlé, président-sortant de la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens, Roger St-Pierre, chef du département de culture physique à L'Essor, Pit Martin, ancien joueur de hockey de la Ligue nationale et Guy Rouleau, conseiller en sports et loisirs auprès de l'ACFO provinciale.

L'ouverture du colloque, les inscriptions ainsi que quelques présentations seront à l'ordre du jour le vendredi soir à compter de 20 heures.

D'autre part, pour les participants qui voudront terminer la journée par un rassemblement, une soirée récréative à la salle St-Jean-Baptiste de Técumseh à 20 heures ouvrira la saison sportive hivernale.


Puis-je jeter un coup d'oeil sur votre carte syndicale?

Légère augmentation de chômeurs en juin

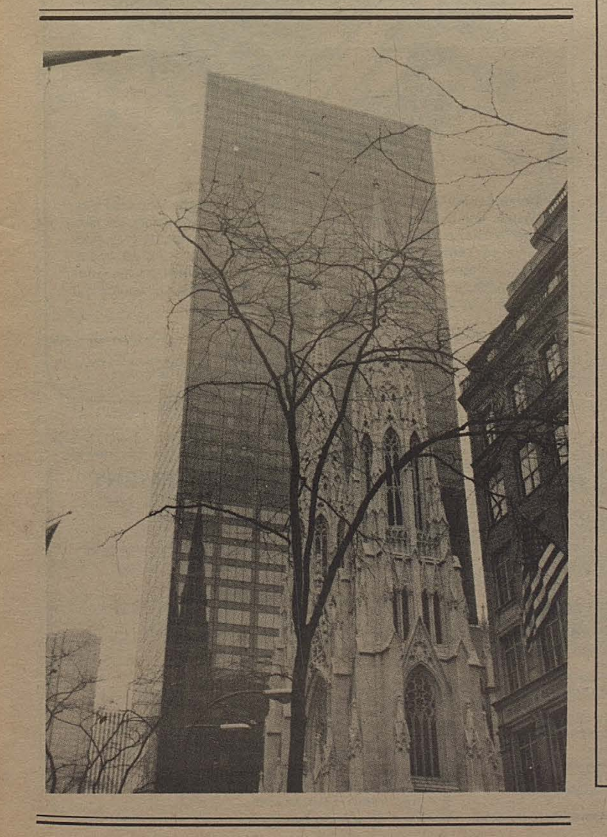
(Windsor SMD) Le Centre d'emploi du Canada à Windsor vient d'annoncer qu'au mois de juin, 24,454 résidants du comté d'Essex étaient à la recherche d'un emploi soit 63 de plus qu'au mois de mai où le total était de 24,391.

Le nombre d'hommes en chômage au mois de juin a subi une baisse de 172 par rapport au total du mois de mai de 14,134. Cependant, il y a eu 3,168 hommes de plus en chômage par rapport au mois de juin 1982.

Pour leur part, 235 travailleuses de plus se sont inscrites au Centre pour amener le total de femmes à 10,492.



Dans les yeux de Constance Durocher



"Pour éliminer la faim et la malnutrition dans le monde"

NDLR: Voici des extraits du texte prononcé par l'honorable Eugene Whelan, ministre fédéral de l'Agriculture à l'occasion de son élection à la présidence du Conseil mondial de l'alimentation il y a quelques semaines.

Lors de ma conférence de presse, mardi dernier, un journaliste m'a demandé ce que je ferais si j'étais élu président du Conseil mondial de l'alimentation.

Je lui ai répondu que je travaillerais à éliminer la faim et la malnutrition dans le monde mais que je ne pourrais y arriver en deux ans. Après tout, je ne suis pas le Messie. Je suis un homme politique et un agriculteur. Á ce titre, j'ai l'habitude de m'en tenir aux limites du possible.

D'aucuns se demandent peut-être comment quelqu'un comme moi, originaire d'un pays relativement riche, peut accéder à la présidence d'un organisme qui a pour mandat d'aider les pays en développement.

Je peux vous répondre que, sous plusieurs aspects, le Canada est aussi un pays en développement. Le Canada est un pays jeune dont l'activité économique dépend, en grande partie, de ses ressoures naturelles. Le tiers de notre produit national brut ainsi que la moitié de notre revenu agricole proviennent de nos exportations.

De plus, le Canada est une nation cosmopolite en termes de culture, de politique et d'économie. Pour réussir à obtenir la collaboration de toutes les régions, ainsi que de tous les secteurs économiques et culturels du pays, il faut un esprit de partage et de compromis, conformément à la tradition démocratique.

En tant que député au Parlement canadien depuis 20 ans et ministre de l'Agriculture depuis 10 ans, j'ai eu à travailler étroitement avec 10 ministres provinciaux de l'Agriculture et les occasions de prêcher et de mettre en pratique ce principe n'ont pas manqué.

Je crois que cette expérience m'a très bien préparé à la tâche qui m'attend en tant que Président du Conseil mondial de l'alimentation.

De toute évidence, le problème de la faim dans le monde est une question d'ordre politique. Le solution repose en effet sur la décision de consacrer plus de ressources à la recherche, à la formation, au transfert technologique, aux intrants de production, au crédit, au transport ainsi qu'à l'encouragement à la production.

Je me suis bien souvent fait le promoteur de ces causes. Au cours de ma carrière politique, j'ai toujours essayé de rendre les gens plus conscients de la nature et de l'importance de l'agriculture et de tout le système agroalimentaire.

Le grand chapeau Stetson vert que j'aime porter symbolise non seulement mes origines irlandaises, mais également l'espoir, la fertilité, la croissance et la prospérité. Ces derniers éléments constituent les bases de l'agriculture, et j'aime le rappeler aux gens.

Dans un certain sens, c'est ce que je continuerai à faire en tant que Président du Conseil mondial de l'alimentation. Dans une perspective très large, j'essaierai d'attirer l'attention des gens sur l'agriculture, ainsi que sur le besoin de développer et maintenir un système agroalimentaire solide partout dans le monde.

...

Je tiens à souligner le fait que le Conseil est le forum politique mondial le plus important en ce qui a trait aux sujets se reliant à l'alimentation. Il doit rester indépendant et au-dessus du genre de querelles internes qui ont lieu au sein des agences et entre elles.

Si ce Conseil veut être efficace, il devra jouer le rôle qu'il s'était fixé en 1974 lors de la Conférence mondiale de l'alimentation à Rome. Non seulement doit-il être partisan d'un développement agricole croissant, mais il doit également se garder de deux choses: les choses qui ont été faites et qui n'auraient pas dû l'être, et les choses qui n'ont pas été faites mais qui auraient dû l'être.

Plus nous serons unis et actifs, plus nous aurons la capacité de mener à bien notre développement agricole au sein de nos pays ainsi que de guider les agences bilatérales et multilatérales impliquées dans le développement agricole et alimentaire.

...

Dans l'ensemble, les institutions engagées directement et indirectement dans le développement alimentaire mondial ont accompli un travail énorme pour améliorer le système agroalimentaire. Ils ont été des plus efficaces dans les pays en développement qui ont démontré un désir d'atteindre l'auto-suffisance alimentaire.

L'année prochaine, quand nous examinerons le rapport d'évaluation du Conseil, nous en saurons davantage sur ce qui a été accompli depuis 1974 et sur ce qui reste à faire.

Mais je ne crois pas que nous puissions attendre la publication de ce rapport du Conseil avant d'agir. En tant que ministres, nous devrons nous asseoir autour d'une table et engager de réels débats. Je ne crois pas que nous puissions continuer à nous rencontrer une fois par année, lire 36 discours préparés à l'avance et ensuite retourner chacun chez soi.

Si nous voulons vraiment coordonner les activités des diverses agences internationales oeuvrant dans le secteur agro-alimentaire, nous devrons nous assurer que nos représentants auprès des Conseils de ces agences véhiculent le même message que nous ici rassemblés, quant à la façon dont elles devraient fonctionner.

Je vais diriger le Conseil mondial de l'alimentation dans un esprit d'équipe et je compte sur l'appui et la participation de mes collègues, les vice-présidents.

Je pense qu'il est temps que le Bureau exerce un plus grand contrôle sur les activités du Secrétariat du Conseil mondial de l'alimentation.

A mon avis, c'est le Bureau, élu par les ministres de l'Agriculture venus d'un peu partout à travers le monde, qui devra se prononcer au nom du Conseil sur les questions de politique.

Dans cette veine, j'espère que vous serez d'accord avec moi que nous ne devrions pas terminer une année budgétaire avec des fonds en caisse, alors qu'il y a des projets en attente d'approbation; car entretemps, la faim et la disette continueront à nous hanter.

...

En terminant, je veux vous faire remarquer que sur une base globale, le développement agricole devient une question d'actualité.

L'attention accrue engendre des attentes accrues. Nous devons donc tenir nos promesses.

Les stratégies agro-alimentaires nationales, qui trouvent leur origine en grande partie dans le travail de ce Conseil, offrent des plans pour améliorer la production et la distribution agro-alimentaires.

Nous devons maintenant nous assurer que ces stratégies soient mises en oeuvre.

J'espère sincèrement que, durant mon mandat en tant que Président, je pourrai continuer l'excellent travail de mes prédécesseurs, messieurs Marei, Tanco et Rabago.

Je vous remercie de votre confiance et je peux vous assurer que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour assurer que le Conseil mondial de l'alimentation remplisse son rôle et son mandat comme le forum politique le plus important au monde sur toutes les questions liées à l'alimentation.

Nous savons qu'énormément d'erreurs sont commises au niveau du fonctionnement du système mondial alimentaire. Ces 400 millions de personnes affamées nous font savoir qu'il y a quelque chose qui ne va pas.

Et lorsqu'il y a quelque chose qui ne va pas, je me pose toujours une question très simple. Pourquoi?

J'espère qu'à notre prochaine rencontre dans un an nous n'aurons pas à nous demander pourquoi nous n'avons pas fait plus pour ces 400 millions de personnes.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: JACQUELINE RAYMOND

Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CHRISTINE CARRIER
GUYLAINE DAMPHOUSE

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

COUPON D'ABONNEMENT

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Nom: ______

Adresse: ______

______

Ville: ______

Code Postal: ______

Téléphone: ______

☐ NOUVEAU OU ☐ RENOUVELLEMENT

TARIFS: au Canada - $10.00 par année; aux Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Session de formation à Pointe-aux-Roches

L'aide des gouvernements est toujours disponible

(Pointe-aux-Roches SMD) Il est presque toujours possible qu'un groupe reçoive de l'aide financière du gouvernement provincial ou du gouvernement fédéral pour payer les frais de l'organisation d'une activité culturelle valable.

C'est ce qu'ont laissé entendre des représentants de quelques ministères gouvernementaux qui offrent des subventions aux groupes minoritaires lors de l'ouverture d'une session de formation vendredi soir à Pointe-aux-Roches.

Mmes Jeanne Sabourin du Conseil des arts de l'Ontario et Jocelyne Benedect, conseillère en arts à Toronto ainsi que MM. Jean-Yves Leduc, conseiller au ministère provincial des Affaires civiques et culturelles et Raymond Fournier, agent régional du Secrétariat d'Etat du Canada ont assisté en tant que personnes-ressources à la session de formation à l'intention des dirigeants des centres culturels St-Cyr de Pointe-aux-Roches, Tournesol de Windsor et du Centre culturel canadien-français de Chatham et la région.



M. Richard Cousineau de Windsor écoute les conseils de Mme Jeanne Sabourin, du Conseil des arts de l'Ontario.



Mme Renée Parent de Windsor et M. Raymond Fournier, agent régional du Secrétariat d'Etat en forte discussion lors du vin-fromage dans le cadre de la session de formation.

En prenant la parole, Mme Sabourin a expliqué que le Conseil des arts, qui a été mis sur pied en 1963, existe pour appuyer et aider le développement des arts dans la province. Il est également l'organisateur de Contact-Ontarois qui aura lieu cette année à Toronto du 13 au 16 octobre. C'est un genre de foire où les représentants de centres culturels peuvent rencontrer des artistes et voir un aperçu de leurs spectacles en vue de les inviter dans leurs régions respectives.

Pour sa part, M. Fournier a donné un bref aperçu du vaste ministère qu'est le Secrétariat d'Etat. Ce ministère où on compte deux secrétaires d'Etat soit M. Serge Joyal pour le domaine des subventions et M. Jim Fleming pour le multiculturalisme s'occupe entre autres de protocoles, dont la récente visite royale du Prince et de la Princesse de Galles et de l'organisation de la Fête du Canada où, cette année, plus de $7,9 millions sont sortis des coffres fédéraux pour fêter le 116ième anniversaire du pays.

Depuis les dernières années, l'emphase est mise sur la formation de bénévoles et M. Fournier a expliqué aux participants que, puis-

suite à la page 8

Fonds d'indemnisation pour les acheteurs d'automobiles prévus pour 1984

Le gouvernement ontarien vient d'amender la Loi sur les commerçants de véhicules automobiles afin de permettre la création d'un fonds d'indemnisation pour les acheteurs d'automobiles. Selon la Loi modifiée, les gens qui perdront de l'argent lorsque leur commerçant de véhicules automobiles fera faillite, ou ceux qui n'arriveront pas à se faire rembourser pour les réclamations légitimes contre un commerçant, seront protégés.

Le ministre de la Consommation et du Commerce, le Dr Robert Elgie, a expliqué qu'au début de 1984 le fonds sera substitué à la pratique courante qui veut que les commerçants d'automobiles déposent une obligation de $5,000 niveau de protection inadéquat de nos jours en raison de l'inflation et des prix très élevés des automobiles.

"Les consommateurs qui ont versé une somme d'argent aux détaillants en prévision de l'acquisition d'une voiture pourront bénéficier de ce fonds d'indemnisation si le concessionnaire est placé sous séquestre, fait faillite ou omet de respecter les engagements légaux," a ajouté le ministre.

De plus, les consommateurs qui cherchent encore à être rémunérés par un concessionnaire pour des jugements en leur faveur pourront faire une demande d'indemnisation de ce fonds. En pareil cas, on proposerait de révoquer le permis du détaillant. Selon le Dr Elgie: "Si ceux qui achètent des automobiles peuvent prouver qu'ils ont été injustement lésés ou qu'ils ont perdu leur dépôt en raison de l'insolvabilité du concessionnaire, ils seront indemnisés à même le fonds."

Le fonds sera géré par un comité composé de détaillants, de représentants gouvernementaux et de représentants désignés. Le texte détaillé des règlements gouvernementaux régissant le fonds sera préparé avec l'aide des associations représentant l'industrie automobile de l'Ontario.

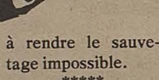
Le nouvel amendement jouit déjà de l'appui significatif de détaillants. Il réduira la démarche bureaucratique tout en augmentant la protection offerte aux consommateurs de l'Ontario. Aussi épargnera-t-il de l'argent aux concessionnaires puisque les frais de la nouvelle opération seront moins que les frais de la pratique courante.

La sécurité en primeur



Les jeunes enfants victimes d'incendies sont très souvent ceux qu'on avait laissé seuls à la maison.

Le Conseil canadien de la sécurité rappelle qu'il ne faut jamais laisser les enfants seuls, même pour quelques minutes. Les incendies éclatent et se propagent rapidement, et souvent quelques minutes suffisent à rendre le sauvetage impossible.



*****

Le Conseil canadien de la sécurité rappelle que toute bicyclette usagée doit être vérifiée soigneusement pour s'assurer qu'elle est en bon état.

Méfiez-vous surtout des pédales cassées ou de la chaîne qui glisse. Ajoutez des réflecteurs ou des rubans rétro-réfléchissants à l'avant, à l'arrière et sur les côtés, si la bicyclette n'en a pas déjà. Limez bien les bouts coupants ou recouvrez-les de rubans adhésifs forts, à l'épreuve de l'eau.



Les Papillons: meilleur corps de majorettes

(SMD) Le trophée pour le meilleur corps de majorettes a été remporté par Les Papillons, le corps de majorettes francophone de Windsor lors de la parade du 4 juillet à Détroit.

C'est la première fois que Les Papillons aient participé à cette parade annuelle et mérite les félicitations de la communauté francophone pour avoir gagné ce prix.



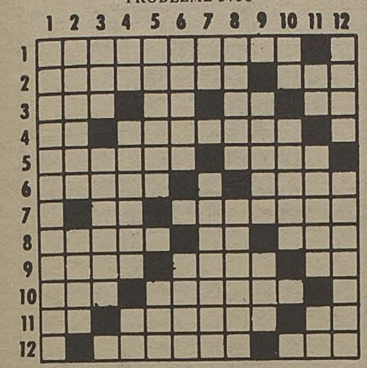
En plein air

Une trentaine de membres de la section Jeanne Mance de la Fédération des femmes canadiennes-françaises à Windsor ont profité du temps estival pour assister au pique-nique amical qui avait lieu chez Conrad et Pauline Bisson.

Les activités régulières de la section reprendront de l'ampleur au mois de septembre.

MOTS CROISES

PROBLEME 3738



HORIZONTALEMENT

1– Traiter comme vil.
2– Prendre un ton ironique. – Critique d'art français.
3– Dém. – En les. – Avant-midi. – Prép.
4– Préf. priv. – Où travaillent des artistes.
5– Non accompagnées. – Fin du jour.
6– Genre de légumineuses césalpinées (pl.). – Exprime l'universalité des parties qui constituent un ensemble (pl.).
7– Qui indique une négation. – Mêlée de nouveau.
8– Mouvoir. – Moi. – Epoque.
9– Fis usage. – Pâtisserie qui renferme de la viande. – Symb. chim.
10– Préfixe. – Le milieu d'une chose
11– En les. – Cesser d'avoir. – Année.
12– Trace du pied de la bête sur le sol. – Point cardinal.

VERTICALEMENT

1– Révolution par laquelle des choses très différentes se succèdent (pl.).
2– Evêque de Lyon. – Déesse des Egyptiens.
3– Louanges. – Joindras.
4– Préfixe. – Poinçon du cordonnier pour percer le cuir (pl.). – Dans – Paresse.
5– Amour pour ses parents (pl.). – Dém.
6– Crochets de fer. – Couleur des yeux de Minerve.
7– Nég. – Ecrit qui contient une requête.
8– Conduit, souterrain, tuyau. – Ranger, combiner.
9– Troupe de chiens de chasse. – Epoque.
10– Route rurale. – Partie de plaisir, débauche (pl.).
11– Fille d'Inachos. – Enlèvera la vie. – Article.
12– Jaune, couleur d'or. – En danois, Sjaelland.

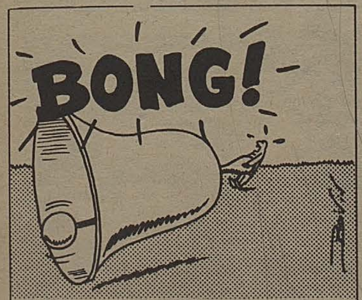
LA BLAGUE DE LA SEMAINE

Venant d'être muté dans une autre ville, je fus accueilli à l'aéroport par un membre de notre société qui devait m'installer dans mes nouvelles fonctions. C'était un homme très simple et de commerce agréable. Comme nous parlions métier, il m'expliqua qu'il se rendait toujours au bureau entre cinq et six heures du matin, et qu'il travaillait souvent passé minuit.

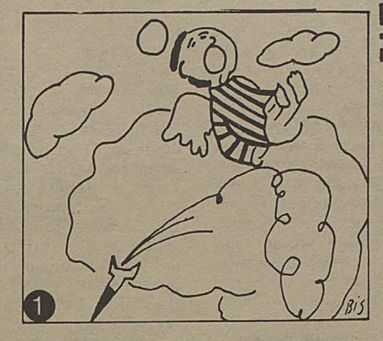
Je lui fis remarquer alors que s'il mourait demain, il serait remplacé dans les 15 jours et que, dans la vie, il n'y a pas que le travail qui compte. Puis je lui demandai ce qu'il faisait de si important pour s'astreindre à un horaire pareil.

— Je suis le président, dit-il.

Quel monde que le nôtre!



JOUEZ AVEC NOUS

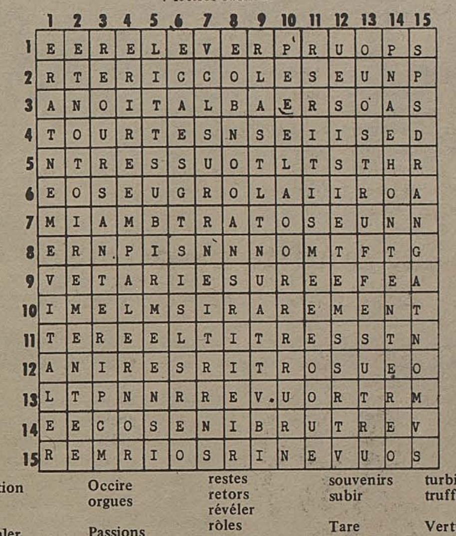




Trouvez les 7 erreurs SOP-348
Find the 7 errors

MOTS CACHES

7 lettres cachées



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	E	R	E	L	E	V	E	R	P	R	U	O	P	S
2	R	T	E	R	I	C	C	O	L	E	S	E	U	N	P
3	A	N	O	I	T	A	L	B	A	E	R	S	O	A	S
4	T	O	U	R	T	E	S	N	S	E	I	I	S	E	D
5	N	T	R	E	S	S	U	O	T	L	T	S	T	H	R
6	E	O	S	E	U	G	R	O	L	A	I	I	R	O	A
7	M	I	A	M	B	T	R	A	T	O	S	E	U	N	N
8	E	R	N	P	I	S	N	N	N	O	M	T	F	T	G
9	V	E	T	A	R	I	E	S	U	R	E	E	F	E	A
10	I	M	E	L	M	S	I	R	A	R	E	M	E	N	T
11	T	E	R	E	E	L	T	I	T	R	E	S	S	T	N
12	A	N	I	R	E	S	R	I	T	R	O	S	U	E	O
13	L	T	P	N	N	R	R	E	V	U	O	R	T	R	M
14	E	E	C	O	S	E	N	I	B	R	U	T	R	E	V
15	R	E	M	R	I	O	S	R	I	N	E	V	U	O	S

Ablation
arme

Empaler

Honte

Monstruosité
montagnards

Notoirement

Occire
orgues

Passions
pire
pourpre
pusillanime

Rarement
relativement
représentations

restes
retors
révéler
rôles
roses
route

Santé
sila
silence
soir
sortir

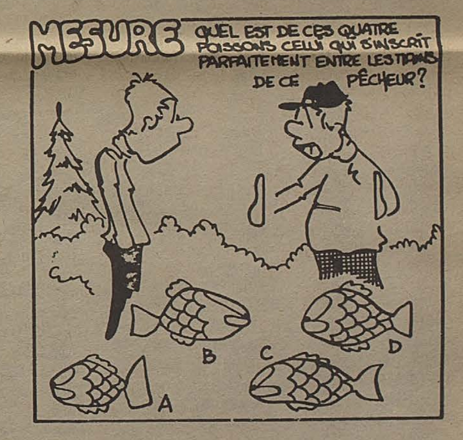
souvenirs
subir

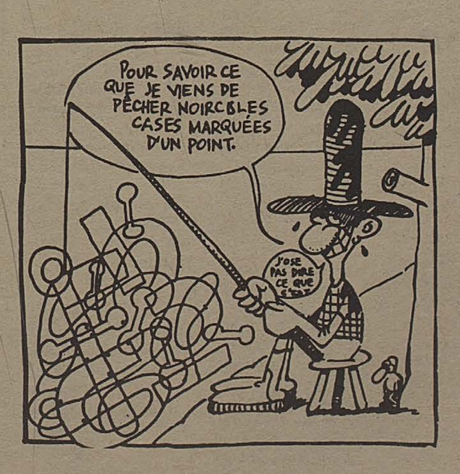
Tare
tenter
tirer
titres
tonte
tourtes
tousser
trouver

turbines
truffes

Vertu









Pouvez-vous unir deux à deux tous ces éléments?

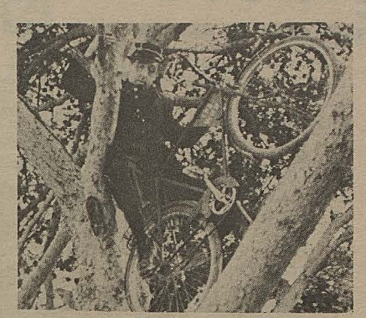
Solutions à la page 8

Aux ondes françaises

Sélections CBEFT

— Canal 54 —

samedi 23 juillet
14h00 CINEMA
Le règne du jour
Reportage canadien. '67. Avec Alexis, Léopold et Marcelin Tremblay. Alexis Tremblay, 79 ans, né à l'Ile-aux-Coudres, s'en va en France "relever" la trace de ses ancêtres. Il est accompagné de Marie, sa femme depuis 56 ans et de son fils Léopold. Nous les suivons dans leur itinéraire et nous entendons leurs réflexions au retour.
19h30 BASEBALL DES EXPOS
Au Stade Olympique , les Expos de Montréal reçoivent les Astros de Houston.
23h05 CINEMA
Dis bonjour à la dame
Comédie réalisée par Michel Gérard, avec Pierre Tornade, Micheline Luccioni et Rémi Laurent. Un homme se désespère des tendances homosexuelles de son fils. Celui-ci se retrouve en vacances forcées avec ses parents et la petite amie qu'ils ont convenu de lui imposer.
dimanche 24 juillet
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe avec un groupe en studio à Rivière-du-Loup.
12h00 LA SEMAINE VERTE
23h05 VIe ASSEMBLEE DU CONSEIL OECUMENIQUE DES EGLISES
De Vancouver. Célébration d'ouverture. Thème: Jésus-Christ, vie du monde. Célébration dirigée par le producteur de théâtre de Vancouver Gail McCance. Choeur de 3,000 voix dirigé par Sir David Willcocks.
mardi 26 juillet
11h55 L'AGE DE L'ENERGIE
Documentaire réalisé par Aimée Danis, Y. Plouffe et Jacques Gagné. **La Marche de l'énergie**. Dans le domaine de l'énergie, il s'agit de savoir ce qu'on doit acheter et ce qu'on peut vendre.
12h23 TELE-JOURNAL
20h00 NOUS LES COMIQUES



Le Jour de gloire, une comédie franco-allemande tournée en 1976 mardi à 20h.

Jour de gloire
Comédie réalisée par Jacques Besnard, avec Jean Lefebvre, Pierre Tornade, Darry Cowl et Jacques Marin. En 1944, une colonne allemande escortant un missile est forcée par la destruction d'un pont de s'arrêter dans un village jusque-là épargné par la guerre. Les notables organisent une résistance passive alors que le facteur, à la suite d'un accident provoqué par des enfants, décide d'aller chercher les Américains qui sont dans la région. (fr.-all. 76).
mercredi 27 juillet
19h30 CINEMA
Te casse pas la tête Jerry
Avec Jerry Lewis, Terry Thomas, Jacqueline Pearce. Comédie américaine. '67. Fatiguée de courir le monde à la remorque d'un mari excentrique, Pamela demande le divorce. Pour prouver une certaine stabilité, son mari entreprend des travaux d'envergure...
vendredi 29 juillet
10h15 EN MOUVEMENT
L'influence du sommeil sur la condition physique.
23h15 VIVRE EN FORME
Conseils pratiques concernant les sports de participation.
23h20 CINEMA
L'Amour en herbe
Drame psychologique réalisé par Roger Andrieux, avec Pascal Meynier, Guilhaine Dubos, Michel Galabru, Françoise Prévost et Alix Mahieux. Un garçon de quinze ans, bon élève et soumis à ses parents, rencontre une jeune vendeuse de deux ans son aînée qui bouleverse sa vie. Il s'entiche d'elle et les adolescents ont des rapports amoureux précoces, encouragés par la mère de la jeune fille, d'esprit libéral. Le père du garçon s'inquiète, impose son autorité et s'efforce de briser l'idylle. Le jeune homme croit trouver réconfort et appui auprès de son frère aîné qui exerce le métier de photographe. (fr. 76).

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

jeudi 21 juillet
13h00 A CHACUN SON TOUR
en provenance d'Ottawa. La petite histoire du Château Laurier et la vocation politique de la ville.
19h00 SEPT HEURES BONHOMME
avec Marc Charpentier et Francis Cadot de Radio-France.
vendredi 22 juillet
13h00 A CHACUN SON TOUR
Ottawa et la diplomatie.
22h15 OSCARS ET PALMES D'OR
"My Fair Lady", "Les parapluies de Cherbourg" "Un homme et une femme" "Blow-up" et "Zorba le grec".
samedi 23 juillet
7h00 LE RANCH DU SUD-OUEST
avec Danie Béliveau.
dimanche 24 juillet
17h00 MUSIQUE DES NATIONS
le tango avec Romain Pélinski
lundi 25 juillet
22h15 LES PRIX LITTERAIRES
"Le prix du Gouverneur général".
MINUIT 24 PENSEE DE LA NUIT
une série de textes par Jean Delumeau.
mardi 26 juillet
22h15 DE MEMOIRE D'HOMME
entretien avec Luc Lacoursière.
23h15 CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI
nos ancêtres les barbares.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 24 juillet
16h30 - 18h EMISSIONS POUR ENFANTS
19h00 ALL YOU NEED IS LOVE
Rhythm and Blues
Découvrez le "son" rhythm and blues avec Bo Diddley, B.B. King, Pat Boone et Elvis Presley.
21h00 TELE-CINEMA
Le Joueur
(France Italie, 1958).
Drame réalisé par Claude Autant-Lara avec Gérard Philipe et Liselotte Pulver. Adaptation du roman de Dostoïevski, **Le Joueur** raconte l'histoire du précepteur des jeunes enfants du général comte Zagorianski, Alexeï Ivanovitch, qui découvre que son maître est un joueur invétéré, couvert de dettes et vivant aux crochets d'un malhonnête marquis.

L'aide des gouvernements... suite de la p. 5

que les subventions sont des fonds publics, il est d'une importance primordiale que toutes les dépenses soient justifiées d'une façon systématique.

Le ministère des Affaires civiques et culturelles dont il existe un bureau à Windsor, met sur pied des sessions de formation comme celle en fin de semaine pour les groupes de francophones et offre un service de consultation pour la programmation d'activités. M. Leduc a indiqué que ces services sont rarement utilisés par les francophones, mais s'est dit toujours disponible pour leur fournir de l'aide.

Ce ministère est également chargé de stimuler les festivités au niveau des communautés lors du bicentenaire de l'Ontario en 1984.

La session se poursuivait samedi où les membres des conseils d'administration des centres culturels ont appris comment mieux orienter leurs programmations d'activités vers les besoins de la communauté.

SOLUTIONS

PROBLEME 3738

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	I	L	I	P	E	N	D	E	R	■	D
2	I	R	O	N	I	S	E	R	■	R	I	O
3	C	E	S	■	E	S	■	A	M	■	O	R
4	I	N	■	A	T	E	L	I	E	R	■	E
5	S	E	U	L	E	S	■	N	U	I	T	■
6	S	E	N	E	S	■	D	■	T	O	U	S
7	I	■	I	N	■	R	E	M	E	L	E	E
8	T	I	R	E	R	■	M	E	■	E	R	E
9	U	S	A	S	■	P	A	T	E	■	A	L
10	D	I	S	■	C	E	N	T	R	E	■	A
11	E	S	■	P	E	R	D	R	E	■	A	N
12	S	■	P	A	S	S	E	E	■	S	U	D

LES PROJECTILES

Lance-pierre et pierre - Révolver et balle– Fléchette et cible - Arc et flèche.

MESURE

Il s'agit du poisson D.

LE DESSIN

Il s'agit de la plume.

LENTEUR

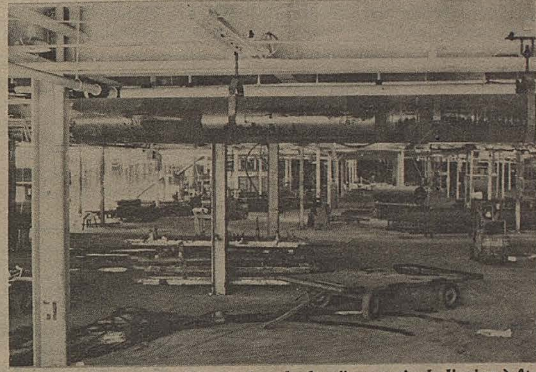


Le Rempart

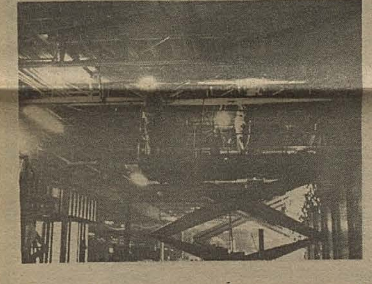
17ième année | No 30 | Windsor, le 27 juillet 1983 | 30¢

Le projet de transformation de l'usine Chrysler procède selon les prévisions

(Windsor JCM) Il semble de plus en plus probable que la compagnie Chrysler va réussir à produire ses premières wagonnettes-fourgonnettes T-115 au début octobre tel que prévu. Et cela couronnera le programme de rénovation d'outillage le plus ambitieux jamais entrepris par la compagnie depuis la construction de la première usine à Windsor en 1928.



L'absence de toute machinerie dans la dernière partie de l'usine à être transformée fait voir l'immense espace que représente les 2,5 millions de pieds carrés de superficie de l'usine.



Des soudeurs posent une des poutres en métal qui supporteront les systèmes de transport modernes.

En fait, il s'agit d'une transformation complète aussi spectaculaire que celle de la chenille qui se transforme en papillon, sauf que Chrysler a d'abord agrandi le "cocon" d'une annexe à trois étages d'une superficie de 220,000 pieds carrés destinée à abriter une partie des ateliers de peinture.

Un des facteurs-clé de la réussite du projet est la planification minutieuse qui a débuté il y a plus de deux ans et que réalise maintenant selon un calendrier serré l'équipe de direction du projet qui comprend M. George Hohendorf, gérant du plant et MM. Mike Lutsch et Pete Hennessey, gérants du projet.

La première pelletée de terre pour l'ajout à l'édifice a été levée en mars 1982 et les cinq semaines perdues à cause de la grève de l'automne dernier ont pu être reprises grâce aux températures clémentes qui ont prévalu tout l'hiver.

Depuis plus d'un an, on effectuait toutes les autres modifications que l'on pouvait sans déranger la production en cours. Et le 10 juin, alors que le président de la compagnie, M. Moe Closs, conduisait le dernier véhicule à traction arrière 1983 produit par l'usine pour le sortir, les équipes de construction entraient par l'autre porte pour évider l'édifice de fond en comble.

Dans un temps record de 10 jours, exactement comme prévu, on a d'abord démantelé, encaissé et expédié à St-Louis aux Etats-Unis les machines qui serviront à la production des modèles 1984 du 5th Avenue, du Dodge Diplomat et du Plymouth Caravelle. Puis on a sorti 24000 verges cubiques de ferraille, ce qui a rempli 330 wagons de chemin de fer et 550 camions.

"En fait on n'a conservé que les murs et les plafonds de l'ancienne usine," résume M. Hohendorf.

"Je ne crois pas qu'un d'entre nous ait jamais pu voir les murs opposés de l'édifice du même endroit," commenta un employé en examinant la semaine dernière l'immense espace vide à l'intérieur.

En même temps débutait l'installation des nouvelles chaînes de montage, des transporteurs et des 123 robots qui feront que les T-115 seront bâties "dans l'usine la plus moderne et selon la technologie industrielle la plus avancée de toute l'Amérique du Nord," affirme M. Closs.

Les robots seront utilisés dans les secteurs de préassemblage, de soudage de la carrosserie, de l'installation du toit, de scellement des fenêtres et de la peinture.

L'usine possèdera l'atelier de peinture le plus moderne de l'industrie toute entière. Une aire de plus de 600,000 pieds carrés sera consacrée à l'application des diverses couches d'antirouille et de peinture. De nouvelles cuves, permettant l'immersion complète, et un poste entiè- agent de relations avec les media.



Une des séries de robots qui effectueront les tâches les plus monotones de l'assemblage des voitures.

rement isolé sont déjà en place pour la pulvérisation électrostatique à haute tension de la dernière couche transparente extérieure. Des fours neufs, favorisant la cuisson lente de la peinture, font aussi partie des nouvelles installations. L'application des couches intérieures par robots constitue une autre innovation industrielle.

Plus de 110 milles de conduits pour la peinture contiendront, à l'état d'arrêt, plus de $1 million de peinture.

L'installation des machines doit être complétée sous peu et suivra alors une période de mise à l'essai du système et d'entraînement des employés-clé.

Le gros du programme d'entraînement aura lieu en septembre alors qu'un premier quart de travail réintégrera la manufacture.

"Effectivement, chaque employé effectuera un nouveau travail déclare M. Walt McCall, Nous commencerons assez lentement au début pour assurer la qualité du travail à mesure que les employés s'y adapteront et nous prévoyons faire entrer le deuxième quart de travail en décembre ou en janvier."

Malgré l'installation des robots, la compagnie ne prévoit pas une réduction du nombre total d'employés.

"Ce sont plutôt les tâches monotones et fastidieuses qui seront éliminées, explique M. McCall. Mais la surveillance et l'entretien des robots requièrent un bon nombre d'employés. De plus, un nombre d'assemblages qui se faisaient ailleurs auparavant se feront maintenant sur les lieux, par exemple ceux du plancher et du réservoir d'essence."

En tout, Chrysler aura mis environ $700 millions en prévision de la production des T-115, dont $400 millions pour la rénovation de l'usine. Près de 70% de ce montant a été dépensé au Canada, et la plupart du 70% dans la région de Windsor.

Le fait de réaliser selon un calendrier si serré un projet d'une telle envergure est d'autant plus étonnant que la compagnie a mené de pair un autre projet de modernisation de sa production.

Un programme de livraison synchronisée des pièces au rythme même de production a été rodé depuis près de deux ans. Ce système réduit considérablement l'inventaire de pièces qu'on doit avoir en main

suite à la p. 8



Bon voyage!

[AC] 44 élèves francophones venant de Trois-Rivières au Québec, quittent l'Hôtel de ville de Windsor après y avoir été accueillis jeudi après midi par M. Al Stanting, échevin. Cette visite était inscrite dans le cadre du programme SEVEC qui permet chaque année à ce que 44 élèves anglophones âgés de 13 à 18 ans soient jumelés avec 44 élèves francophones pour un mois dans le but de pouvoir exercer la langue seconde.

Les deux premières semaines se sont déroulées au Québec et selon M. Manuel Whissel, coordonnateur du projet, cette expérience représente pour les jeunes et pour les moniteurs, une aventure qu'ils n'oublieront pas demain. Le groupe repartira demain et il ne nous reste qu'à leur souhaiter un bon voyage de retour!

Conférence catholique charismatique en fin de semaine

Invitation à tous les chrétiens

(Windsor SMD) Tous les chrétiens intéressés au Renouveau de l'Eglise sont invités à participer à la Conférence catholique charismatique (régionale de l'Ontario) qui aura lieu en fin de semaine soit les 29,30 et 31 juillet à trois endroits principaux de la ville de Windsor.

La conférence sera ouverte officiellement le vendredi soir à l'auditorium Cleary avec un discours par Mgr Marcel Gervais, évêque-auxiliaire du diocèse de London portant sur le thème de la fin de semaine.

Un programme spécial a été établi pour les francophones où s'insère deux conférences le samedi matin à compter de 9 heures à la salle Skyline de l'auditorium prononcées par le P. Gérard Desrochers, rédemptoriste de Montréal.

Pour les francophones le samedi après-midi, il y aura des confessions de 13 heures à 14 heures en l'église Assumption où, par la suite, on préparera des chants sous la direction de Mlle Thérèse Gadoury pour la messe qui sera concélébrée par Mgr Gervais avec d'autres prêtre.

Environ 5,000 personnes venant des Etats-Unis et d'ailleurs en Ontario y sont attendues. Les assemblées générales se tiendront à l'arena de Windsor. A l'entrée, une statue d'une colombe symbolise l'Esprit-Saint bénissant tous les congressistes.

De nombreux autres ateliers sont au programme et auront lieu soit à l'auditorium, à l'arena ou à l'université de Windsor.

Des enseignes donnant les directives nécessaires faciliteront l'arrivée des visiteurs et le système d'autobus des écoles séparées de Windsor sera au service des participants.

"Le Royaume du Ciel est semblable à un Banquet auquel un homme convie un grand nombre de personnes. Le temps venu, il envoie son serviteur à ceux qu'il a invités. Venez, tout est prêt." Selon un communiqué de presse du comité d'organisation, cette parabole correspond à l'invitation lancée aux chrétiens en vue de participer à la Conférence charismatique. "Vous qui avez faim de Dieu, venez partager Sa Parole, Son Pain de Vie en compagnie de nos chefs spirituels."

D'autres services en français peu utilisés

(SMD) Le service en langue française est assuré dans les bureaux locaux du ministère fédéral de l'Agriculture mais la demande pour ce service est très précaire. Selon M. Claude Desrochers, directeur de la division des langues officielles de ce ministère, il y a au moins un francophone au service de la clientèle française au Bureau de recherche à Harrow, au Bureau de l'inspection alimentaire à London et à la Commission canadienne du grain à Chatham.

C'est suite au séjour de M. Desrochers dans le sud-ouest la semaine dernière que Le Rempart a recueilli ces renseignements lors d'une entrevue téléphonique.

Il visite annuellement les régions désignées bilingues par le gouvernement fédéral et les régions où la demande de services en français est très importante.

Le directeur a rencontré des fermiers de Pointe-aux-Roches ainsi que des membres des associations de langue minoritaire dont Mme Bernadette Grenier, agent de développement du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), Mme Suzanne Bourdages du Centre culturel canadien-français de Chatham ainsi que M. Gérard Roy, agent de développement de l'ACFO London-Sarnia afin de connaître la clientèle française du sud-ouest.

"Les francophones n'osent pas demander de se faire servir dans leur langue à cause d'un manque d'habitude ou une frustration de se voir refuser."

M. Desrochers a indiqué que l'affichage se fait dans les deux langues et invite les gens à profiter du service en français dans les bureaux du ministère. Il a d'ailleurs trouvé les francophones qu'il a rencontrés très ouverts à ces propos.

Comme dans plusieurs autres ministères, les services en français peuvent certes être améliorés mais on déplore que ceux qui existent sont peu utilisés.

Calendrier des événements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

27 juillet: Danse organisée par les "Young Crusaders" (musique en anglais)
Endroit: Salle "Oddfellows" à Comber
Heure: 20h à minuit

29-31 juillet: Conférence catholique charismatique
Endroit: Les assemblées générales se tiendront à l'arena de Windsor
Voir article en cette page

28-31 juillet: Essex County Old Time Fiddling and Singing Contest
Endroit: Centre communautaire de Belle-Rivière
Heure: jeudi et vendredi: 18h45, samedi et dimanche: toute la journée

Index de Services en français

Agent et évaluateur d'immeubles
Omer Dubuc
Buckingham Realty
4523 est, ch. Técumseh
Windsor
948-8171, 734-6369

Assurances générales
Kenex Insurance Brokers Ltd.
(M. Yvon Mongeau)
19 nord, rue Queen
Tilbury
682-0451, 682-2391

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Comptables agréés
Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200
Windsor
258-4626

Dépanneur
The Party Stop
6525 est, rue Wyandotte, Windsor
(Rose Daoust)

Disc Jockey
Champ D.J.
(M. Thomas Labonté)
833 St. Louis, Windsor
944-2913

Epicerie
Chez Guy Epicerie
Pointe-aux-Roches
798-3028

Equipement de bureau
FAF Business Machines
(Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor
945-0555

Equipement sportif
R.B.'s Sport Shop
(Roger Beuglet)
1130 ch. Lespérance
Técumseh
735-3112

Belle River Sports Center
481 rue Notre Dame, Belle-Rivière
728-3717

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Técumseh
Técumseh
735-4121

Institutions financières
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100
Pointe-aux-Roches
798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 ch. Lespérance
Técumseh
735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor
945-8156, 945-8161

Dutch-Canadian Kent Credit Union Ltd.
(M. André Watier)
PainCourt, Ontario
351-1344

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-contre)

Photographes
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh
Técumseh
735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy
Windsor
253-4535

Réception, salle à louer
Centre Canadien-français
(M. Steve (Hamel) Ward)
2418 ave Central
Windsor
945-1189

Rénovations de meubles
Comeau Furniture Restorers Ltd.
270 ave Inshes
Chatham
352-2303

Salon de coiffure
Boutique Astral
(Rolande Tremblay)
2851 ave Howard, Windsor
966-2282

Clipper Junction
(Mme Jean Blondeau)
4800 est, ch. Técumseh, Windsor
948-0900

Salons funéraires
Salon Funéraire Janisse Frères Limitée
1139 ave Ouellette
Windsor
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor
12105 ch. Técumseh
Técumseh
253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 rue Notre-Dame, Belle-Rivière
728-1500

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-bas)

Services légaux
Me Marcel D. Baillargeon
1520 Lespérance
Técumseh
735-2463

Me Roger J. DesRosiers
408 éd. Canada Trust
angle University et Victoria, Windsor
258-7352

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards
(Mme Louise et Claude Crevier)
1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière
727-6361

Boblo: beaucoup plus que des manèges

(Amherstburg SMD) Est-il possible de plonger d'une hauteur de 60 pieds dans une piscine de 10 pieds d'eau?

La réponse est "oui" si on fait partie de l'équipe spéciale de plongeurs qui font une présentation fascinante plusieurs fois par jour à l'île de Boblo qui a ouvert ses portes cette année sous l'égide de nouveaux propriétaires, soit le Club Automobile du Michigan.

Les attractions ne se limitent pas seulement aux jeunes qui, naturellement, s'intéressent plutôt aux 32 manèges, mais satisfaisent à tous les goûts.

Pour ceux qui aimeraient donc profiter des longues journées ensoleillées en compagnie de leurs familles, ce lieu touristique de la région offre quelque chose pour tout le monde. En fait, les représentants viennent d'annoncer des tarifs familiaux spéciaux en vigueur tous les jeudis.

L'équipe de plongeurs est présentée sous le titre "Les Plongeurs d'Acapulco" et comprend six plongeurs dont deux jumelles originaires de Montréal. Le groupe a souvent paru à l'émission "ABC's Wide World of Sports" et fait retenir l'haleine des spectateurs à Boblo autant que celle qui les ont vus à la télévision. Mais à d'autres moments leurs saynètes de bouffonneries font rire même les plus sérieux.

Dans un tout autre domaine, au Théâtre Carrousel, une équipe de chanteurs et de danseurs assistée de techniciens et de musiciens offre un spectacle professionnel 3 fois par jour sur semaine et 4 fois par jour pendant la fin de semaine.

Les séances d'essai pour choisir ces artistes ont été faites au printemps à Toronto, à London et à Détroit. Trois membres de l'équipe viennent de Toronto, un jeune homme du nom de Tim Bair est natif de Kansas City où il a complété ses études de théâtre au Graceland College et deux autres des filles ainsi qu'un des garçons sont natifs de Windsor et seront étudiants à l'Université de Windsor en septembre.



Les jumelles de Montréal qui font partie de l'équipe de plongeurs sur l'île de Boblo, démontrent simultanément leur expertise devant les spectateurs.

Ces chanteurs-danseurs sont en répétition continuellement sauf pour une journée de congé tous les six jours. Ils sont présentement en train de monter une nouvelle routine en plus des deux autres spectacles qui font déjà partie de leur répertoire.

Selon les membres de l'équipe, à cause de la proximité des montagnes russes (roller coaster) de l'amphithéâtre, il n'y a pas toujours un grand auditoire à leurs spectacles, mais une fois que les gens l'ont vu, ils ont tendance à revenir.

Pour ceux qui adorent les chevaux, la présence de l'attelage renommée de Carlsberg que l'on a pu voir ailleurs par le passé en particulier au Tecumseh Corn Festival, offrait une traite spéciale la semaine dernière.

M. Walter Pastorious, représentant de Carling-O'Keefe, a relaté au Rempart des faits intéressants au sujet de l'équipe championne.

L'ensemble comprend huit chevaux belges, choisis en fonction de leur apparence, leur race, leur disposition agréable et leur force selon laquelle ils obéissent facilement. Chaque animal pèse en moyenne 2200 livres.

L'équipe de maintien qui comprend 7 hommes voyage toute l'année avec les chevaux et la voiture. Elle terminera sa tournée de l'Ontario à la fin de cette année et l'année prochaine, elle sera exposée dans les grandes villes du Canada.

M. Pastorious a indiqué qu'afin d'avoir le logement approprié et les meilleurs soins possible, les chevaux ainsi que l'équipement sont transportés de Boblo au Windsor Raceway tous les soirs. Trois voyages en barge matin et soir sont nécessaires pour transporter les animaux et les camions.

Quand ils ne sont pas en route pendant l'été ou dans les centres d'achats l'hiver, les chevaux sont hébergés à la prairie d'élevage à Schomberg à 30 milles au nord de Toronto.

"On est extrêmement chanceux d'avoir une telle équipe de maintien, conclut M. Pastorious. Les hommes ont vraiment à coeur le bien-être des animaux."



La fameuse équipe de chevaux Carlsberg était en montre sur l'île de Boblo la semaine dernière.

La compagnie Boblo vient de nommer un nouveau gérant, soit M. Dick Smith de l'Ohio. Agé de 48 ans, M Smith a acquis beaucoup d'expérience dans le domaine des parcs d'amusements car il a été impliqué directement avec la Corporation Disneyworld depuis nombre d'années. Il est sur place depuis lundi.

Petites annonces

A LOUER: Appartement à l'étage d'une maison privée dans un quartier résidentiel de l'est de Windsor. Salon, chambre à coucher, salle de bain et cuisine avec cuisinière et réfrigérateur. $220 par moi. 945-7543. (30-1)

LOGEMENT: 2 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine et sous-sol. Angle des rues Dougall et Técumseh. Disponible immédiatement. $200 par mois. 256-6385. (30-2)



Semaine canadienne de la sécurité agricole



"Déracinez les accidents - Portez l'équipement personnel de protection."

Au Canada il y a environ 200 décès accidentels et plus de 25000 blessures chaque année dans les fermes, signale le Conseil canadien de la sécurité qui parraine conjointement avec l'Association ontarienne de la sécurité agricole la Semaine de la sécurité agricole du 25 au 31 juillet.

Les blessures accidentelles dans le travail agricole atteignent toutes les parties du corps, en particulier la tête, les yeux, les oreilles, les poumons, les mains, la peau et les pieds.

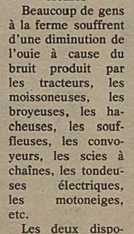
Il est souvent possible d'éliminer un danger, mais lorsque cela est impossible ou impraticable, il devient nécessaire de porter un équipement protecteur destiné à prévenir ou à minimiser le degré des blessures causées par des accidents ou par l'exposition à des dangers dus à l'environnement.

La protection de la tête

Les travailleurs agricoles doivent porter un équipement de protection de la tête en tout temps. Les travaux agricoles qui rendent cette protection nécessaire incluent les travaux de construction, la manoeuvre et la réparation des machines, l'abattage et l'ébranchage des arbres, le va-et-vient à travers des portes basses, le travail dans des espaces étroits ou sous des plafonds bas, le travail aux explosifs et la conduite de véhicules d'utilité ou de loisirs.

Les casques de protection sont formés d'une calotte et de cuir intérieur. Les casques en matière plastique et en fibre de verre conviennent au travail agricole car ils résistent au choc, à l'eau et au feu. Cependant, quelques-uns de ces casques pourraient offrir une protection limitée contre l'électrocution. Les casques légers de protection (sans rebord), protègent la tête au cours de certains travaux agricoles, mais cette protection est insuffisante pour les travaux comportant des risques de collisions fortes ou de chutes d'objets.

La calotte et le cuir intérieur des casques de protection et des casques légers sans rebord doivent être vérifiés tous les six mois pour en déterminer la condition. Les fissures et les trous peuvent affecter gravement la protection contre l'électrocution. Des garnitures d'hiver sont disponibles pour tous les genres de casques de protection.



"Assurez-vous que tout le monde sur votre ferme soit au courant des réglements de la sécurité agricole et les mette en pratique tous les jours" déclare M. Morley Weatherall, président de l'Association ontarienne de la sécurité agricole.

La protection des yeux

On recommande de protéger les yeux au cours de l'emploi de pesticides et de l'ammoniaque anhydre, d'outils électriques, d'engrais, ainsi qu'au cours du moisonnage, du peinturage au pistolet, de la fenaison et de tout autre travail qui se fait dans la poussière et la balle.

L'équipement de protection des yeux comprend les lunettes et les lunettes de soleil à verres anti-choc ainsi que les lunettes à coques flexibles ou à bordure spongieuse aérée qui s'adapteraient au-dessus des lunettes ordinaires.

Les masques de soudure protègent des éclaboussements, des petites particules volantes, mais non pas des chocs violents. Des lunettes de sécurité ou des lunettes à coques, conjointement avec le masque, offrent une grande résistance aux chocs.

Les lunettes à coques ne sont pas coûteuses et l'on peut en acheter plusieurs paires qu'on laissera près de chaque machine et partout où la protection des yeux est nécessaire.

La protection des oreilles

Beaucoup de gens à la ferme souffrent d'une diminution de l'ouie à cause du bruit produit par les tracteurs, les moissoneuses, les broyeuses, les hacheuses, les souffleuses, les convoyeurs, les scies à chaînes, les tondeuses électriques, les motoneiges, etc.

Les deux dispositifs principaux de protection auditive sont le bouchon et le cache-oreilles. Ils doivent porter l'étiquette de l'Association canadienne de normalisation.

La protection respiratoire

La poussière, la balle, les produits chimiques, l'atmosphère dans les silos, dans les puits et près des grandes concentrations de déchets animaux constituent des dangers respiratoires sérieux. Toutes les personnes travaillant dans ces environnements doivent porter un dispositif de protection respiratoire efficace.

Les dispositifs suivants sont conçus spécialement pour protéger les poumons lors de travaux agricoles: le masque filtrant (ou masque anti-poussière), le masque à douille contre les produits chimiques, le masque à gaz et les dispositifs autonomes de respiration ou ceux qui permettent l'approvisionnement en air frais.

La protection du corps

Les tabliers en cuir rembourré, en fibre solide ou en métal protègent le corps contre les coups.

Les vêtements d'amiante ne coûtent pas cher et sont très pratiques. Ils offrent une bonne protection contre les étincelles et les éclaboussures de métal chaud.

La protection des mains

Les travaux agricoles engendrent souvent des gerçures, des irritations et des blessures aux mains. En plus de porter des gants, on peut appliquer une crème spéciale qui protège les mains contre la graisse, la peinture, les saletés etc.

Une paire de gants résistants en cuir, ou renforcés de cuir donne une bonne prise et protège les mains contre les matériaux rugueux ou abrasifs et contre certains objets tranchants. Des gants spéciaux en cuir épais et des gants d'amiante sont employés pour la soudure ou le découpage.

Les gants recouverts de caoutchouc ou de matière plastique protègent du pétrole, de certains solvants et de produits chimiques agricoles.

Les gants doivent s'adapter parfaitement aux mains. Des gants étroits ou trop larges réduiraient la dextérité et les gants trop larges sont particulièrement dangereux près des parties mobiles d'une machine.

La protection des pieds

La protection des pieds est nécessaire en tout temps.

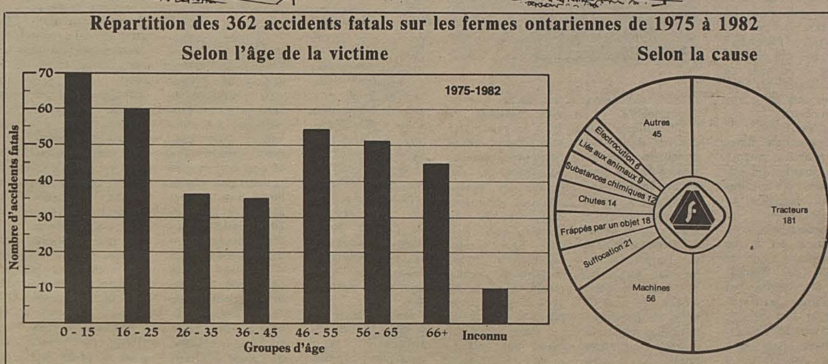
Les causes les plus communes de blessures dans les fermes incluent la chute d'objets lourds, la prise du pied sous les faucheuses rotatives ou dans les tarières à grains, l'écrasement par une machine ou le piétinement par les animaux ainsi que marcher sur des objets tranchants ou pointus.

Une protection appropriée éviterait la plupart des blessures aux pieds ou réduirait leur gravité. Les bottes de sécurité devraient être d'un emploi permanent à la ferme.

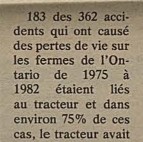
Le soin de l'équipement

Il n'est pas suffisant de se procurer de l'équipement de protection. Il faut s'assurer qu'il satisfait aux normes adéquates et le vérifier régulièrement pour assurer qu'il soit en bon état.

Les renseignements additionnels au sujet de la sécurité agricole sont toujours disponibles auprès du représentant du ministère de l'Agriculture de sa province.



La moitié des accidents agricoles fatals sont liés au tracteur



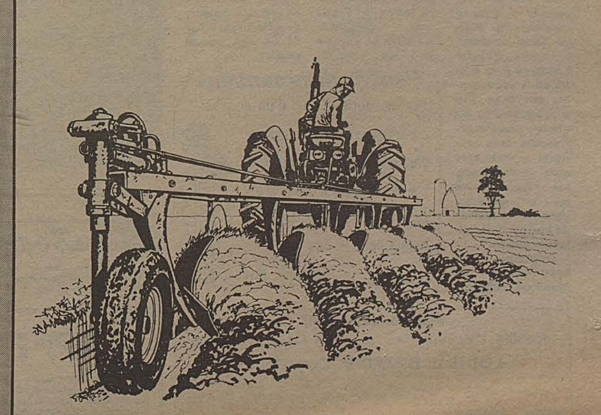
183 des 362 accidents qui ont causé des pertes de vie sur les fermes de l'Ontario de 1975 à 1982 étaient liés au tracteur et dans environ 75% de ces cas, le tracteur avait culbuté.

D'autre part, plus de la moitié des accidents qui ont entraîné des pertes de temps de travail ont eu lieu dans les domaines des pépinières et de la culture du tabac, des fruits et des légumes.

Le quart de tous ces accidents ont lieu au cours du mois d'août.

Voilà pourquoi l'Association ontarienne de la sécurité agricole et le Conseil canadien de la sécurité parrainent ensemble la Semaine de la sécurité agricole qui a lieu cette année du 25 au 31 juillet.

"Quoique nous pouvons être fiers de nos réalisations agricoles, notre record de blessures et de pertes de vie causées par des accidents agricoles demeure inacceptable. Les statistiques font ressortir le besoin d'efforts accrus pour réduire le nombre de ces accidents" déclare l'honorable Dennis Timbrell, ministre ontarien de l'Agriculture et de l'Alimentation, dans un message d'occasion.



Le quartier de la rue Drouillard: un attrait touristique?



(Windsor AC) Une étude publiée récemment suggère l'établissement d'un petit "village" commercial à thème européen ou français qui serait en même temps, un attrait touristique et qui pourrait aider à ramener de la clientèle aux commerçants de la rue Drouillard.

C'est suite à des demandes faites par divers groupes du quartier qui exigeaient des mesures pour remédier au vieillissement et à la détérioration du secteur de la rue Drouillard, que la ville de Windsor et le ministère des Affaires municipales et du Logement ont parrainé conjointement, une étude qui débuta le 3 mai 1982. Le but de l'étude était de rechercher des solutions réalistes pour susciter, dans ce secteur, une activité plus fébrile.

L'historique du quartier de la rue Drouillard est fortement lié à la compagnie Ford du Canada, qui y établit une chaîne de montage vers le début du siècle. Profitant de l'expansion et de la prospérité de l'industrie automobile, le secteur de la rue Drouillard devint un important centre commercial durant les années 40 et 50. Mais tout se gâta lorsque Ford annonça le déménagement d'une importante partie de son usine à Oakville, Ontario, en 1953. Le vandalisme et les petits crimes firent peu à peu leur apparition et, dès la fin des années 60, une détérioration marquée du secteur était visible. Plus récemment, elle a prit des proportions dramatiques, comme on peut le voir sur la photo.

L'étude qui comprend une soixantaine de pages, identifie comme cause principale du problème, la trop forte concurrence des grands centres d'achats aux petits commerces du secteur Drouillard. L'étude cite un récent sondage qui indique qu'une majorité de la population demeurant dans les environs de la rue Drouillard, favorise le mail Devonshire au marché existant près de chez eux. S'ajoutent à ce phénomène, une diminution de l'emploi dans le quartier, donc une trop petite clientèle régulière qui compte sur des revenus en dessous de la moyenne, ainsi que la détérioration physique de l'environnement commercial.

Pour enrayer ce déclin, le rapport suggère deux stratégies possibles, l'une de plus grande envergure que l'autre, selon les ressources financières disponibles, mais qui visent toutes deux le rehaussement de l'apparence du quartier.

La première, qui s'avère à être la plus économique, se ferait sur une échelle plus petite en ce sens qu'elle ne propose que des rénovations aux bâtiments existants ainsi que des travaux mineurs pour l'amélioration de l'aspect général du quartier. Le deuxième concept propose d'abord l'établissement d'un village thématique, soit un genre de petite ville ou de marché villageois, qui serait située au nord ouest de l'angle des rues Whelpton et Drouillard et qui comblerait en même temps l'espace vide qu'on retrouve.

Ce petit village serait par lui-même un attrait touristique et compterait des restaurants et des commerces variés.

De plus, on propose en conjonction avec le village, des rénovations de beaucoup plus d'ampleur tout le long de la rue et sa transformation en espèce de centre commercial. "Ce concept est une approche positive pour changer le caractère de ce secteur de la ville", lit-on dans le rapport.

Le financement du village est laissé, pour sa phase initiale, au secteur privé, mais des subventions peuvent être fournies par les gouvernements fédéral et provincial.

Les deux concepts visent également l'établissement de résidences pour personnes âgées. Selon la première, on convertirait des édifices déjà existants en unités pour ces personnes. L'autre voit plutôt la construction de dix nouvelles maisons pour combler ces besoins.

Une assemblée publique aura lieu le 15 septembre prochain au centre communautaire Holy Rosery, afin de commenter ce rapport et en discuter une suite concrète. Espérons-le.

Plusieurs hommages à l'endroit de Gabrielle Roy

[SMD] Plusieurs personnes ont rendu hommage à Gabrielle Roy, l'un des plus grands écrivains canadiens à l'occasion de sa mort à Québec.

Selon l'écrivain québécois Yves Thériault, le décès de Gabrielle Roy constitue une énorme perte pour la littérature québécoise.

De son côté, le premier ministre canadien, M. Pierre Elliott Trudeau, a voulu "rendre hommage à la contribution remarquable que Mme Roy a apportée à la littérature canadienne-française mais souligner en outre avec quel enthousiasme ses romans ont été lus et appréciés chez les Canadiens de langue et de culture anglaises."

Originaire de Saint-Boniface au Manitoba, Mme Roy a mérité le prix Fémina pour son célèbre roman "Bonheur d'occasion" [traduit à l'anglais en The Tin Flute] et devenait ainsi le premier auteur canadien à décrocher un grand prix littéraire français.

L'équipe qui a tourné Bonheur d'occasion a également fait part de sa tristesse à la suite du décès de l'écrivain québécois. L'équipe se trouvait en Union soviétique où le film est présenté au Festival international du film de Moscou.

D'autres de ses textes ont également été traduits en la langue de Shakespeare.

Mme Roy a reçu à trois reprises le prix du gouverneur général du Canada pour certains de ses livres.

Quelque 600 personnes ont assisté au service funèbre de l'écrivain âgé de 74 ans samedi dernier.

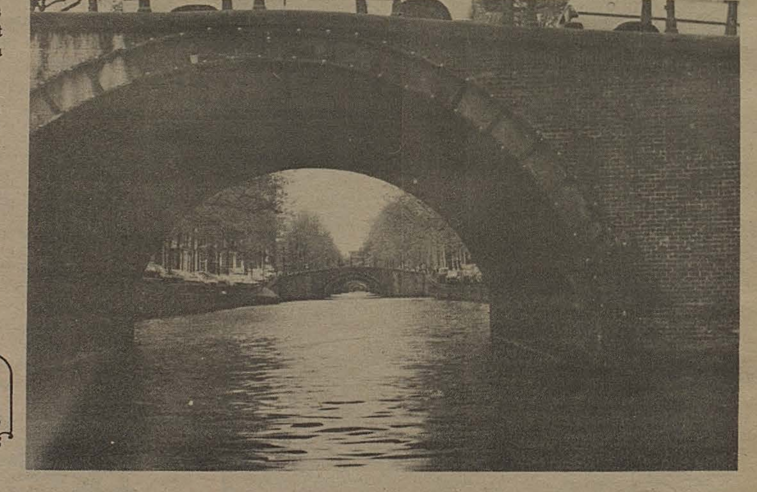
Pensée de la semaine

Une vie, surtout celle d'un écrivain, est tragique. Plus on avance, plus on se rend compte qu'il y a du chemin à faire; plus on a à dire, moins il y a de temps pour le dire

Gabrielle Roy

Perspective

Dans les yeux de Yollande B. Thibault



Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

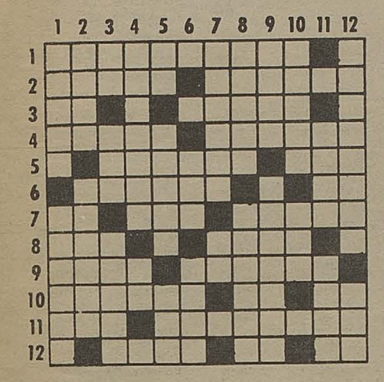
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: JACQUELINE RAYMOND
Publicité locale: SOLANGE WARD
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CHRISTINE CARRIER
GUYLAINE DAMPHOUSE

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

mots croisés



HORIZONTALEMENT

1 - Tourner, déformer.
2 - Du verbe aller. – Qui n'est pas fermé.
3 - Tellement. – Hutte de berger.
4 - Comté de l'Angleterre. – Mouche du sommeil.
5 - Evêque de Lyon. – Agent d'affaires.
6 - Genre type de l'ordre des acariens. – Préf. priv.
7 - Fleuve de Russie. – Voir (anglais). – Accomplir.
8 - Bruit. – Lieu d'attache pour les navires.
9 - Prophète. – Fluer, suivre sa pente.
10 - Qui a rapport aux rites. – Voyelles jumelles. – Fille d'Inachos.
11 - Unité de mesure agraire. – Couvertures.
12 - Du verbe être. – Soeur. – Chemin de halage.

VERTICALEMENT

1 - Pigeon sauvage d'un gris ardoisé. – Braveras.
2 - Déesse de la Fable. – Supprimer, annuler.
3 - La sienne. – Ainsi. – S'estdit pour nichée.
4 - Lanceras. – Reçu.
5 - Bon pour les chiens. – Ville d'espagne. – Saison.
6 - Non vêtue. – Fermé.
7 - Voies de terre pratiquées. – Fl. d'Italie.
8 - Garde d'enfant, gouvernante. – Corde, lanière de cuir (pl.).
9 - Cri des bacchantes. – Qui a l'habitude de parler ba beaucoup.
10 - Revenu annuel. – Aller (latin).
11 - Fin du jour. – Chef du soulèvement des Métis.
12 - Porter pour la première fois. – Hardi.

jouez avec nous



Trouvez les 7 erreurs. SOP-361

mots cachés

12 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	E	N	T	N	E	I	A	R	E	R	I	M	D	A
2	S	N	O	I	T	C	E	R	I	D	I	O	T	D	R
3	S	E	L	U	C	I	H	E	V	F	C	N	M	O	E
4	O	O	U	L	E	M	A	S	E	U	O	O	S	C	T
5	U	N	M	T	R	A	B	I	S	R	N	U	I	I	I
6	R	C	I	M	T	R	I	F	E	E	S	V	R	L	E
7	N	T	E	O	E	I	T	L	S	C	T	E	R	E	N
8	O	U	R	R	S	S	B	T	O	E	A	L	I	M	D
9	I	E	E	T	G	M	A	R	U	V	T	L	T	E	R
10	S	U	S	E	E	T	B	A	L	O	A	E	A	N	O
11	E	X	A	S	I	O	E	V	E	I	T	S	T	T	N
12	S	T	S	O	E	R	L	E	V	R	I	I	I	A	T
13	I	A	N	L	I	T	O	R	E	O	O	S	O	R	T
14	R	S	O	E	O	U	I	S	R	U	N	E	N	M	N
15	R	E	T	I	V	E	S	E	A	E	S	S	S	E	S

Admonestations
admireraient
arme

Babel

Constatations
certes

Docilement
directions

Eviter

Fées

Habit

Idiot
irritations

Lumières
lois

Mari
mortes

Nouvelles

Onctueux

Retiendront
roue
rives
recevoir
rassembleront

Sent
sole
sises
soulèvera
sommes
sort
sournoises

Tortue
traverse

Véhicules
vice
voie

Ulémas

la blague de la semaine

"— Vous n'avez pas peur que votre petit soit écrasé au milieu de toute cette foule? demande un passager debout à sa voisine dans l'autobus.

— Pas de danger, répond la dame. Il est petit, mais il a de bonnes dents.

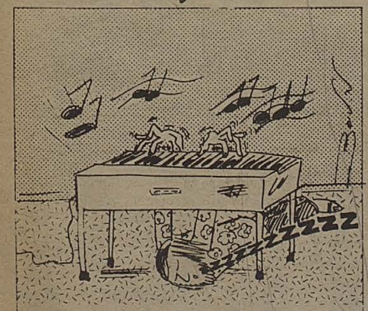
"Pour la première fois la petite Marie voyait une chatte porter un de ses petits par la peau du cou.

— Tu n'es pas digne d'être une mère, s'écrie-t-elle scandalisée. Tu es à peine digne d'être un père!

"Le jeune Pierrot, grand amateur de romans de cow-boys, veut absolument que sa mère lui achète la belle chemise rouge vif, qui est dans la vitrine.

— Mais, maman, sur celle-ci, les taches de sang ne se verront pas!

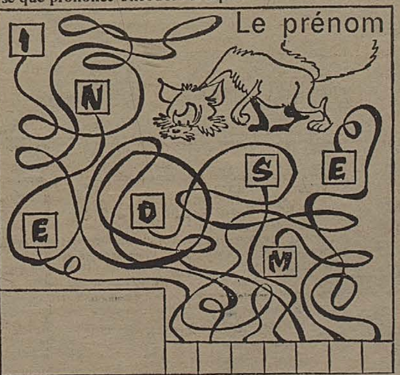
Quel monde que le nôtre!



LA PHRASE



En prenant dans cette grille une lettre sur deux dans le sens des aiguilles d'une montre vous connaîtrez la phrase que prononce Théodore le lapin.

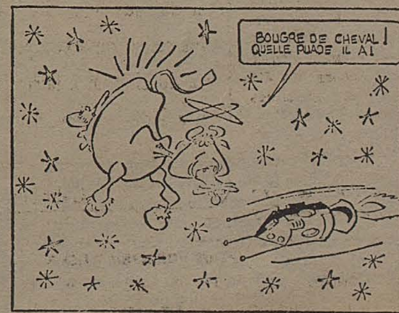


Quel est le prénom de ce renard ? Si vous voulez le savoir mettez en bon ordre ces lettres et pour vérifier suivez le fil ! ...



Si vous êtes perspicace, chacun de ces six dessins doit vous inspirer le nom d'un oiseau familier...

Émilie, la petite vache



Emilie la petite vache a été contre son gré placée sur orbite dans le cosmos. Mais sauriez-vous dire avec exactitude, combien il y a d'étoiles sur ce dessin ?

Solutions à la page 8

Aux ondes françaises

Sélections CBEFT

— Canal 54 —

dimanche 31 juillet
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe à Rivière-du-Loup.
17h00 FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
Au stade McMahon, les Stampeders de Calgary reçoivent les Concordes de Montréal. Reporter sportif: Pierre Dufault. Commentateur: Pierre Dumont.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Si on chantait. Série de variétés enregistrée dans les cinq pays de la Communauté des Télévisions francophones: la France, la Suisse, le Luxembourg, la Belgique et le Canada, avec des artistes de la chanson française.
22h35 CINEMA
Julia. Drame psychologique réalisé par Fred Zinnemann, d'après le livre autobiographique **Pentimento** de Lilian Hellman. Cette merveilleuse production américaine de 1977 met en vedette Jane Fonda, Vanessa Redgrave, Jason Robards, Maximilian Schell, Lisa Pelikan, Susan Jones et Hal Holbrook.
Alors qu'elle est à écrire une pièce, Lilian Hellman se rappelle sa longue amitié avec Julia qu'elle a connue adolescente et qui l'avait frappée par son idéalisme. La pièce est un succès et Lilian est invitée à un festival de théâtre en Russie. Alors qu'elle se trouve à Paris, un homme se présente à elle de la part de Julia et lui demande de faire un détour par Berlin et d'apporter clandestinement une somme destinée à la résistance antinazie en Allemagne. Elle accepte et connaît ainsi une expérience pleine de tension qui lui permet de revoir Julia une dernière fois.



La comédie "Je suis timide, mais je me soigne" mardi à 20h.

mardi 2 août
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Louise Godin prépare une soupe à la choucroute. - Confection d'un coussin fabriqué à partir de cravates anciennes, avec Josée di Stasio. - Une petite table originale, avec Jacques Bouchard.
20h00 NOUS, LES COMIQUES
Je suis timide, mais je me soigne. Comédie réalisée et interprétée par Pierre Richard, avec Aldo Maccione et Mimi Coutelier. Un modeste caissier affligé d'une timidité maladive s'éprend d'une cliente de l'hôtel où il travaille. Un représentant de l'Institut de psychologie avancée lui vend facilement un ensemble de produits pour l'aider à vaincre ses complexes (fr. 78).
mercredi 3 août
16h30 LES HERITIERS
[Emission avec sous-titres codés pour les malentendants].
Documentaire réalisé par Paul Saltzman. **Des photos de la Floride.**
17h00 COSMOS
Série sur l'astronomie et les sciences de l'univers en général. Anim.: Carl Sagan, astronome. **Voyage à travers le temps de l'espace.** Carl Sagan nous montre comment nous sommes et nous avons toujours été des voyageurs de l'espace.
19h30 BASEBALL DES EXPOS
Au Shea Stadium, les Mets de New York reçoivent les Expos de Montréal. Comm.: Raymond Lebrun. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy.
jeudi 4 août
19h00 GENIES EN HERBE
19h30 JINNY
22h55 TELEJOURNAL ONTARIEN
vendredi 5 août
20h30 HORS SERIE
[Emission avec sous-titres codés pour les malentendants].
Ce diable d'homme. Drame historique réalisé par Marcel Camus. (1re de 6). **Le Scandale et le bâton.** Son nom ne lui apportant que tracas et mépris, François Marie Arouet prendra celui de Monsieur de Voltaire.

Le drame intitulé "Julia" met en vedette entre autres Jane Fonda [photo] dimanche à 22h35.

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

jeudi 28 juillet
13h00 A CHACUN SON TOUR:
en direct de Lahr en Allemagne. Animateur Christian Carreyrou.
vendredi 29 juillet
22h15 OSCARS ET PALMES:
"Rosemary's Baby", "Z" "Easy Rider", "Mash", "Midnight Cowboy" et "Love Story".
dimanche 31 juillet
18h15 DIALOGUE:
première d'une série de trois émissions en provenance de Vancouver à l'occasion de la sixième assemblée du Conseil oecuménique des églises qui se tient jusqu'au 10 août.
lundi 1er août
22h15 LES PRIX LITTERAIRES:
les prix de science-fiction et de littérature de jeunesse.
mercredi 3 août
22h15 POESIE DES AMERIQUES:
Joh Ashbery, New-York, la peinture, la poésie.
23h15 MUSIQUE DE CANADIENS:
la symphonie gaspésienne de Champagne, Divertimento pour orgue de Fleming.

solutions

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	I	S	T	O	U	R	N	E	R	■	E
2	I	R	A	I	S	■	O	U	V	E	R	T
3	S	I	■	R	■	B	U	R	O	N	■	R
4	E	S	S	E	X	■	T	S	E	T	S	E
5	T	■	I	R	E	N	E	E	■	E	O	N
6	■	A	C	A	R	U	S	■	P	■	I	N
7	O	B	■	S	E	E	■	F	A	I	R	E
8	S	O	N	■	S	■	P	O	R	T	■	R
9	E	L	I	E	■	C	O	U	L	E	R	■
10	R	I	T	U	E	L	■	E	E	■	I	O
11	A	R	E	■	T	O	I	T	U	R	E	S
12	S	■	E	T	E	S	■	S	R	■	L	E

PERSPICACES
1- Oie (ouali!). 2-Canard. 3- Cigogne. 4- Autruche. 5- Geai. 6- Paon (Pan!).

LE PRENOM
Onésime.

EMILIE, LA PETITE VACHE
28 étoiles.

LA PHRASE
Lapin justifie les moyens, vrai ?

MOTS CACHES
FUSTIGATIONS

"Le projet de ... suite de la p. 1

Le nouvel ajout au sud de l'usine abritera une partie du système de peinture le plus moderne en Amérique du Nord.

produisant des économies importantes d'argent et d'espace.
"Nous y avons habitué nos fournisseurs et nous avons pu découvrir ceux qui sont en mesure de fonctionner de façon satisfaisante selon ce système; nous sommes assurés de son succès pour la production des T-115."
Selon les prévisions qui sont en train de se réaliser le premier de ces véhicules sortira de la chaîne de montage le 7 octobre.



Du français à Boblo le 1er août

(SMD) Les Windsorois pourront prendre le paquebot de Boblo au parc Dieppe à Windsor exceptionnellement lundi le 1er août à 10 heures et auront, en plus, l'occasion de voir un spectacle en français.

"MusiCanada", un projet d'été qui donne de l'emploi à trois jeunes francophones, divertira les passagers lors du trajet à l'île.

Des chansons accompagnées à la guitare et aux cuillers ainsi qu'une saynète mimique feront partie du spectacle de variétés.

Un premier bateau partira au parc Dieppe à 9 heures et Le Scarlet Brigade Jazz Band divertira les passagers.

D'autres activités spéciales sont prévues sur l'île à l'occasion du congé civique.